



National Défense
Defence nationale

Points de vue sur les Forces armées canadiennes – Étude de suivi 2021-2022

Rapport final

Préparé pour le ministère de la Défense nationale

Nom du fournisseur : Earnscliffe Strategy Group

Numéro de contrat : W8484-201020/001/CY

Valeur du contrat : 131 712,52 \$ (TVH incluse)

Date d'attribution des services : Le 11 décembre 2020

Date de livraison : Le 31 mars 2022

Numéro d'enregistrement : POR-084-20

Pour obtenir de plus amples renseignements sur ce rapport, veuillez communiquer avec le MDN à l'adresse :

POR-ROP@forces.gc.ca

This report is also available in English.

Points de vue sur les Forces armées canadiennes – Étude de suivi 2021-2022

Préparé pour le ministère de la Défense nationale

Nom du fournisseur : Earncliffe Strategy Group

Mars 2022

Le présent rapport de recherche sur l'opinion publique présente les résultats de séances de discussion et d'un sondage téléphonique et en ligne réalisés par Earncliffe Strategy Group pour le compte du ministère de la Défense nationale. La recherche s'est déroulée en août 2021 et en janvier 2022.

This publication is also available in English under the title: *Views of the Canadian Armed Forces – 2021-2022 Tracking Study*

La présente publication peut être reproduite à des fins non commerciales seulement. Il faut avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite du ministère de la Défense nationale. Pour obtenir de plus amples renseignements sur ce rapport, veuillez communiquer avec le MDN à l'adresse : POR-ROP@forces.gc.ca ou par la poste à l'adresse :

Le ministère de la Défense nationale
1745, promenade Alta Vista,
Ottawa (Ontario) K1A 0K6

N° de catalogue : D2-434/2022F-PDF

Numéro international normalisé du livre (ISBN) : 978-0-660-42601-3

Publications connexes (numéro d'enregistrement) : POR-084-20

Views of the Canadian Armed Forces – 2021-2022 Tracking Study (rapport final, anglais) ISBN : 978-0-660-42600-6

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de la Défense nationale, 2022

Table des matières

<i>Résumé du rapport</i>	1
<i>Introduction</i>	8
<i>Constatations quantitatives détaillées</i>	11
<i>Constatations qualitatives détaillées</i>	43
<i>Conclusions</i>	53
<i>Annexe A : Rapport de méthodologie du sondage</i>	55
<i>Annexe B : Questionnaire du sondage</i>	63
<i>Annexe C – Rapport de méthodologie des séances de discussion en groupe</i>	77
<i>Annexe D – Questionnaire de recrutement</i>	80
<i>Annexe E – Guide de discussion</i>	90

Résumé du rapport

Earncliffe Strategy Group a le plaisir de présenter au ministère de la Défense nationale (MDN) ce rapport résumant les résultats de son étude de suivi 2021.

Les Forces armées canadiennes (FAC) ont pour mission de protéger le Canada ainsi que les intérêts et les valeurs des Canadiens au pays et à l'étranger, en particulier dans un contexte de sécurité mondiale en évolution rapide et de plus en plus instable comme celui dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui. Afin de contribuer à l'élaboration de politiques, de programmes, de services et d'initiatives en réponse à cette nouvelle politique, le ministère de la Défense nationale (MDN) a exigé des recherches sur l'opinion publique pour comprendre les points de vue, les perceptions et les opinions des Canadiens. Le MDN effectue régulièrement des recherches de suivi pour mesurer les changements dans l'opinion publique concernant les Forces armées canadiennes et le personnel militaire du pays. L'étude de suivi concernant les points de vue sur les Forces armées canadiennes est une source importante d'information pour appuyer le processus décisionnel et permettre l'élaboration de stratégies de communication réfléchies.

La recherche examine des questions telles que l'image des FAC, leur rôle au pays et à l'étranger ainsi que les allégations d'inconduite sexuelle au sein des FAC. Les résultats de la recherche seront utilisés par le MDN et les FAC pour surveiller l'environnement public, éclairer le processus décisionnel, élaborer des stratégies et des messages de communication, améliorer les communications avec les Canadiens et rendre compte du rendement du ministère.

La valeur du contrat pour ce projet de recherche s'élève à 131 712,52 \$ (TVH comprise).

Pour atteindre ces objectifs, Earncliffe a mené un programme de recherche en deux parties. Pour la première partie, nous avons mené un sondage à double mode auprès de 1 501 Canadiens de 18 ans et plus, dont 525 par téléphone et 976 en ligne, en collaboration avec notre sous-traitant quantitatif, Léger. La partie téléphonique a été réalisée à partir du centre d'appel centralisé de Léger, à l'aide de son système d'entrevue téléphonique assistée par ordinateur (ETAO) de pointe, et le sondage en ligne a été réalisé à l'aide du panel en ligne exclusif de Léger. Le sondage a été mené du 27 juillet au 10 août 2021 et a duré en moyenne 20 minutes par téléphone et 11 minutes sur le Web.

La phase qualitative comprenait une série de dix séances de discussion virtuelles en groupe. Deux séances en groupe étaient constituées de participants vivant dans un rayon de 100 km des villes suivantes : Toronto, Montréal, Winnipeg, Vancouver et Moncton. Les groupes ont été séparés par âge et par sexe. Dix participants ont été recrutés pour chacun des groupes. Les discussions ont été menées auprès de cinq groupes de Canadiens âgés de 18 à 34 ans, dont deux groupes de personnes s'identifiant comme des hommes et trois groupes de personnes s'identifiant comme des femmes. Les autres discussions ont été menées auprès de cinq groupes de Canadiens âgés de 35 à 65 ans, dont trois groupes de personnes s'identifiant comme des hommes et deux groupes de personnes s'identifiant comme des femmes. Les séances de discussion avec les groupes provenant de Montréal se sont déroulées en français. La séance de discussion avec le groupe de femmes de 35 à 65 ans à Moncton s'est également déroulée en français pour assurer la représentation des communautés minoritaires de langue officielle. Les séances de discussion en groupe ont duré environ 90 minutes, et les participants ont reçu une somme de 100 \$.

Les principales constatations de cette recherche sont présentées ci-dessous.

Principales constatations quantitatives

- Le pourcentage des personnes qui connaissent très bien ou plutôt bien les FAC a légèrement diminué, passant de 46 % en 2020 à 41 % cette année.
- Les deux tiers (65 %) ont une impression positive des FAC. Peu (11 %) ont une impression négative.
- Bien que les impressions générales des FAC soient surtout positives ou neutres, les données de suivi démontrent une baisse des répondants ayant une impression favorable des FAC, mais sans être fortement favorable.
 - Par exemple, alors que 76 % ont une opinion favorable des personnes qui servent au sein des FAC, 35 % disent que cette impression est fortement positive, comparativement à une proportion de 43 % en 2020 et de 57 % en 2018.
 - De même, 21 % des répondants disent qu'ils percevraient favorablement la décision d'une personne de se joindre aux FAC, comparativement à une proportion de 27 % en 2020.
 - Le pourcentage de ceux pour qui les FAC sont une source de fierté a également diminué. Invités à évaluer la mesure dans laquelle les FAC sont une source de fierté sur une échelle de 1 à 5, 18 % donnent la note de 5 et 29 % la note de 4. En 2020, 28 % ont donné une note de 5 et 34 %, une note de 4.
- Le pourcentage de répondants qui estiment que les FAC constituent un bon choix de carrière tant pour les femmes que pour les hommes ou que l'environnement de travail est respectueux des femmes a diminué depuis 2020.
 - Environ la moitié des répondants (56 %) sont d'avis que les FAC constituent un bon choix de carrière tant pour les femmes que pour les hommes, comparativement à une proportion de 70 % en 2020.
 - Un peu plus du tiers des personnes (36 %) estiment que l'environnement de travail des FAC est respectueux des femmes, tandis que la moitié des participants (48 %) ne sont pas de cet avis. En 2020, 50 % des répondants étaient d'accord pour dire que l'environnement de travail des FAC était respectueux des femmes.
- Bien que 60 % sont d'avis qu'une carrière dans les FAC est un bon choix tant pour les minorités visibles que pour quiconque, plus de la moitié des répondants (56 %) s'inquiètent du racisme systémique au sein des FAC.
 - En outre, moins de répondants de cette vague s'entendent pour dire que les comportements racistes ou haineux ne sont pas tolérés dans les FAC. Un peu moins de la moitié des participants (46 %) estiment qu'ils ne sont pas tolérés, contre 61 % en 2020.
 - Seulement 32 % affirment que les FAC font ce qu'il faut pour corriger les comportements haineux, racistes ou sexistes, alors que 46 % n'abondent pas en ce sens.
- Peu (8 %) estiment que les FAC sont surfinancées. Plus des deux tiers affirment qu'elles sont sous-financées (40 %) ou reçoivent le bon financement (29 %).

- Environ le tiers des répondants (31 %) croient que les FAC ont l'équipement dont elles ont besoin pour faire leur travail. Le même pourcentage (33 %) estime que les FAC n'ont pas l'équipement nécessaire.
- Seulement 28 % sont d'avis que les FAC planifient bien leurs futurs besoins en équipement, tandis que 24 % estiment que les achats des FAC de matériel militaire sont bien gérés. Notez qu'environ la moitié des répondants ne sont ni d'accord, ni en désaccord, ni ne fournissent de réponse lorsqu'on leur pose des questions sur ces deux sujets.
- En ce qui concerne les attitudes à l'égard des rôles des FAC à l'échelle internationale, peu de choses ont changé depuis 2020. La vaste majorité des répondants (80 %) sont d'avis que les FAC doivent participer aux secours aux sinistrés ou à l'aide humanitaire. Les répondants soutiennent également largement la participation des FAC aux opérations de soutien de la paix (76 %), aux rôles non liés au combat visant à appuyer les missions des Nations Unies ou de l'OTAN (75 %) et à la surveillance et la défense dans le Nord (73 %).
 - Bien que peu s'opposent à ce que les FAC assument à l'échelle internationale l'une ou l'autre des fonctions présentées dans cette étude, les rôles de combat en appui aux missions des Nations Unies et de l'OTAN (56 %) et de formation des forces armées ou de police d'autres pays (54 %) ne bénéficient pas du même soutien général. Cette constatation ressort plutôt des résultats de vagues précédentes.
- Les attitudes à l'égard de l'importance des rôles des FAC au pays n'ont pas beaucoup changé depuis 2020.
 - La réponse aux catastrophes naturelles reste le rôle plus important (68 % le jugent « très important »), suivi de la protection contre le terrorisme (66 %) et des opérations de recherche et de sauvetage (63 %).
 - Environ la moitié des répondants estiment que la protection contre les cyberattaques (52 %) et la prévention des activités illégales comme le trafic (48 %) sont des rôles très importants.
 - Les répondants sont un peu moins nombreux à dire que la patrouille dans l'Arctique (44 %) et le soutien aux communautés dans le cadre de la pandémie de COVID-19 (42 %) sont des rôles très importants, bien que plus des deux tiers s'accordent à dire qu'ils sont au moins plutôt importants.
- Plus des trois quarts (79 %) sont d'avis que les FAC font du bon travail au Canada. Toutefois, le pourcentage de répondants fortement en accord avec cette idée a diminué depuis 2018, passant de 50 % en 2018 à 44 % en 2020 et à 34 % dans cette vague.
- Les trois quarts (77 %) s'entendent également pour dire que la population peut compter sur les FAC pour obtenir de l'aide dans le cadre de la pandémie de COVID-19.
 - Près de la moitié des répondants (46 %) se rappellent clairement que les FAC ont participé à la lutte contre la pandémie de COVID-19.
- Bien que moins d'un répondant sur cinq (15 %) dit avoir accordé beaucoup d'attention aux allégations d'inconduite sexuelle au sein des FAC, 81 % admettent avoir prêté peu d'attention à la question, à tout le moins.

- Un répondant sur cinq (21 %) dit être persuadé que les FAC prendront les mesures appropriées face à ces allégations (8-10 sur une échelle de 10 points), alors que 37 % sont plutôt confiants (5-7) et 38 % ne sont pas du tout confiants (1-4).
- Après avoir lu/vu une explication de l'examen indépendant réalisé par le juge Morris Fish et la réponse du ministre de la Défense nationale, le quart des répondants (25 %) disent être persuadés que la culture au sein des FAC changera en fonction de ces actions. Un peu moins de la moitié des répondants sont plutôt confiants (46 %), alors que le quart des personnes (25 %) ne le sont pas du tout.

Principales constatations qualitatives

- Dans la plupart des groupes, certains participants avaient l'impression de ne pas connaître les FAC, soutenant parfois qu'elles n'étaient pas très visibles.
 - Lorsqu'on a demandé aux participants ce qu'évoquaient pour eux les FAC, ils ont souvent mentionné le rôle des FAC en matière de protection du pays et de réponse en cas d'urgence nationale (y compris les feux de forêt, les inondations et la COVID). Certains ont aussi associé les FAC au maintien de la paix. D'autres ont fait remarquer que les FAC sont disciplinées, professionnelles et honorables.
- On a demandé aux participants de nommer les meilleurs et les pires aspects des FAC. Parmi les meilleurs aspects, ils ont mentionné que les Canadiens sentent qu'ils peuvent compter sur les FAC pour obtenir de l'aide. Certains des participants plus jeunes ont également noté les possibilités d'éducation et de formation que les FAC peuvent offrir aux recrues. Parmi les pires aspects, ils se sont montrés préoccupés par la santé mentale des membres des FAC, notamment l'ESPT, et ont mentionné à quelques reprises les allégations d'inconduite sexuelle au sein des rangs des FAC.
- La plupart des participants font confiance aux FAC, bien que leur confiance semble découler davantage d'impressions générales, de relations personnelles avec des membres et d'attentes quant au rôle que devrait jouer l'armée d'un pays, plutôt que d'une connaissance approfondie de ce que les FAC font.
- Au départ, la plupart des participants ont semblé incertains lorsqu'on leur a demandé de nommer le rôle principal des FAC. Cependant, après qu'on leur a présenté des rôles et au fil de discussions, ils ont été en mesure d'en nommer quelques-uns. Les rôles évoqués ont tendance à être nationaux plutôt qu'internationaux. Par exemple, beaucoup ont estimé que le rôle principal des FAC était de protéger les Canadiens et de répondre aux urgences nationales, notamment aux catastrophes naturelles. Les rôles internationaux mentionnés par les participants comprennent les opérations de maintien de la paix et les missions non liées au combat.
- Pour les répondants, les FAC jouent souvent un rôle de soutien et de maintien de la paix, plutôt qu'un rôle militaire qui exige fréquemment d'engager des combats. Certaines personnes ont également estimé que les FAC n'étaient pas une force assez importante ou puissante pour jouer un rôle de combat prédominant.
- Lorsqu'on leur a présenté des rôles nationaux des FAC, les participants les ont jugés appropriés et importants. La réponse aux catastrophes naturelles semble particulièrement importante pour les

participants. Ils ont d'ailleurs estimé que ce rôle des FAC serait encore plus essentiel en raison des changements climatiques qui provoquent des événements météorologiques majeurs plus inhabituels, comme les inondations et les feux de forêt de la dernière année.

- Quelques-uns ont récemment entendu parler du rôle des FAC en Afghanistan. Ces répondants en ont eu connaissance dans l'actualité. Pour certains, il était important pour les FAC de s'engager. Un ou deux participants se sont montrés critiques, mais leurs propos concernaient plus souvent le retrait des États-Unis, jugé trop rapide pour les personnes ayant besoin d'être évacuées.
- La participation des FAC à la lutte contre la pandémie de COVID-19 a été plus souvent mentionnée, et maintes fois, de façon spontanée. Parmi les personnes au courant de ce rôle, la plupart ont affirmé que les FAC ont été déployées pour prêter main forte dans les établissements de soins de longue durée. Un participant a fait remarquer que les FAC se sont rendues dans les collectivités du Nord pour contribuer à l'administration de vaccins et à la prestation de fournitures. Un autre a mentionné l'aide apportée en matière de protection vaccinale ou de distribution des vaccins.
- Quelques-uns se sont rappelé de façon positive le déploiement des FAC en réponse aux inondations qui ont eu lieu récemment en Colombie-Britannique.
- Lorsqu'on leur a demandé quelles étaient les plus grandes menaces à la souveraineté canadienne, les participants ont proposé différentes réponses. Beaucoup ont fait remarquer que les ressources du Canada, y compris le pétrole et l'accès à l'eau douce, pourraient faire du pays une cible dans le cadre de futurs conflits. D'autres ont mentionné le terrorisme, l'espionnage étranger et les cyberattaques. Quelques pays – la Chine, la Russie et la Corée du Nord – ont été désignés comme plus menaçants que d'autres pour le Canada.
- La plupart des répondants ont été d'avis qu'il est important que le Canada travaille avec ses alliés. Selon eux, la plus petite taille du Canada fait en sorte que nous dépendons de nos alliés en ce qui a trait à la protection et aux ressources.
- Les participants ont eu une impression mitigée des soins et du soutien que les FAC fournissent aux membres de leur personnel et à leurs familles. Par ailleurs, beaucoup se sont montrés incertains des types de soutien offerts par les FAC.
 - Certains ont jugé que les membres du personnel et leurs familles étaient bien pris en charge, mentionnant les logements sur les bases, les possibilités de formation et l'aide aux études postsecondaires. D'autres ont entendu dire que l'armée offrait une assurance maladie et une assurance des soins dentaires complètes, ainsi que des régimes de retraite.
- Parmi ceux qui ont douté que les FAC en fassent assez pour appuyer leurs membres, la plupart se sont dits préoccupés par les services de santé mentale. Ils ont entendu des histoires, racontées par des amis ou des médias, sur l'ESPT dont sont atteints certains membres des FAC et vétérans. Même si les répondants ne savaient pas grand-chose sur les mesures de soutien en santé mentale actuellement offertes, ils avaient l'impression qu'elles étaient insuffisantes et qu'il pourrait y avoir des obstacles à l'accès, surtout lorsqu'un membre prend sa retraite des FAC.

- Certains ont entendu parler des récentes allégations d'inconduite sexuelle au sein des FAC. Les femmes âgées de 18 à 34 ans étaient un peu moins nombreuses que les femmes de 35 à 65 ans ou les hommes à en avoir entendu parler. Par ailleurs, il faut dire que, peu importe le groupe, le pourcentage de personnes qui se souviennent d'avoir eu vent des allégations n'est jamais de 100 %.
- De nombreux répondants – hommes et femmes – ont fait observer que les questions de discrimination et de harcèlement sont omniprésentes à l'échelle de la société. Ainsi, ils n'ont pas été surpris d'entendre que les FAC sont aux prises avec des problèmes de cette nature.
- L'effet de ces allégations sur les impressions des FAC est mitigé. Certains, les hommes en particulier, étaient plus susceptibles de dire que même si les incidents dont ils avaient entendu parler étaient horribles, le comportement des auteurs de ces actes ne reflétait pas l'ensemble des FAC.
 - D'autres répondants ont estimé que, même si les allégations n'ont pas altéré leur confiance envers la capacité des FAC d'assumer leurs rôles, ils ont remis en question le traitement équitable de tous les membres des FAC.
 - Quelques participants (des femmes pour la plupart) ont fait valoir que les efforts des FAC pour « étouffer » les allégations (selon leur perception) entretenaient une vision négative de l'ensemble de l'armée.
- La plupart des répondants ont semblé douter que les FAC donnent suite aux allégations et aux cas inconduites. Il est à noter que les femmes de 18 à 34 ans étaient moins convaincues que les autres groupes que la culture des FAC changera dans le futur. On remarque toutefois un certain scepticisme au sein de la plupart des groupes.
 - Une partie de leur pessimisme semble provenir de ce qu'ils ont vécu ou entendu en matière de sexisme, de harcèlement et d'agression dans la société en général. Ils ont noté que la société elle-même a « encore énormément de travail à faire », qu'il faut beaucoup de temps pour changer une culture et qu'il faut peut-être encore plus de temps pour que s'opère un changement au sein des FAC.
- Certains groupes, en particulier des hommes, se sont montrés plus confiants dans la réponse des FAC. Les personnes convaincues que les FAC donneront suite aux allégations ont soutenu que la pression médiatique pourrait forcer l'armée à changer, faute de quoi cela nuirait aux efforts de recrutement.
- Les participants espèrent qu'à l'avenir, les FAC nommeront un plus grand nombre de femmes à des postes de direction et faciliteront le signalement d'inconduite. Plusieurs ont souligné qu'il était nécessaire de déployer des efforts d'éducation et de prévention, notamment au moyen d'une formation obligatoire pour tous les membres des FAC.
 - Quelques répondants ont demandé l'imposition de « véritables » conséquences pour les personnes reconnues coupables d'inconduite. Selon eux, cela n'est possible que si l'armée n'est pas responsable de prendre les décisions relatives à ces cas.
 - Quelques-uns ont également souligné qu'il était important que les FAC fassent preuve de transparence au moment de mettre de l'avant tout plan visant à s'attaquer au problème d'inconduite.

- Lorsqu'on leur a demandé s'ils envisageraient de se joindre aux FAC, les jeunes hommes étaient plus enclins que les jeunes femmes à répondre par l'affirmative. Toutefois, dans l'ensemble, moins de la moitié des groupes ont généralement indiqué qu'ils le considéreraient.
 - Les hommes comme les femmes ont été découragés par l'idée d'avoir à quitter leur famille ou à se déplacer fréquemment, ce qui les obligerait à déraciner leur famille. Certains ont aussi dit se préoccuper des dangers et des entraînements éprouvants. Quelques-uns ne voyaient pas comment adapter leur parcours de carrière actuel à un enrôlement dans les FAC.
 - Quelques participants ont également été dissuadés de se joindre aux FAC en raison de ce qu'ils avaient entendu au sujet des allégations d'inconduite sexuelle.
- En sachant qu'ils n'auraient pas nécessairement à se déplacer ou à servir directement au front dans un rôle de combat, certains ont été plus enclins à dire qu'ils envisageraient une carrière dans les FAC.
- La plupart des participants encourageraient une personne qu'ils connaissent à se joindre aux FAC, ou du moins ils n'essayeraient pas de l'en empêcher. Cependant, quelques-uns ont dit que s'il s'agissait d'une femme, d'une personne de couleur ou membre de la communauté LGBTQ, ils veilleraient sans doute à ce qu'elle soit au courant des problèmes passés de discrimination et d'inconduite avant qu'elle ne prenne sa décision définitive.

Société responsable de la recherche :

Earnscliffe Strategy Group Inc. (Earnscliffe)

Numéro de contrat : W8484-201020/001/CY

Date d'attribution du contrat : Le 11 décembre 2021

Par la présente, je certifie, en ma qualité de représentante pour la société Earnscliffe Research Group, que les produits livrables définitifs sont entièrement conformes aux exigences du gouvernement du Canada en matière de neutralité politique, telles que définies dans la politique de communication du gouvernement du Canada et dans la procédure de planification et d'attribution de marchés de services de recherche sur l'opinion publique. Plus particulièrement, les produits livrables ne font aucune mention des intentions de vote électoral, des préférences quant aux partis politiques, des positions des partis ou de l'évaluation de la performance d'un parti politique ou de son chef.

Signature :

Date : 31 mars 2022



Doug Anderson
Partenaire, Earnscliffe

Introduction

Earnscliffe Strategy Group a le plaisir de présenter au ministère de la Défense nationale (MDN) ce rapport résumant les résultats de son étude de suivi 2021.

Les FAC ont pour mission de protéger le Canada ainsi que les intérêts et les valeurs des Canadiens au pays et à l'étranger, en particulier dans un contexte de sécurité mondiale en évolution rapide et de plus en plus instable comme celui dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui. Afin de contribuer à l'élaboration de politiques, de programmes, de services et d'initiatives en réponse à cette nouvelle politique, le ministère de la Défense nationale (MDN) a exigé des recherches sur l'opinion publique pour comprendre les points de vue, les perceptions et les opinions des Canadiens. Le MDN effectue régulièrement des recherches de suivi pour mesurer les changements dans l'opinion publique concernant les Forces armées canadiennes et le personnel militaire du pays. L'étude de suivi concernant les points de vue sur les Forces armées canadiennes est une source importante d'information pour appuyer le processus décisionnel et permettre l'élaboration de stratégies de communication réfléchies.

La recherche examine des questions telles que l'image des FAC, leur rôle au pays et à l'étranger les allégations d'inconduite sexuelle au sein des FAC. Les résultats de la recherche seront utilisés par le MDN et les FAC pour surveiller l'environnement public, éclairer le processus décisionnel, élaborer des stratégies et des messages de communication, améliorer les communications avec les Canadiens et rendre compte du rendement du ministère.

Pour atteindre ces objectifs, Earnscliffe a mené un programme de recherche en deux parties. Pour la première partie, nous avons mené un sondage à double mode auprès de 1 501 Canadiens de 18 ans et plus, dont 525 par téléphone et 976 en ligne, en collaboration avec notre sous-traitant quantitatif, Léger. La partie téléphonique a été réalisée à partir du centre d'appel centralisé de Léger, à l'aide de son système d'entrevue téléphonique assistée par ordinateur (ETAO) de pointe, et le sondage en ligne a été réalisé à l'aide du panel en ligne exclusif de Léger. Le sondage a été mené du 27 juillet au 10 août 2021 et a duré en moyenne 20 minutes par téléphone et 11 minutes sur le Web.

Les données ont été pondérées afin de refléter la composition démographique de la population canadienne âgée de 18 ans et plus. Pour assurer une représentation adéquate des Canadiens de tous âges et de toutes les provinces, les quotas ont été établis à l'aide des pourcentages indiqués dans les tableaux ci-dessous.

Tableau 1 : Quotas régionaux

Région/province	Pourcentage de l'échantillon
Canada atlantique	6,8 %
Québec	23,4 %
Ontario	38,3 %
Prairies	6,5 %
Alberta	11,2 %
Colombie-Britannique	13,5 %
Total	100 %

Tableau 2 : Quotas d'âge

Âge	Pourcentage de l'échantillon
De 18 à 34 ans	27,3 %
De 35 à 54 ans	34,1 %
55 ans ou plus	38,6 %
Prairies	6,5 %
Total	100 %

Tableau 3 : Quotas hommes-femmes

Sexe	Pourcentage de l'échantillon
Femmes	51,4 %
Homme	48,6 %
Total	100 %

Afin de faciliter la comparaison des résultats des sondages téléphoniques et en ligne, les données ont également été pondérées séparément de sorte que chaque échantillon reflète la population démographique des Canadiens âgés de 18 ans et plus.

La phase qualitative comprenait une série de dix séances de discussion virtuelles en groupe. Deux séances en groupe étaient constituées de participants vivant dans un rayon de 100 km des villes suivantes : Toronto, Montréal, Winnipeg, Vancouver et Moncton. Les groupes ont été séparés par âge et par sexe. Les discussions ont été menées auprès de cinq groupes de Canadiens âgés de 18 à 34 ans, dont deux groupes de personnes s'identifiant comme des hommes et trois groupes de personnes s'identifiant comme des femmes. Les autres discussions ont été menées auprès de cinq groupes de Canadiens âgés de 35 à 65 ans, dont trois groupes de personnes s'identifiant comme des hommes et deux groupes de personnes s'identifiant comme des femmes. Les séances menées auprès de groupes provenant de Montréal se sont déroulées en français. La séance de discussion du groupe de femmes de 35 à 65 ans à Moncton s'est déroulée en français pour assurer la représentation des communautés minoritaires de langue officielle. Les séances en groupe ont duré environ 90 minutes, et les participants ont reçu une somme de 100 \$. Dix participants ont été recrutés pour chacun des groupes.

Le tableau ci-dessous indique la date, l'heure et la composition de chaque groupe, ainsi que le nombre de participants par groupe.

Date	Population	Région/langue/genre	Heure	N ^{bre} de participants
Mardi 11 janvier 2022	Canadiens 18 à 34	Toronto (anglais) Femmes	17 h HNE	8
Mercredi 12 janvier 2022	Canadiens 18 à 34	Montréal (français) Femmes	17 h HNE	10
Mercredi 12 janvier 2022	Canadiens 35 à 65	Montréal (français) Hommes	19 h HNE	9
Mercredi 12 janvier 2022	Canadiens 35 à 65	Toronto (anglais) Hommes	18 h HNE	10
Jeudi 13 janvier 2022	Canadiens 35 à 65	Winnipeg (anglais) Femmes	18 h HNE/17 h HNC	10
Jeudi 13 janvier 2022	Canadiens 18 à 34	Vancouver (anglais) Femmes	20 h HNE/17 h HNP	10
Jeudi 13 janvier 2022	Canadiens 18 à 34	Winnipeg (anglais) Hommes	18 h HNE/17 h HNC	10
Jeudi 13 janvier 2022	Canadiens 35 à 65	Vancouver (anglais) Hommes	20 h HNE/17 h HNP	9
Lundi 17 janvier 2022	Canadiens 35 à 65	Moncton (français) Femmes	16 h HNE/17 h HNA	7
Lundi 17 janvier 2022	Canadiens 18 à 34	Moncton (anglais) Hommes	16 h HNE/17 h HNA	6

Les constatations détaillées de cette recherche sont présentées dans les sections subséquentes du présent rapport. Les rapports de méthodologie des séances de discussion en groupe et du sondage, le guide de discussion, l'instrument de recherche et les tableaux de données (présentés dans un document distinct) sont annexés au présent rapport.

Constatations quantitatives détaillées

Le rapport quantitatif est divisé en cinq parties. La première traite des connaissances et des impressions des FAC. La deuxième examine brièvement les attitudes des Canadiens à l'égard de l'approvisionnement et de l'équipement militaires. La troisième présente la façon dont les Canadiens perçoivent les rôles internationaux des FAC et la quatrième décrit la façon dont ils comprennent l'importance des rôles nationaux des FAC. La dernière partie fournit un résumé de notre étude des réponses au sondage selon la méthodologie (par téléphone ou en ligne).

À moins d'indication contraire, les résultats sont uniformes dans l'ensemble des groupes démographiques analysés. En outre, certaines questions ont été posées uniquement aux répondants au sondage en ligne. À moins d'indication contraire, les réponses dans les tableaux ci-dessous présentent les résultats combinés des sondages téléphoniques et en ligne.

Connaissances et impressions relatives aux FAC

Connaissances sur les FAC

Le pourcentage de répondants qui ont entendu, lu ou vu quelque chose au sujet des FAC a atteint son plus haut niveau depuis dix ans, soit 42 %. La dernière fois que ce pourcentage a atteint un tel sommet était en 2011, lorsque les FAC ont mis fin à leur rôle de combat en Afghanistan. Un peu plus de la moitié des répondants (54 %) disent ne rien avoir entendu au sujet des FAC récemment. Les différences démographiques notables comprennent :

- Les résidents du Québec sont plus susceptibles (60 %) que ceux de l'Ontario (52 %), du Manitoba (47 %) et de la Colombie-Britannique (48 %) de dire qu'ils n'ont rien entendu au sujet des FAC récemment.
- Les hommes (46 %) ont plus tendance à avoir entendu parler des FAC que les femmes (38 %).
- Les répondants plus âgés sont plus susceptibles que les plus jeunes d'avoir entendu quelque chose à ce sujet. Par exemple, 57 % des 65 ans et plus ont entendu parler des FAC, ce qui est nettement plus élevé que dans les autres catégories d'âge.
- Les titulaires d'un diplôme d'études collégiales/professionnelles (41 %) et universitaires (50 %) ont plus tendance que les titulaires d'un diplôme d'études secondaires (29 %) à avoir entendu parler des FAC.
- Les personnes dont le revenu du ménage est supérieur à 80 000 \$ (49 %) sont plus susceptibles d'avoir entendu quelque chose à propos des FAC que celles dont le revenu est compris entre 40 000 \$ et 80 000 \$ (42 %) et celles dont le revenu est inférieur à 40 000 \$ (29 %).

Tableau 4 : Q58. Récemment, avez-vous vu, lu ou entendu quoi que ce soit sur les Forces armées canadiennes?
Base n = 1 501.

Catégorie de réponse	%
Oui	42 %
Non	54 %
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	4 %

Tableau 5 : Données de suivi. Q58. Récemment, avez-vous vu, lu ou entendu quoi que ce soit sur les Forces armées canadiennes?

Base n = 1 501.¹

Année	% des personnes qui ont entendu, lu ou vu quelque chose à propos des FAC
2021	42 %
2020	32 %
2018	32 %
2016	39 %
2014	38 %
2012	41 %
2011	57 %
2010	72 %
2009	63 %
2008	72 %
2006	74 %
2005	55 %

Parmi les répondants en ligne qui ont dit se rappeler avoir entendu, lu ou vu quelque chose au sujet des FAC, près de la moitié (48 %) ont mentionné les allégations d'inconduite sexuelle. Comme c'était le cas en 2020, environ le quart (27 %) a souligné le rôle des FAC dans la lutte contre la pandémie de COVID-19. Les problèmes de leadership (13 %), l'aide à la lutte contre les feux de forêt (11 %) et les mentions générales de publicité et de recrutement (5 %) font partie des cinq thèmes les plus souvent évoqués.

On observe des différences marquées lorsqu'il est question des sujets dont les répondants ont le plus souvent entendu parler :

- Les résidents du Québec (62 %) sont plus susceptibles d'avoir entendu parler des allégations d'inconduite sexuelle que ceux de l'Alberta (39 %) et de la Colombie-Britannique (40 %).
- Les résidents de l'Ontario (35 %) ont plus tendance à mentionner l'aide à la lutte contre la COVID-19 que ceux du Québec (22 %), de l'Alberta (14 %) et de la Colombie-Britannique (20 %).
- Les répondants de la Colombie-Britannique (28 %) sont beaucoup plus susceptibles de se rappeler avoir entendu parler du rôle des FAC dans la réponse aux feux de forêt que les répondants du Québec (4 %), de l'Ontario (6 %) et de l'Alberta (9 %).

Parmi les autres différences notables fondées sur des comparaisons démographiques, mentionnons les suivantes :

- Les femmes (33 %) ont plus tendance que les hommes (21 %) à se souvenir du rôle joué par les FAC dans la lutte contre la pandémie de COVID-19.

¹ Veuillez noter que de 2021 à 2020, le rapport de cette question présentait le pourcentage de répondants qui se sont souvenus d'avoir entendu quelque chose au sujet des FAC et qui pouvaient indiquer ce qu'ils avaient entendu, à l'exclusion de ceux qui ont dit ne pas se souvenir ou qui ont préféré ne pas répondre. Comme la question de suivi, Q59 dans le tableau 6 ci-dessous, n'a été posée qu'aux répondants au sondage en ligne, nous n'avons pas pu calculer les résultats comme il est décrit ci-dessus dans l'étude de suivi de cette année. Par conséquent, nous avons présenté le pourcentage des participants qui affirment avoir lu, entendu ou vu quoi que ce soit à propos des FAC, qu'ils aient ou non indiqué précisément ce qu'ils avaient entendu, pour chaque année.

- Les répondants âgés de 65 ans et plus (62 %) se souviennent beaucoup plus des allégations d'inconduite sexuelle que ceux de 25 à 34 ans (32 %) et de 55 à 64 ans (44 %).
- Les titulaires d'un diplôme d'études collégiales/professionnelles (48 %) et universitaires (53 %) sont plus susceptibles que les titulaires d'un diplôme d'études secondaires (28 %) de se rappeler quelque chose au sujet des allégations d'inconduite sexuelle.
- De même, les personnes dont le revenu du ménage est compris entre 40 000 \$ et 80 000 \$ (48 %) et supérieur à 80 000 \$ (55 %) sont plus susceptibles que celles dont le revenu est inférieur à 40 000 \$ (25 %) de se rappeler les allégations d'inconduite sexuelle.

Tableau 6 : Q59. [EN LIGNE SEULEMENT] Qu'avez-vous lu, vu ou entendu dire au sujet des Forces armées canadiennes?
Base n = 374

Catégorie de réponse	2021	2020	2018
Allégations d'inconduite sexuelle	48 %	–	–
Aide à la lutte contre la pandémie de COVID-19/Aide dans les établissements de soins de longue durée	27 %	26 %	–
Problèmes de leadership (manque de compétence, responsabilité, démission, renvoi, etc.)	13 %	–	–
Aider à combattre les feux de forêt	11 %	–	–
Publicité/recrutement (en général)	5 %	10 %	7 %
Renvoi du groupe de travail responsable de la lutte contre la pandémie de COVID-19	3 %	–	–
Équité entre les sexes/problèmes de sexisme	2 %	–	–
Annonce de nouveaux équipements militaires	2 %	1 %	–
Manque d'équipement	2 %	–	–
Mentalité élitiste de club des anciens/de club de golf	1 %	–	–
Réinstallation des interprètes afghans	1 %	–	–
Déploiement/exercices (en général)	1 %	6 %	12 %
Restrictions budgétaires	1 %	6 %	3 %
Nouveau projet d'acquisition d'avions de combat	1 %	3 %	–
Mentions dans l'actualité (en général)	1 %	3 %	6 %
Questions relatives à la communauté LGBTQ (p. ex., la poursuite concernant la Purge LGBT, etc.)	1 %	–	–
Racisme/discrimination	< 1 %	3 %	–
Mission en Afghanistan	< 1 %	1 %	–
Désobéissance civile/corruption/abus de pouvoir	< 1 %	2 %	–
Remplacement possible du chef d'état-major	< 1 %	1 %	–
Changement de culture en cours/égalité dans les titres	< 1 %	3 %	–
Vétérans	< 1 %	2 %	–
Écrasement d'hélicoptère en Grèce	< 1 %	8 %	–
Mentions à la télévision (en général)	< 1 %	–	1 %
Autre	6 %	8 %	9 %
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre/rien	6 %	14 %	19 %

Le pourcentage de ceux qui connaissent très bien ou plutôt bien les FAC a légèrement diminué, passant de 46 % en 2020 à 41 % cette année. Plus de la moitié des répondants (57 %) disent qu'ils ne connaissent

pas très bien ou pas du tout les FAC. Les connaissances varient selon la région, le sexe et l'âge, entre autres facteurs démographiques :

- Les Québécois sont les répondants qui connaissent le moins les FAC (71 % ne les connaissent pas très bien ou pas du tout) comparativement aux participants des autres régions.
- Les hommes (50 %) ont plus tendance à connaître davantage les FAC que les femmes (33 %).
- Les répondants plus âgés ont une meilleure connaissance des FAC que les répondants plus jeunes – 40 % ou plus des personnes de plus de 34 ans disent les connaître, contre environ le tiers des répondants de 18 à 24 ans (30 %) et de 25 à 34 ans (32 %).
- Les titulaires d'un diplôme d'études secondaires ont moins tendance à connaître les FAC (36 %) que les titulaires d'un diplôme d'études universitaires (43 %).
- Les personnes dont le revenu du ménage est inférieur à 40 000 \$ (35 %) sont moins susceptibles de connaître les FAC que celles dont le revenu est de 80 000 \$ et plus (45 %).

On a demandé aux répondants au sondage en ligne d'évaluer leur niveau de connaissance des différentes sections des FAC. La Force régulière est la plus connue (45 %), suivie de la Réserve (35 %). Un peu moins du tiers des répondants (30 %) disent connaître les Services de santé. Seulement 15 % connaissent les Rangers et 13 % savent l'existence du Commandement des Forces d'opérations spéciales du Canada (COMFOSCAN).

- La connaissance de la Réserve est nettement moins élevée au Québec (24 %) et en Colombie-Britannique (29 %) que dans le Canada atlantique (48 %), en Ontario (41 %) et au Manitoba (48 %).
- Les hommes connaissent mieux chaque élément des FAC que les femmes, à l'exception des Services de santé.
- Les répondants âgés de 18 à 24 ans connaissent beaucoup mieux (46 %) les Services de santé que ceux de 45 ans et plus.

Tableau 7 : Q8. Dans l'ensemble, dans quelle mesure connaissez-vous bien les Forces armées canadiennes? Diriez-vous...?

Base n = 1 501

Catégorie de réponse	2021	2020	2018	2016	2014
Vous ne les connaissez pas du tout	14 %	11 %	13 %	13 %	12 %
Vous ne les connaissez pas très bien	43 %	42 %	35 %	35 %	36 %
Vous les connaissez plutôt bien	33 %	38 %	42 %	44 %	42 %
Vous les connaissez très bien	8 %	8 %	10 %	9 %	9 %
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	2 %	–	1 %	–	–

Tableau 8 : Q9-13. [EN LIGNE SEULEMENT] En utilisant la même échelle, dans quelle mesure connaissez-vous bien chacune des sections suivantes des Forces armées canadiennes?

Base n = 1 002

Environnement des FAC	Vous les connaissez très bien	Vous les connaissez plutôt bien	Vous ne les connaissez pas très bien	Vous ne les connaissez pas du tout	Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre
La Force régulière (Armée, Marine et Aviation)	8 %	37 %	36 %	16 %	3 %
La Réserve (Armée, Marine et Aviation)	5 %	30 %	40 %	21 %	3 %

Services de santé	4 %	26 %	39 %	28 %	3 %
Les Rangers	3 %	12 %	34 %	46 %	4 %
Le Commandement des Forces d'opérations spéciales du Canada (également appelé « COMFOSCAN »)	3 %	10 %	32 %	52 %	4 %

Impressions des FAC

Lorsqu'on leur a demandé les problèmes ou les défis des FAC qu'ils jugeaient les plus importants, 65 % des répondants ont été en mesure de nommer un problème ou un défi. La réponse la plus souvent donnée est l'inconduite sexuelle (18 %), suivi des problèmes de financement (15 %). L'équité entre les sexes, le sexisme, le manque d'équipement, l'équipement vieillissant et le recrutement forment les cinq principaux défis (10 % chaque). Veuillez noter que cette hiérarchie des cinq principaux problèmes vaut chez les personnes qui disent avoir lu, entendu ou vu quelque chose au sujet des FAC récemment.

On observe de nettes différences démographiques dans les perceptions des répondants à l'égard du défi le plus important des FAC :

- Les personnes de 65 ans et plus (25 %) forment le groupe d'âge le plus susceptible de dire que l'inconduite sexuelle est le défi le plus important auquel sont confrontées les FAC, suivies de celles âgées de 45 à 54 ans (22 %) et de celles de 35 à 44 ans (19 %).
- Les résidents de l'Ontario (16 %), du Manitoba (18 %), de l'Alberta (21 %) et de la Colombie-Britannique (17 %) accordent une plus grande importance aux problèmes de financement que ceux du Québec (9 %).
- Les hommes (20 %) ont plus tendance que les femmes (11 %) à mentionner les problèmes de financement. Ils sont également plus susceptibles de parler du manque d'équipement ou de l'équipement vieillissant, ainsi que des problèmes de recrutement et de leadership comparativement aux femmes.
- Les femmes sont en revanche plus susceptibles que les hommes à mentionner les problèmes d'équité entre les sexes et de sexisme (13 % c. 8 %).
- Les titulaires d'un diplôme d'études universitaires (71 %) ou collégiales (67 %) ont plus tendance que les titulaires d'un diplôme d'études secondaires (52 %) à être en mesure de préciser tout type de défi auquel sont confrontées les FAC, plutôt que de répondre qu'ils ne le savent pas ou qu'ils préfèrent ne pas répondre.
- De même, les ménages dont le revenu est de 80 000 \$ (72 %) ou plus ou entre 40 000 \$ et 80 000 \$ (68 %) sont plus susceptibles de pouvoir nommer un défi en particulier auquel sont confrontées les FAC que ceux dont le revenu est inférieur à 40 000 \$ (51 %).

Tableau 9 : Q6. À votre avis, quels sont les principaux problèmes ou défis auxquels les Forces armées canadiennes font face actuellement?

Base n = 1 501

Problème/défi	%
Inconduite sexuelle	18 %
Problèmes de financement/budget	15 %
Problèmes d'équité entre les sexes/de sexisme	10 %
Manque d'équipement/équipement vieillissant/équipement désuet	10 %

Recrutement (besoin de personnel)/maintien de l'effectif	10 %
Problèmes de leadership/leadership éthique (manque de compétence, responsabilité, démission, renvoi, etc.)	6 %
Image médiocre/image dans les médias/image publique	4 %
Soins de santé/soutien en santé mentale (assistance offerte aux militaires)	3 %
Pertinence/raison d'être/orientation/objectif	3 %
Gouvernement/politique (non précisé)	3 %
Assistance/soutien aux vétérans (assistance offerte aux militaires)	2 %
COVID-19/protocoles en matière de COVID-19	2 %
Racisme	2 %
Manque de respect (divers)	2 %
Besoin de meilleurs salaires/avantages (assistance offerte aux militaires)	2 %
Manque de transparence	1 %
Discrimination	1 %
Pays étrangers hostiles (Chine, Russie, etc.)	1 %
Mentalité élitiste de club des anciens/de club de golf	1 %
Manque de soutien (non précisé)	1 %
Homophobie	1 %
Formation supplémentaire/améliorée	1 %
Manque d'opérations de maintien de la paix	1 %
Crime/corruption	1 %
Sécurité/sécurité aux frontières (y compris en Arctique)	1 %
Trop de dépenses/gaspillage d'argent	1 %
Guerre/guerre biologique/guerre chimique	1 %
Manque de ressources/ressources humaines	1 %
Besoin de meilleures technologies	1 %
Culture Woke	1 %
Problèmes de moral	1 %
Sécurité (non précisé)	1 %
Réinstallation des interprètes afghans	< 1 %
Terrorisme	< 1 %
Missions dans d'autres pays	2 %
Autre	10 %
Au moins une réponse	65 %
Je ne sais pas/refuse de répondre	34 %

Environ les deux tiers (65 %) ont une impression fortement ou plutôt positive des FAC. Seulement 11 % ont une impression négative. Les hommes sont plus susceptibles que les femmes d'avoir une impression favorable des FAC (71 % c. 59 %). Les répondants âgés de 45 ans et plus ont aussi plus tendance que ceux de moins de 34 ans à avoir une impression positive des FAC. En fait, plus des deux tiers des répondants de 45 à 54 ans (67 %), de 55 à 64 ans (71 %) et de 65 ans et plus (70 %) ont une impression positive, comparativement à une proportion de 57 % des personnes âgées de 18 à 24 ans et de 56 % des participants de 25 à 34 ans. Il est à noter qu'il n'y a pas de différence statistiquement significative entre ceux qui ont accordé beaucoup d'attention ou une certaine attention (67 %) aux allégations d'inconduite sexuelle au sein des FAC et ceux qui n'ont pas suivi ce dossier (63 %) lorsqu'il est question d'impressions positives des FAC.

Tableau 10 : Q5. Bon nombre des sujets que nous aborderons portent sur des enjeux militaires et de défense au Canada. Quelle est votre impression générale des Forces armées canadiennes? Diriez-vous que votre impression est positive ou négative?

Base n = 1 501

Catégorie de réponse	%
Fortement négative	3 %
Plutôt négative	8 %
Aucune de ces réponses/Neutre	22 %
Plutôt positive	44 %
Fortement positive	21 %
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	3 %

Les trois quarts (76 %) des répondants ont une impression positive des personnes qui servent dans les FAC. Toutefois, le pourcentage de personnes qui disent avoir une impression fortement positive (35 %) a chuté par rapport à 2020 (43 %) et à 2018 (57 %). Les impressions négatives ont légèrement augmenté, passant de 3 % en 2020 et 2018 à 6 % aujourd’hui. Le pourcentage de personnes ayant une impression neutre a également légèrement augmenté, passant de 5 % en 2018, à 12 % en 2020 et à 16 % cette année.

Comme c’est le cas avec les impressions globales des FAC, les impressions des personnes enrôlées varient légèrement selon le sexe et l’âge, mais dans l’ensemble, elles sont largement positives :

- Les hommes ont plus tendance que les femmes à avoir une impression favorable (80 % c. 72 %).
- Plus le répondant est âgé, plus il est susceptible d’avoir une impression positive des personnes qui servent au sein des FAC. La grande majorité des répondants âgés de 65 ans et plus (82 %), de 55 à 64 ans (80 %) et de 45 à 54 ans (78 %) ont une impression positive des membres des FAC, comparativement à une proportion de 67 % des personnes âgées de 24 à 35 ans.

Tableau 11 : Q7. Quelle est votre impression générale des personnes qui servent dans les Forces armées canadiennes? Diriez-vous que votre impression est positive ou négative?

Base n = 1 501

Catégorie de réponse	2021	2020	2018
Fortement négative	1 %	1 %	1 %
Plutôt négative	5 %	2 %	2 %
Aucune de ces réponses/Neutre	16 %	12 %	5 %
Plutôt positive	41 %	43 %	39 %
Fortement positive	35 %	43 %	57 %
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	2 %	3 %	3 %

Environ la moitié des participants (55 %) disent que si un jeune qu'ils connaissent leur dit qu'il compte se joindre aux FAC, leur réaction à cette décision serait favorable. Ce pourcentage est plus faible par rapport à 2020 (62 %) et à 2018 (63 %).

- Les hommes ont plus tendance que les femmes à percevoir la décision favorablement (60 % c. 51 %).
- Parmi toutes les catégories d'âge, les répondants âgés de 35 à 44 ans (48 %) sont les moins susceptibles de voir la décision favorablement.
- Les titulaires d'un diplôme d'études collégiales ou professionnelles (65 %) sont plus susceptibles que les titulaires d'un diplôme d'études universitaires (50 %) ou secondaires (55 %) de percevoir la décision favorablement.
- Les répondants chinois (40 %) sont moins susceptibles de voir la décision favorablement que les répondants blancs (55 %) et autochtones (67 %).

Tableau 12 : Q14. Si un jeune que vous connaissez, comme un membre de votre famille ou un(e) ami(e), vous disait qu'il/elle comptait se joindre aux Forces armées canadiennes, comment percevriez-vous cette décision?

Base n = 1 501

Catégorie de réponse	2021	2020	2018	2016
Très défavorable	4 %	4 %	4 %	6 %
Plutôt défavorable	11 %	9 %	6 %	9 %
Neutre	28 %	24 %	26 %	26 %
Plutôt favorable	34 %	35 %	33 %	30 %
Très favorable	21 %	27 %	30 %	27 %
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	2 %	1 %	1 %	1 %

Moins d'un répondant sur cinq (17 %) estime que les FAC font un mauvais travail pour assurer le bien-être de leur personnel. Près de la moitié des participants (47 %) estiment qu'elles font un bon travail, alors que le quart (23 %) juge qu'elles ne font ni un bon ni un mauvais travail.

- Les répondants du Canada atlantique (66 %) sont plus susceptibles que les répondants d'ailleurs au pays de penser que les FAC font un bon travail pour assurer le bien-être du personnel militaire.
- Les hommes (51 %) ont plus tendance que les femmes (43 %) à dire que les FAC font un bon travail.
- Les répondants âgés de 18 à 34 ans (54 %) sont plus susceptibles que ceux de 35 à 44 ans (41 %) et de 45 ans et plus (44 %) de juger que les FAC font un bon travail.
- Les titulaires d'un diplôme d'études secondaires (56 %) ont plus tendance à être d'avis que les FAC font un bon travail pour assurer le bien-être de leur personnel que les titulaires d'un diplôme d'études collégiales/professionnelles (48 %) et universitaires (48 %).

Tableau 13 : Q15. De manière générale, lorsqu'il s'agit d'assurer le bien-être du personnel militaire, diriez-vous que les Forces armées canadiennes font un très bon travail, un bon travail, ni un bon ni un mauvais travail, un mauvais travail ou un très mauvais travail?

Base n = 1 501

Catégorie de réponse	%
Très mauvais	5 %
Mauvais	12 %
Ni bon ni mauvais	23 %
Bon	37 %
Très bon	10 %
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	12 %

Le pourcentage de répondants qui estiment que les FAC constituent un bon choix de carrière pour les femmes comme pour les hommes ou que l'environnement de travail est respectueux des femmes a diminué depuis 2020. Bien que plus de la moitié des participants (56 %) sont d'avis que les FAC constituent un choix de carrière pour les femmes comme pour les hommes, 70 % étaient d'accord avec cet énoncé en 2020. Environ le tiers (36 %) est d'accord pour dire que l'environnement de travail des FAC est respectueux des femmes, ce qui constitue une baisse par rapport aux 50 % en 2020. Pour les deux énoncés, on ne note aucune différence importante entre les hommes et les femmes :

- Chez les hommes, 61 % sont d'avis que les FAC constituent un bon choix de carrière tant pour les femmes que pour les hommes, comparativement à une proportion de 51 % des femmes.
- Chez les hommes, 43 % estiment que l'environnement de travail des FAC est respectueux des femmes, contre 29 % chez les femmes.

Ceux qui ont accordé de l'attention aux allégations d'inconduite sexuelle au sein des FAC sont moins susceptibles d'estimer que les FAC constituent un bon choix de carrière pour les femmes comme pour les hommes que ceux qui n'ont pas prêté attention à ces histoires (50 % contre 62 % respectivement). De même, ceux qui ont suivi les allégations sont moins susceptibles de croire que l'environnement de travail des FAC est respectueux des femmes (28 % contre 40 %) par rapport aux personnes qui n'ont pas suivi le dossier des allégations.

La recherche s'est également intéressée aux attitudes des répondants à l'égard des questions raciales au sein des FAC. Plus de la moitié des répondants (60 %) sont d'avis que les FAC constituent un bon choix de carrière tant pour les minorités visibles que pour quiconque.

- Les répondants asiatiques [hors Chine] (66 %) sont plus susceptibles d'être de cet avis que les répondants blancs (53 %) et chinois (50 %).

Néanmoins, la majorité (56 %) s'inquiète du racisme systémique au sein des FAC. Il convient de souligner que les répondants noirs (74 %) sont beaucoup plus enclins que les répondants blancs (54 %) à être d'accord avec cet énoncé. Parmi toutes les catégories d'âge, les répondants âgés de 18 à 24 ans (64 %) sont les plus susceptibles d'être de cet avis. Ceux qui ont vu, lu ou entendu quelque chose à propos des FAC (62 %) sont plus préoccupés par le racisme systémique dans ses rangs que ceux qui n'ont rien vu, lu ou entendu à leur sujet (52 %).

Un peu moins de la moitié des répondants (46 %) s'accordent pour dire que les attitudes racistes et haineuses ne sont pas tolérées au sein des FAC, ce qui traduit une baisse par rapport aux 61 % en 2020.

- La moitié des hommes (54 %) sont de cet avis, comparativement à une proportion de 39 % des femmes.
- Parmi tous les groupes d'âge, les répondants âgés de 18 à 24 ans sont les plus susceptibles d'être d'accord avec cet énoncé (64 %).
- Les titulaires d'un diplôme d'études secondaires (55 %) sont plus susceptibles d'être de cet avis que les titulaires d'un diplôme d'études collégiales/professionnelles (43 %) ou universitaires (44 %).

Enfin, seulement le tiers des participants (32 %) estiment que les FAC font ce qu'il faut pour corriger les comportements racistes, sexistes ou haineux.

- Les hommes ont plus tendance que les femmes à être de cet avis (38 % c. 26 %).
- Parmi tous les groupes d'âge, les répondants âgés de 18 des 34 ans sont les plus susceptibles d'être de cet avis (41 %).
- Les répondants noirs (55 %) et asiatiques [hors Chine] (53 %) sont plus susceptibles d'être de cet avis que les répondants blancs (28 %), chinois (33 %) et autochtones (32 %).
- Ceux qui ont accordé de l'attention aux allégations d'inconduite sexuelle au sein des FAC sont moins susceptibles d'être de cet avis (25 %) que ceux qui n'y ont pas prêté attention (38 %).
- Ceux qui ont lu ou entendu quelque chose à propos des FAC sont aussi moins susceptibles d'être de cet avis que ceux qui n'ont rien lu ou entendu à leur sujet (28 % contre 34 %).

Lorsqu'on leur a demandé si les FAC constituaient un bon choix de carrière pour les membres de la communauté LGBTQ, 42 % des répondants ont estimé que oui.

- Les hommes ont plus tendance que les femmes à être de cet avis (46 % c. 40 %).
- Les répondants âgés de 18 à 24 ans (49 %) et de 25 à 34 ans (48 %), ainsi que ceux de 45 à 54 ans (46 %) sont plus susceptibles que ceux de 65 ans et plus (37 %) d'être de cet avis.

Environ le quart des participants (23 %) pourraient concevoir de se joindre aux FAC. Ce résultat est stable par rapport à 2020 (24 %) et à 2018 (25 %).

- Les hommes ont plus tendance que les femmes (30 % c. 16 %) à se voir rejoindre les FAC.
- Les personnes âgées de 18 à 24 ans (31 %) sont plus susceptibles que celles de 35 ans et plus de se voir rejoindre les FAC.
- Les répondants noirs (41 %) et asiatiques (34 %) sont plus susceptibles de se voir rejoindre les FAC que les répondants blancs (20 %).

Tableau 14 : Q16-25 – À quel point êtes-vous d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants
Base n = 1 501

Énoncés attitudinaux	Fortement d'accord	Plutôt en accord	Plutôt en désaccord	Fortement en désaccord	Je ne sais pas/ incertain(e)
Les Forces armées canadiennes sont un choix de carrière aussi bon pour les membres des minorités visibles que pour toute autre personne.	25 %	35 %	17 %	8 %	15 %
Les Forces armées canadiennes constituent un bon choix de carrière tant pour les femmes que pour les hommes.	23 %	33 %	22 %	12 %	10 %
Le racisme systémique au sein des Forces armées canadiennes est une chose qui m'inquiète.	23 %	33 %	16 %	11 %	17 %
Les attitudes ou comportements racistes ou haineux ne sont pas tolérés au sein des Forces armées canadiennes.	17 %	29 %	25 %	10 %	19 %
Les Forces armées canadiennes sont un choix de carrière aussi bon pour les membres de la communauté LGBTQ que pour toute autre personne.	17 %	25 %	22 %	16 %	20 %
Les Forces armées canadiennes font ce qu'il faut pour prendre soin de leurs membres blessés ou malades.	13 %	32 %	22 %	12 %	21 %
Les membres des Forces armées canadiennes semblent aussi diversifiés que la population canadienne.	11 %	31 %	24 %	12 %	22 %
Je pense que l'environnement de travail des Forces armées canadiennes est respectueux des femmes.	10 %	26 %	26 %	22 %	16 %
Les Forces armées canadiennes font ce qu'il faut pour corriger les actes d'inconduite, comme les comportements racistes, sexistes ou haineux.	10 %	22 %	23 %	24 %	22 %
Je me verrais rejoindre les Forces armées canadiennes.	8 %	15 %	15 %	53 %	9 %

Tableau 15 : POURCENTAGE « EN ACCORD » – SUIVI : Q16-25 – À quel point êtes-vous d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants

Base n = 1 501

Énoncés attitudinaux	2021	2020	2018
Les Forces armées canadiennes sont un choix de carrière aussi bon pour les membres des minorités visibles que pour toute autre personne.	60 %	–	–
Les Forces armées canadiennes constituent un bon choix de carrière tant pour les femmes que pour les hommes.	56 %	70 %	–
Le racisme systémique au sein des Forces armées canadiennes est une chose qui m'inquiète.	56 %	54 %	–
Les attitudes ou comportements racistes ou haineux ne sont pas tolérés au sein des Forces armées canadiennes.	46 %	61 %	–
Les Forces armées canadiennes font ce qu'il faut pour prendre soin de leurs membres blessés ou malades.	45 %	–	–
Les Forces armées canadiennes sont un choix de carrière aussi bon pour les membres de la communauté LGBTQ que pour toute autre personne.	42 %	–	–
Les membres des Forces armées canadiennes semblent aussi diversifiés que la population canadienne.	42 %	42 %	50 %
Je pense que l'environnement de travail des Forces armées canadiennes est respectueux des femmes.	36 %	50 %	53 %
Les Forces armées canadiennes font ce qu'il faut pour corriger les actes d'inconduite, comme les comportements racistes, sexistes ou haineux.	32 %	–	–
Je me verrais rejoindre les Forces armées canadiennes.	23 %	24 %	25 %

Bien que très peu de personnes aient une impression franchement négative des FAC, plusieurs mesures de suivi liées aux impressions des répondants à ce sujet indiquent que le pourcentage de réponse positive a diminué au cours des dernières années. Environ la moitié des répondants (47 %) estiment que les FAC sont une source de fierté pour les Canadiens, ce qui indique une baisse par rapport aux 62 % en 2020. Certains groupes sont beaucoup plus susceptibles d'estimer que les FAC sont une source de fierté que d'autres :

- Les répondants du Canada atlantique (63 %) sont plus susceptibles d'être de cet avis que les Canadiens des autres régions.
- La moitié des hommes (51 %) s'accordent à dire que les FAC sont une source de fierté, comparativement à une proportion de 44 % des femmes.
- Les répondants âgés de 55 ans (54 %) et plus sont plus susceptibles d'estimer que les FAC sont une source de fierté que les participants de 25 à 35 ans (39 %) et ceux de 35 à 44 ans (42 %).

Ils sont plus nombreux à penser que les FAC sont désuètes (31 %) qu'à les juger modernes (16 %). Le pourcentage de personnes qui trouvent les FAC désuètes a augmenté par rapport à 2020 (24 %) et à 2018 (21 %).

- Les hommes ont plus tendance que les femmes à estimer que les FAC sont désuètes (35 % c. 28 %).
- Les répondants âgés de 45 à 54 ans (37 %) et de 55 à 64 ans (37 %) sont plus susceptibles que ceux de 18 à 24 ans (19 %) et de 25 à 34 ans (25 %) d'être de cet avis.

- Les titulaires d'un diplôme d'études collégiales/professionnelles (32 %) ou universitaires (36 %) sont plus susceptibles que ceux qui ont un diplôme d'études secondaires (20 %) d'estimer que les FAC sont désuètes.

Près des trois quarts (72 %) s'entendent pour dire que les militaires du Canada sont essentiels, dont 46 % qui affirment qu'ils sont tout à fait essentiels. Bien que la grande majorité apprécie encore l'importance des FAC, le pourcentage des répondants qui les jugent essentielles a chuté par rapport aux 83 % en 2018.

- Les hommes (76 %) ont plus tendance que les femmes (68 %) à estimer que les FAC sont essentielles.
- Les répondants de 35 ans et plus sont plus susceptibles que ceux de moins de 35 ans de s'entendre pour dire que les FAC sont essentielles. Plus des deux tiers des participants de 35 à 44 ans (71 %) ainsi que les trois quarts des 45 à 54 ans (74 %) et des 55 à 64 ans (78 %) ainsi que 81 % des 65 ans et plus sont d'avis que les FAC sont essentielles. Les participants âgés de 18 à 24 ans (58 %) et de 25 à 34 ans (60 %) sont moins nombreux, mais toujours majoritaires, à penser ainsi.

Lorsqu'on leur a demandé s'ils croyaient que les FAC étaient prêtes à assurer la sécurité des Canadiens, 43 % des répondants ont donné une note entre 8 et 10 sur une échelle de 1 à 10 points. Près de la moitié des participants (47 %) donnent une note qui se situe entre 4 et 7, tandis que peu (6 %) accordent une note entre 1 et 3.

Tableau 16 : Q26. Dans quelle mesure pensez-vous que les Forces armées canadiennes sont une source de fierté pour les Canadiens?

Base n = 1 501

Catégorie de réponse	2021	2020	2018	2016
1- Pas du tout une source de fierté	4 %	3 %	2 %	2 %
2	7 %	4 %	5 %	4 %
3- Neutre	38 %	29 %	26 %	24 %
4	29 %	34 %	31 %	33 %
5- Une très grande source de fierté	18 %	28 %	35 %	37 %
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	4 %	2 %	1 %	1 %

Tableau 17 : Q27. À votre avis, les forces armées du Canada sont-elles modernes ou désuètes?

Base n = 1 001

Catégorie de réponse	2021	2020	2018	2016
1- Très désuètes	9 %	9 %	7 %	7 %
2	22 %	15 %	14 %	14 %
3- Ni désuètes ni modernes	42 %	43 %	44 %	45 %
4	13 %	17 %	22 %	21 %
5- Très modernes	4 %	7 %	9 %	8 %
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	11 %	9 %	5 %	5 %

Tableau 18 : Q28. Pensez-vous que les forces armées du Canada sont essentielles ou qu'elles ne sont plus nécessaires? Veuillez répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 5, où 1 signifie « plus du tout nécessaires » et 5 signifie « tout à fait essentielles ».

Base n = 1 501

Catégorie de réponse	2021	2020	2018
1- Plus du tout nécessaires	2 %	2 %	2 %
2	6 %	6 %	3 %
3	16 %	14 %	11 %
4	26 %	26 %	26 %
5- Tout à fait essentielles	46 %	50 %	57 %
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	4 %	2 %	1 %

Tableau 19 : Q30. Sur une échelle de 1 à 10, où 1 signifie « pas du tout confiance » et 10 « totalement confiance », dans quelle mesure avez-vous confiance que les Forces armées canadiennes sont prêtes à assurer la sécurité des Canadiens?

Base n = 1 501

Catégorie de réponse	%
Pas du tout confiance (1-3)	6 %
Un peu confiance (4-7)	47 %
Confiance (8-10)	43 %
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	4 %

Allégations d'inconduite sexuelle

À la fin du sondage, les répondants ont reçu le message suivant avant de pouvoir répondre à une série de questions sur les allégations d'inconduite sexuelle au sein des FAC :

Comme vous l'avez peut-être entendu, des allégations d'inconduite sexuelle au sein des Forces armées canadiennes ont récemment été portées. Les prochaines questions portent spécifiquement sur ces allégations et vous avez le choix de répondre, ou non, à ces questions. Si vous ne vous sentez pas à l'aise d'y répondre, sentez-vous libre d'ignorer ces questions et de passer à la prochaine section.

Si ce sujet vous cause de la détresse émotionnelle ou si vous estimez que vous avez besoin d'aide, sachez que *Services de crises du Canada est disponible pour aider tous les Canadiens et qu'on peut les joindre au 1-833-456-4566.*

Plus de la moitié des participants (59 %) disent qu'ils ont accordé beaucoup d'attention ou une certaine attention aux nouvelles au sujet de l'allégation d'inconduite sexuelle au sein des FAC. Moins d'un répondant sur cinq (16 %) affirme ne pas avoir prêté attention du tout à ces allégations.

- Les répondants plus âgés sont plus susceptibles d'y avoir accordé de l'attention. Plus des trois quarts (81 %) de ces répondants âgés de 65 ans et plus ont accordé de l'attention aux nouvelles concernant les allégations, tout comme les deux tiers des personnes de 55 à 64 ans (68 %) et de 45 à 54 ans (64 %). En revanche, 29 % des participants de 18 à 24 ans et 38 % des 25 à 34 ans y ont prêté attention.
- Les titulaires d'un diplôme d'études universitaires (63 %) y accordent plus d'attention que ceux qui sont titulaires d'un diplôme d'études secondaires (51 %).

- De même, 63 % des personnes dont le revenu du ménage est de 80 000 \$ ou plus y ont prêté attention, comparativement à une proportion de 50 % des ménages dont le revenu est inférieur à 40 000 \$.

Tableau 20 : Q60M. À quel point avez-vous accordé de l'attention ces derniers mois aux nouvelles concernant des allégations d'inconduite sexuelle au sein des Forces armées canadiennes?

Base n = 1 160

Catégorie de réponse	%
Aucune attention	16 %
Peu d'attention	23 %
Une certaine attention	43 %
Beaucoup d'attention	15 %
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	2 %

Lorsqu'on leur a demandé dans quelle mesure les répondants étaient persuadés que les FAC prendront les mesures appropriées face aux allégations à l'aide d'une échelle de 1 à 10, 21 % des participants ont accordé une note entre 8 et 10. Plus du tiers (37 %) sont plutôt convaincus (ils ont donné une note entre 5 et 7) alors que 38 % ne sont pas très confiants (ils ont accordé une note entre 1 et 4).

- Les hommes sont plus convaincus que les femmes (25 % donnent une note entre 8 et 10 comparativement à une proportion de 17 % des femmes).
- Les titulaires d'un diplôme d'études secondaires (27 %) sont plus susceptibles d'être convaincus que les titulaires d'un diplôme d'études universitaires (20 %).

Ceux qui ont suivi les allégations sont moins persuadés que les FAC prendront les mesures appropriées que ceux qui n'y ont pas prêté attention (les proportions indiquant qu'ils ne sont pas confiants sont de 44 % c. 30 %). Parmi ceux qui ont volontairement désigné l'inconduite sexuelle comme le principal problème auquel sont confrontées les FAC, une majorité d'entre eux disent ne pas être convaincus (57 %) que les FAC traiteront les allégations de manière appropriée.

Les répondants se sont vus présenter la description suivante des mesures prises par les FAC à la suite des allégations d'inconduite sexuelle. Ils ont ensuite été invités à indiquer à quel point ils sont persuadés que la culture des FAC évoluera positivement :

Le 1^{er} juin, le rapport d'un examen indépendant du système judiciaire militaire contenant 107 recommandations a été déposé par le juge Morris Fish de la Cour suprême.

La majorité des recommandations porte sur le système de justice militaire, y compris l'indépendance des acteurs judiciaires militaires et la façon dont les problèmes d'inconduite sexuelle sont traités, ainsi que sur la police militaire et les mécanismes de supervision de la police. Le reste des recommandations concerne les griefs militaires et l'examen externe des griefs.

En réponse, le ministre de la Défense nationale :

- *s'est engagé, en principe, à mettre en œuvre les 107 recommandations énoncées, dont notamment la mise en œuvre immédiate de 36 d'entre elles et l'engagement de finaliser, d'ici l'automne, un plan pour la mise en œuvre des autres recommandations;*

- a annoncé que madame Louise Arbour, ancienne juge en chef de la Cour suprême du Canada, dirigera un examen externe complet et indépendant sur le harcèlement et l'inconduite sexuelle au sein des Forces armées canadiennes; et
- a annoncé la formation d'un nouveau groupe interne sur la Conduite professionnelle et la culture chargé de coordonner tous les aspects de la lutte contre les inconduites systémiques et de soutenir le changement de culture au sein des Forces armées canadiennes et du ministère de la Défense.

Les questions relatives à cette déclaration démontrent que l'opinion est assez divisée. Le quart des répondants (25 %) disent qu'ils sont persuadés que la culture des FAC changera (ils ont donné une note entre 8 et 10). Une proportion égale de participants (25 %) ne sont pas confiants (ils ont accordé une note entre 1 et 4). Environ la moitié des participants (46 %) sont plutôt confiants. Parmi ceux qui ont volontairement désigné l'inconduite sexuelle comme le principal problème auquel sont confrontées les FAC, ils sont plus enclins à dire qu'ils ne sont pas confiants (35 % pas très confiants c. 25 % dans l'ensemble).

Tableau 21 : Q61M. À quel point êtes-vous confiant(e) que les Forces armées canadiennes prendront les mesures appropriées face à ces allégations? Veuillez répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 10, où 1 signifie que vous n'êtes « pas du tout confiant(e) » et 10 signifie que vous êtes « extrêmement confiant(e) ».

Base n = 1 160

Catégorie de réponse	%
Pas très confiant(e) (1-4)	38 %
Plutôt confiant(e) (5-7)	37 %
Confiant(e) (8-10)	21 %
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	4 %

Tableau 24 : Q63M. Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que la culture au sein des Forces armées canadiennes évoluera positivement sur la base de ces actions?

Base n = 1 160

Catégorie de réponse	%
Pas très confiant(e) (1-4)	25 %
Plutôt confiant(e) (5-7)	46 %
Confiant(e) (8-10)	25 %
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	4 %

Afin de mieux comprendre si, ou comment, les allégations d'inconduite ont influé sur les impressions des FAC, nous avons effectué une série d'analyses descriptives et multivariées. Dans l'ensemble, les données indiquent que la mesure dans laquelle les répondants accordent de l'attention au problème, ainsi que leurs impressions relatives à la façon dont les FAC traitent les femmes au sein de leur personnel et règlent les problèmes de sexisme, de harcèlement et de racisme dans leurs rangs, ont une incidence sur les impressions générales.

Tout d'abord, comme mentionné plus tôt, ceux qui ont accordé de l'attention aux allégations d'inconduite sexuelle au sein des FAC sont moins susceptibles d'estimer que les FAC constituent un bon choix de carrière pour les femmes comme pour les hommes que ceux qui n'ont pas prêté attention à ces histoires (50 % c. 62 % respectivement). De même, ceux qui ont suivi les allégations sont moins susceptibles de

croire que l’environnement de travail des FAC est respectueux des femmes (28 % contre 40 %) par rapport aux personnes qui n’ont pas suivi le dossier des allégations. Les personnes (18 %) qui désignent volontairement l’inconduite sexuelle comme le problème le plus pressant des FAC sont également beaucoup moins susceptibles de croire que les FAC constituent un bon choix de carrière pour les femmes (35 %) ou que l’environnement de travail des FAC est respectueux des femmes (12 %).

Pour mieux comprendre si ces attitudes ont une incidence sur les impressions des FAC dans l’ensemble et, si oui, en quoi cela se compare à l’effet d’autres attitudes à l’égard des FAC, nous avons effectué une analyse de corrélation et de régression multiple, en utilisant la question suivante : « Bon nombre des sujets que nous abordons portent sur des enjeux militaires et de défense au Canada. Quelle est votre impression générale des Forces armées canadiennes? Diriez-vous que votre impression est positive ou négative? », comme variable indépendante (pour la régression) et les déclarations attitudinales suivantes comme variables dépendantes :

- Je me verrais rejoindre les Forces armées canadiennes.
- Les membres des Forces armées canadiennes semblent aussi diversifiés que la population canadienne.
- Les Forces armées canadiennes constituent un bon choix de carrière tant pour les femmes que pour les hommes.
- Je pense que l’environnement de travail des Forces armées canadiennes est respectueux des femmes.
- Le racisme systémique au sein des Forces armées canadiennes est une chose qui m’inquiète.
- Les attitudes ou comportements racistes ou haineux ne sont pas tolérés au sein des Forces armées canadiennes.
- Les Forces armées canadiennes font ce qu’il faut pour corriger les actes d’inconduite, comme les comportements racistes, sexistes ou haineux.
- Les Forces armées canadiennes sont un choix de carrière aussi bon pour les membres de la communauté LGBTQ que pour toute autre personne.
- Les Forces armées canadiennes sont un choix de carrière aussi bon pour les membres des minorités visibles que pour toute autre personne.
- Les Forces armées canadiennes font ce qu’il faut pour prendre soin de leurs membres blessés ou malades.

De nombreuses déclarations étaient modérément associées avec les impressions des FAC. Les attitudes avec les corrélations les plus fortes étaient :

- Les Forces armées canadiennes font ce qu’il faut pour corriger les actes d’inconduite, comme les comportements racistes, sexistes ou haineux.
- Les attitudes ou comportements racistes ou haineux ne sont pas tolérés au sein des Forces armées canadiennes.
- Les Forces armées canadiennes constituent un bon choix de carrière tant pour les femmes que pour les hommes.
- Je pense que l’environnement de travail des Forces armées canadiennes est respectueux des femmes.
- Les Forces armées canadiennes sont un choix de carrière aussi bon pour les membres des minorités visibles que pour toute autre personne.
- Les Forces armées canadiennes sont un choix de carrière aussi bon pour les membres de la communauté LGBTQ que pour toute autre personne.

Même si la plupart des déclarations attitudinales étaient au moins modérément liées aux impressions des FAC, certaines seulement semblent avoir un effet important sur les impressions des FAC. L'analyse de régression que nous avons menée a révélé que le désaccord avec les déclarations attitudinales suivantes entraîne des impressions négatives des FAC :

- Les Forces armées canadiennes constituent un bon choix de carrière tant pour les femmes que pour les hommes.
- Les attitudes ou comportements racistes ou haineux ne sont pas tolérés au sein des Forces armées canadiennes.
- Les Forces armées canadiennes font ce qu'il faut pour corriger les actes d'inconduite, comme les comportements racistes, sexistes ou haineux.
- Les Forces armées canadiennes font ce qu'il faut pour prendre soin de leurs membres blessés ou malades.
- Les Forces armées canadiennes sont un choix de carrière aussi bon pour les membres des minorités visibles que pour toute autre personne.

Les données montrent que les répondants (18 %) qui considèrent le problème de l'inconduite sexuelle comme l'enjeu le plus pressant auquel sont confrontées les FAC et ceux qui disent avoir accordé de l'attention à cette question sont moins susceptibles de croire que les FAC constituent un bon choix de carrière pour les femmes. Le fait de juger que les FAC constituent ou non un bon choix de carrière pour les femmes semble, dans une certaine mesure, influencer l'opinion générale sur les FAC, ce qui suggère que l'enjeu de l'inconduite a une incidence sur les impressions générales.

Toutefois, il convient de noter que les doutes se rapportant 1) à la tolérance d'attitudes racistes ou haineuses au sein des FAC; 2) à ce que font les FAC pour corriger les comportements racistes et haineux ainsi que le sexisme, et 3) aux mesures prises par les FAC pour prendre soin de leurs membres blessés ou malades semblent également avoir un effet comparable sur les impressions.

Dans l'ensemble, bien qu'il soit clair que seuls certains segments de la population tiennent compte de ces questions particulières lorsqu'ils pensent aux FAC, elles semblent être un facteur clé qui influence les impressions générales des FAC chez les personnes qui pensent que ces enjeux sont pressants ou qui suivent les questions. Pour inverser l'érosion récente des opinions, il peut être utile de se concentrer sur les personnes qui ont très à cœur ces questions et de s'assurer qu'elles reçoivent les informations dont elles ont besoin à ce sujet.

Tableau 25 : Analyse de corrélation

Énoncés attitudinaux	Corrélation avec les impressions sur les FAC (r de Pearson)
Les Forces armées canadiennes font ce qu'il faut pour corriger les actes d'inconduite, comme les comportements racistes, sexistes ou haineux.	0,452
Les attitudes ou comportements racistes ou haineux ne sont pas tolérés au sein des Forces armées canadiennes.	0,446
Les Forces armées canadiennes constituent un bon choix de carrière tant pour les femmes que pour les hommes.	0,439
Je pense que l'environnement de travail des Forces armées canadiennes est respectueux des femmes.	0,413
Les Forces armées canadiennes sont un choix de carrière aussi bon pour les membres des minorités visibles que pour toute autre personne.	0,409
Les Forces armées canadiennes sont un choix de carrière aussi bon pour les membres de la communauté LGBTQ que pour toute autre personne.	0,381
Les membres des Forces armées canadiennes semblent aussi diversifiés que la population canadienne.	0,379
Les Forces armées canadiennes font ce qu'il faut pour prendre soin de leurs membres blessés ou malades.	0,369
Je me verrais rejoindre les Forces armées canadiennes.	0,271
Le racisme systémique au sein des Forces armées canadiennes est une chose qui m'inquiète.	-0,116

Tableau 26 : Coefficients normalisés pour l'analyse de régression

Énoncés attitudinaux	Coefficient bêta normalisé (seules les données significatives sont illustrées)
Les attitudes ou comportements racistes ou haineux ne sont pas tolérés au sein des Forces armées canadiennes.	0,186
Les Forces armées canadiennes constituent un bon choix de carrière tant pour les femmes que pour les hommes.	0,176
Les Forces armées canadiennes font ce qu'il faut pour prendre soin de leurs membres blessés ou malades.	0,111
Les Forces armées canadiennes font ce qu'il faut pour corriger les actes d'inconduite, comme les comportements racistes, sexistes ou haineux.	0,108
Les Forces armées canadiennes sont un choix de carrière aussi bon pour les membres des minorités visibles que pour toute autre personne.	0,084

Approvisionnement et équipement

Ils sont beaucoup plus nombreux à penser que les FAC sont sous-financées (40 %) qu'à croire qu'elles sont surfinancées (8 %). Plus du quart des répondants (29 %) affirment qu'elles reçoivent à peu près le bon financement.

- Les répondants plus âgés sont plus susceptibles que les plus jeunes de croire que les FAC sont sous-financées. Plus de la moitié des participants âgés de 55 à 64 ans (55 %) et de 65 ans et plus (51 %) estiment que les FAC sont sous-financées, comparativement à une proportion de 16 % des 18 à 24 ans et de 17 % des 25 à 34 ans.
- Les hommes (47 %) ont plus tendance que les femmes (33 %) à croire que les FAC sont sous-financées.

Tableau 27 : Q32-35. Pensez-vous que les forces armées du Canada sont sous-financées, surfinancées ou qu'elles reçoivent à peu près le bon financement?

Base n = 1 501

Catégorie de réponse	2021
Sous-financées	40 %
Reçoivent à peu près le bon financement	29 %
Surfinancées	8 %
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	24 %

Les répondants en ligne se sont vu présenter une série d'énoncés portant sur l'approvisionnement et l'équipement des FAC. Ils devaient ensuite indiquer dans quelle mesure ils sont en accord ou en désaccord avec chacun. Il convient de noter que pour chaque énoncé, une proportion importante de répondants n'ont pas pu ou ont choisi de ne pas fournir de réponse, ce qui suggère un manque général de connaissance sur le sujet.

Parmi ceux qui pouvaient indiquer si les FAC disposent de l'équipement dont elles ont besoin pour faire leur travail, les participants se sont montrés d'accord (31 %) et en désaccord (32 %) avec cet énoncé dans des proportions presque égales. Le pourcentage de personnes de cet avis est en baisse par rapport aux 39 % en 2020 et aux 41 % en 2018.

- Les répondants du Québec (41 %) sont plus susceptibles d'être d'accord que ceux de l'Ontario (27 %) et de la Colombie-Britannique (27 %).
- Les répondants âgés de 18 à 24 ans sont plus susceptibles que tous les autres groupes d'âge d'estimer que les FAC ont l'équipement dont elles ont besoin pour faire leur travail. Plus de la moitié des répondants (53 %) pensent ainsi.

La proportion de personnes qui estiment que les FAC planifient bien leurs futurs besoins a considérablement diminué par rapport à 2020 (42 %) et à 2018 (47 %). Un peu plus du quart des répondants (28 %) sont d'avis que les FAC planifient bien leurs futurs besoins en équipement. Ils sont un peu moins nombreux à être en désaccord avec cet avis (22 %). De même, 29 % sont d'avis que lorsque les FAC achètent de l'équipement militaire, cela profite aux économies locales, alors que 24 % sont en désaccord avec cet énoncé.

Un sur quatre (24 %) estime que les achats d'équipement militaire des FAC ont tendance à être bien gérés. Ils sont un peu moins nombreux à être en désaccord avec cet énoncé (29 %).

- Les répondants âgés de 18 à 24 ans sont plus susceptibles d'être de cet avis (37 %) que ceux de 45 à 54 ans (24 %), de 55 à 64 ans (21 %) et de 65 ans et plus (17 %).
- Les personnes dont le revenu du ménage est inférieur à 40 000 \$ (32 %) ont plus susceptibles d'être de cet avis que celles ayant un revenu du ménage plus élevé (23 %).

Tableau 28 : Q32-35 – Veuillez indiquer la mesure dans laquelle vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants.

Base n = 1 001

Énoncés attitudinaux	Fortement en accord	Plutôt en accord	Aucune de ces réponses	Plutôt en désaccord	Fortement en désaccord	Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	2020 D'accord	2018 D'accord
Les Forces armées canadiennes ont l'équipement dont elles ont besoin pour faire leur travail.	6 %	26 %	13 %	23 %	9 %	23 %	39 %	41 %
Les Forces armées canadiennes planifient bien leurs futurs besoins en équipement.	5 %	23 %	16 %	16 %	6 %	34 %	42 %	47 %
Quand les Forces armées canadiennes achètent du matériel militaire, cela profite généralement aux économies locales.	5 %	24 %	16 %	16 %	8 %	32 %	–	–
Les achats de matériel militaire par les Forces armées canadiennes sont globalement bien gérés.	4 %	20 %	14 %	17 %	12 %	33 %	–	–

Tableau 14 : Q3X – Veuillez indiquer la mesure dans laquelle vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants. Base n = 1 001; total n = 1 501; 500 manquants; taille effective de l'échantillon = 917 (92 %)

Rôles à l'échelle internationale

À l'instar des vagues précédentes de l'étude Points de vue sur les FAC, les rôles internationaux des FAC qui obtiennent le plus de consensus parmi les répondants sont les secours aux sinistrés et l'aide humanitaire, les opérations de soutien de la paix et les rôles non liés au combat à l'appui des missions de l'ONU et de l'OTAN. La vaste majorité des répondants (80 %) sont d'avis que les FAC doivent participer aux secours aux sinistrés. Ce pourcentage comprend 52 % de personnes qui sont tout à fait d'accord pour dire que les FAC doivent jouer ce rôle, une proportion semblable à 2020 (51 %), mais en baisse par rapport à 2018 (69 %).

- Les résidents du Québec (86 %) sont plus susceptibles d'être d'accord avec cet énoncé que ceux du Canada atlantique (72 %), du Manitoba et de la Saskatchewan (66 %) ainsi que de l'Alberta (75 %).
- De tous les groupes d'âge, les personnes de 65 ans et plus (87 %) sont les plus susceptibles d'être d'avis que les FAC devraient participer aux secours aux sinistrés.

Les trois quarts estiment que les FAC devraient participer aux opérations de soutien de la paix (76 %), dont 45 % qui sont tout à fait de cet avis, un résultat identique à 2020 (45 % sont tout à fait d'accord), mais en baisse par rapport à 2018 (62 %).

- Les résidents du Québec (83 %) sont plus susceptibles d'appuyer le rôle des FAC dans les opérations de soutien de la paix que ceux du Canada atlantique (71 %), de l'Ontario (75 %), de l'Alberta (68 %) et de la Colombie-Britannique (75 %).
- La grande majorité des répondants âgés de 65 ans et plus (85 %) appuient ce rôle, un pourcentage beaucoup plus élevé que dans n'importe quel groupe d'âge.

Trois répondants sur quatre (75 %) sont également d'avis que les FAC doivent participer à des rôles non liés au combat à l'appui de l'ONU et de l'OTAN. Le pourcentage de participants qui sont tout à fait d'accord avec cet énoncé (44 %) est pratiquement inchangé par rapport à 2020 (43 %), mais en baisse par rapport à 2018 (62 %).

- Les résidents du Québec (79 %) sont plus susceptibles que les ceux de l'Alberta (68 %) d'être d'accord avec ce rôle.
- Encore une fois, les personnes âgées 65 ans et plus (86 %) sont beaucoup plus susceptibles d'approuver ce rôle des FAC.
- Les personnes dont le revenu du ménage est compris entre 40 000 \$ et 80 000 \$ (75 %) et supérieur à 80 000 \$ (79 %) sont plus susceptibles que celles dont le revenu est inférieur à 40 000 \$ (66 %) d'être de cet avis.

L'étude de cette année a inclus pour la première fois la surveillance et la défense dans le Nord à titre de rôle international des FAC. Pour la plupart, les répondants estiment que ce rôle est presque aussi important que les opérations de soutien de la paix et les rôles non liés au combat pour soutenir l'ONU/l'OTAN. Un peu moins des trois quarts (73 %) sont d'avis que les FAC doivent participer à la surveillance et à la défense dans le Nord.

- Les résidents du Québec (76 %) et de l'Ontario (74 %) sont plus enclins à être de cet avis que ceux de l'Alberta (63 %).
- Les hommes (78 %) ont plus tendance que les femmes (68 %) à être de cet avis.
- En général, plus le répondant est âgé, plus il est probable qu'il soit d'accord que les FAC jouent ce rôle international. Par exemple, 86 % des personnes âgées de 65 ans et plus et les trois quarts de celles de

55 à 64 ans (76 %) et de 45 à 54 ans (74 %) sont d'accord avec cette idée, comparativement à une proportion de 58 % des 18 à 24 ans et de 63 % des 25 à 34 ans.

- Les titulaires d'un diplôme d'études universitaires (77 %) sont plus susceptibles que les titulaires d'un diplôme d'études collégiales (71 %) ou secondaires (67 %) d'être de cet avis.
- Les personnes dont le revenu du ménage est de 80 000 \$ ou plus (78 %) sont plus susceptibles d'être de cet avis que celles dont le revenu est compris entre 40 000 \$ et 80 000 \$ (70 %) et inférieur à 40 000 \$ (67 %).

Environ les deux tiers (65 %) sont d'avis que les FAC doivent participer à des missions qui ciblent le trafic de drogue, d'armes et d'autres trafics illégaux dans les eaux internationales, dont le tiers des personnes (32 %) qui sont tout à fait d'accord avec cette idée.

- Les trois quarts des répondants (75 %) âgés de 65 ans et plus sont de cet avis, un pourcentage beaucoup plus élevé que celui de tous les autres groupes d'âge, à l'exception de celui des 55 à 64 ans (70 %).

Un peu moins des deux tiers (62 %) s'entendent pour dire que les FAC devraient utiliser des satellites pour surveiller le territoire, recueillir des renseignements et trouver des cibles. Le tiers (32 %) est tout à fait d'accord avec cette idée, ce qui correspond au pourcentage de 2020 (30 %).

- Les résidents de l'Ontario (63 %) sont plus susceptibles que ceux de l'Alberta (54 %) d'être de cet avis.
- Les hommes (67 %) ont plus tendance que les femmes (56 %) à être d'accord avec cette idée.
- Les répondants âgés de 55 à 64 ans (65 %) et de 65 ans et plus (71 %) sont plus susceptibles que les répondants de 18 à 24 ans (54 %), de 25 à 34 ans (54 %) et de 45 à 54 ans (54 %) d'abonder en ce sens.
- Les titulaires d'un diplôme d'études collégiales ou universitaires (les deux 63 %) sont plus susceptibles d'être d'accord avec cette idée que les titulaires d'un diplôme d'études secondaires (55 %).
- Les personnes dont le revenu du ménage est de 80 000 \$ ou plus (65 %) sont plus susceptibles de penser ainsi que celles dont le revenu est inférieur à 40 000 \$ ou entre 40 000 \$ et 80 000 \$ (59 %).

Il y a deux activités pour lesquelles les répondants s'entendent le moins pour dire que les FAC doivent y participer : les rôles de combat à l'appui des missions de l'ONU/OTAN et la formation des militaires et des forces de police d'autres pays. Néanmoins, plus de la moitié des personnes sont tout de même d'accord avec ces rôles. Parmi les répondants, 57 % estiment que les FAC doivent participer à des rôles de combat et 54 % sont d'avis que les FAC doivent aider à former les militaires et les forces de police d'autres pays. Le pourcentage de personnes tout à fait d'accord avec l'un ou l'autre de ces rôles a légèrement augmenté par rapport à 2020. Le quart (25 %) est tout à fait d'accord que les FAC participent à des rôles de combat, ce qui indique une hausse par rapport aux 22 % en 2020. En outre, 23 % sont tout à fait d'accord que les FAC forment d'autres forces policières et militaires, ce qui constitue une augmentation par rapport aux 19 %.

En ce qui concerne les rôles de combat, les différences importantes parmi les groupes démographiques comprennent :

- Les hommes ont plus tendance que les femmes à se montrer d'accord avec ce rôle des FAC (61 % c. 53 %).
- Les répondants âgés de 65 ans et plus (62 %) sont plus susceptibles d'être de cet avis que ceux de 25 à 34 ans (52 %) et de 35 à 44 ans (53 %).

- Les personnes dont le revenu du ménage est de 80 000 \$ ou plus (63 %) sont plus susceptibles d’être de cet avis que celles dont le revenu est inférieur à 40 000 \$ (51 %) et entre 40 000 \$ et 80 000 \$ (54 %).

En ce qui concerne la formation des forces militaires ou de police d’autres pays :

- Les résidents du Québec (62 %) sont plus susceptibles que ceux de l’Ontario (52 %) et de la Colombie-Britannique (48 %) d’être d’accord avec ce rôle.
- Les hommes (58 %) ont plus tendance que les femmes (51 %) à être de cet avis.
- Les personnes âgées de 65 ans et plus (71 %) sont plus susceptibles que celles de tout autre groupe d’âge d’être d’accord avec ce rôle.

Tableau 29 : Q36-43 – Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec la participation des Forces armées canadiennes à chacune des activités suivantes.

Base n = 1 501

Rôles à l’échelle internationale	5 – Fortement en accord	4 – Plutôt en accord	3 – Ni en désaccord ni en accord/Aucune de ces réponses	2 – Plutôt en désaccord	1 – Fortement en désaccord	Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre
Secours aux sinistrés ou aide humanitaire en réponse à une demande d’aide d’un autre pays	52 %	28 %	10 %	3 %	2 %	5 %
Opérations de soutien de la paix	45 %	31 %	12 %	3 %	3 %	7 %
Rôles de soutien non liés au combat pour soutenir les missions des Nations Unies et de l’OTAN	44 %	31 %	12 %	3 %	3 %	7 %
Surveillance et la défense dans le Nord	44 %	29 %	13 %	4 %	2 %	9 %
Missions qui ciblent le trafic de drogue, d’armes ou d’autres trafics illégaux dans les eaux internationales	32 %	33 %	16 %	6 %	4 %	8 %
Utilisation de satellites spatiaux pour surveiller le territoire, recueillir des renseignements ou identifier des cibles	32 %	30 %	19 %	6 %	4 %	10 %

Rôles de combat en appui aux missions des États-Unis et de l'OTAN	25 %	31 %	20 %	8 %	6 %	9 %
Former les forces militaires ou de police d'autres pays	23 %	31 %	22 %	8 %	7 %	8 %

Tableau 30 : POURCENTAGE « FORTEMENT EN ACCORD » – SUIVI : Q36-43 – Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec la participation des Forces armées canadiennes à chacune des activités suivantes. Base n = 1 501

Rôles à l'échelle internationale	2021	2020	2018	2016
Secours aux sinistrés ou aide humanitaire en réponse à une demande d'aide d'un autre pays	52 %	51 %	69 %	67 %
Opérations de soutien de la paix	45 %	45 %	62 %	59 %
Rôles de soutien non liés au combat pour soutenir les missions des Nations Unies et de l'OTAN	44 %	43 %	62 %	58 %
Surveillance et la défense dans le Nord	44 %	–	–	–
Missions qui ciblent le trafic de drogue, d'armes ou d'autres trafics illégaux dans les eaux internationales	32 %	30 %	40 %	36 %
Utilisation de satellites spatiaux pour surveiller le territoire, recueillir des renseignements ou identifier des cibles	32 %	28 %	–	–
Rôles de combat en appui aux missions des États-Unis et de l'OTAN	25 %	22 %	31 %	28 %
Former les forces militaires ou de police d'autres pays	23 %	19 %	32 %	31 %

Plus des trois quarts des répondants (77 %) sont d'avis que l'adhésion du Canada à l'OTAN est importante pour la sécurité du pays. Ce résultat est en légère baisse par rapport à 2020 (83 %) et à 2018 (88 %).

- Les résidents du Québec sont plus susceptibles que ceux de l'Ontario d'être de cet avis (75 % c. 72 %).
- Les hommes (80 %) ont plus tendance que les femmes (74 %) à être de cet avis.
- Les répondants de 65 ans et plus (90 %) sont beaucoup plus susceptibles d'être de cet avis que ceux de tous les autres groupes d'âge.
- Les personnes dont le revenu du ménage est de 80 000 \$ ou plus (83 %) sont plus susceptibles d'abonder en ce sens que celles dont le revenu est inférieur à 40 000 \$ (67 %) et entre 40 000 \$ et 80 000 \$ (76 %).

Tableau 31 : Q44. Je pense que l'adhésion du Canada à des organisations internationales telles que l'OTAN et le NORAD, est importante pour la sécurité du Canada.

Base n = 1 001

Catégorie de réponse	2021	2020	2018
Fortement en désaccord	2 %	2 %	3 %
Plutôt en désaccord	3 %	3 %	3 %
Ni en désaccord ni en accord/Aucune de ces réponses	8 %	5 %	3 %
Plutôt en accord	34 %	34 %	25 %
Fortement d'accord	43 %	49 %	63 %
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	10 %	7 %	3 %

Rôles au pays

On a demandé aux répondants d'évaluer l'importance d'un ensemble de rôles nationaux des FAC à l'aide d'une échelle de 1 à 5, où 1 signifie que le rôle n'est pas du tout important et 5, qu'il est très important. À l'instar des années précédentes, la réponse aux catastrophes naturelles, la protection contre les menaces terroristes et les opérations de recherche et de sauvetage sont les trois rôles les plus importants, selon les répondants. Plus des deux tiers (68 %) estiment que la réponse aux catastrophes naturelles est un rôle très important, tandis que 19 % lui accordent une note de 4, ce qui indique qu'ils trouvent ce rôle plutôt important. Le pourcentage de personnes pour qui la réponse aux catastrophes naturelles est un rôle très important reste relativement stable par rapport à 2020 (70 %), mais est en baisse par rapport à 2018 (77 %).

- Les résidents du Québec (75 %) sont plus susceptibles que ceux de l'Ontario (68 %), des Prairies (61 %) et de l'Alberta (62 %) de s'entendre pour dire que ce rôle est très important.
- Les femmes (72 %) ont plus tendance que les hommes (65 %) à juger ce rôle très important.
- Plus le répondant est âgé, plus il est probable qu'il soit d'avis que ce rôle est très important. Par exemple, 79 % des personnes âgées de 65 ans et plus et 73 % des 55 à 64 ans trouvent ce rôle très important, comparativement à une proportion de 61 % des 18 à 24 ans, de 58 % des 25 à 34 ans et de 65 % des 35 à 44 ans.

Les deux tiers (66 %) estiment que la protection contre les menaces terroristes est un rôle très important, tandis qu'une personne sur cinq (19 %) trouve ce rôle plutôt important. Le pourcentage de personnes qui sont d'avis que ce rôle est très important a légèrement diminué par rapport à 2020 (69 %), et est nettement inférieur par rapport à 2018 (76 %).

- Les femmes (69 %) ont plus tendance que les hommes (62 %) à juger ce rôle très important.
- Les répondants âgés de 55 à 64 ans (74 %) sont plus susceptibles que ceux de 18 à 24 ans (63 %), de 25 à 34 ans (55 %) et de 35 à 44 ans (59 %) d'être de cet avis.
- Les titulaires d'un diplôme d'études secondaires (73 %) collégiales (68 %) sont plus susceptibles de dire que ce rôle est très important que les titulaires d'un diplôme d'études universitaires (61 %).

Un peu moins des deux tiers (63 %) estiment que les opérations de recherche et de sauvetage sont très importantes, un pourcentage semblable à 2020 (64 %).

- Les résidents du Québec (69 %), des Prairies (MB/SK) (67 %) et de l'Ontario (64 %) sont plus susceptibles de considérer les opérations de recherche et de sauvetage comme très importantes que les résidents de l'Alberta (53 %).
- Les femmes (66 %) ont plus tendance que les hommes (59 %) à être de cet avis.
- Les personnes âgées de 65 ans et plus (74 %) sont plus susceptibles que celles de moins de 55 ans de trouver ce rôle très important.
- Les personnes dont le revenu du ménage est inférieur à 40 000 \$ (70 %) sont plus susceptibles que celles dont le revenu du ménage est supérieur à 80 000 \$ (58 %) de juger ce rôle très important.

Un peu plus de la moitié des participants (52 %) estiment que la protection contre les cyberattaques est très importante et le quart (24 %) est d'avis qu'elle est plutôt importante.

- Les répondants âgés de 55 à 64 ans (61 %) et de 65 ans et plus (59 %) sont plus susceptibles de dire que la protection contre les cyberattaques est très importante que ceux de 18 à 24 ans (45 %), de 25 à 34 ans (44 %), de 35 à 44 ans (45 %) et de 45 à 54 ans (50 %).

Un peu moins de la moitié des participants (48 %) considèrent que la prévention des activités illégales, comme le trafic de drogue ou d'êtres humains, est très importante, alors que le quart (25 %) estime qu'elle est plutôt importante. Le pourcentage de personnes qui trouvent ce rôle très important est semblable à celui de 2020 (50 %).

- Les femmes ont plus tendance que les hommes à être de cet avis (53 % c. 42 %).
- Les répondants âgés de 55 à 64 ans (55 %) et de 65 ans et plus (56 %) sont plus susceptibles de considérer ce rôle comme très important que les répondants de 25 à 34 ans (40 %), de 35 à 44 ans (44 %) et de 45 à 54 ans (43 %).
- Les personnes dont le revenu du ménage est inférieur à 40 000 \$ (57 %) sont plus susceptibles de juger ce rôle très important que celles dont le revenu est compris entre 40 000 \$ et 80 000 \$ (47 %) et supérieur à 80 000 \$ (42 %).

Moins de la moitié des répondants (44 %) disent que la patrouille dans l'Arctique est très importante, bien que plus des deux tiers (69 %) la considèrent comme importante. Le pourcentage de personnes pour qui la patrouille dans l'Arctique est très importante a légèrement augmenté par rapport à 2020 (40 %).

- Les hommes (50 %) ont plus tendance que les femmes (39 %) à être de cet avis.
- Parmi tous les groupes d'âge, les répondants âgés de 65 ans et plus (65 %) sont les plus susceptibles de soutenir que la patrouille dans l'Arctique est un rôle très important.

En ce qui concerne le soutien apporté aux communautés pour faire face à la pandémie de COVID-19, 42 % estiment que c'est un rôle très important des FAC, alors que 27 % sont d'avis qu'il est plutôt important.

- Les résidents du Québec (50 %) sont plus susceptibles de considérer ce rôle comme très important que ceux de l'Ontario (43 %), des Prairies (34 %), de l'Alberta (33 %) et de la Colombie-Britannique (36 %).
- Près de la moitié (47 %) des femmes sont de cet avis, comparativement à une proportion de 36 % des hommes.
- Les répondants âgés de 25 à 34 ans (35 %), de 35 à 44 ans (35 %) et de 45 à 54 ans (36 %) sont les moins susceptibles de juger ce rôle très important.

- Les titulaires d'un diplôme d'études secondaires (46 %) sont plus susceptibles que les titulaires d'un diplôme d'études universitaires (39 %) de trouver ce rôle très important.
- Les personnes dont le revenu est inférieur à 40 000 \$ (46 %) et entre 40 000 \$ et 80 000 \$ (45 %) sont plus susceptibles de considérer ce rôle comme très important que celles dont le revenu est supérieur à 80 000 \$ (36 %).

Enfin, moins du tiers des répondants (31 %) estiment que l'offre de programmes des cadets et des Rangers juniors est un rôle très important des FAC. Ce pourcentage est légèrement supérieur à 2020 (28 %).

- Plus le répondant est âgé, plus il est probable qu'il juge que l'administration de ces programmes est très importante.
- Ceux qui ont un revenu inférieur à 40 000 \$ (36 %) et entre 40 000 \$ et 80 000 \$ (33 %) sont plus susceptibles de considérer ce rôle comme très important que ceux qui ont un revenu de 80 000 \$ ou plus.
- Les titulaires d'un diplôme d'études secondaires (41 %) et collégiales (36 %) sont plus susceptibles de considérer ce rôle comme très important que les titulaires d'un diplôme d'études universitaires (24 %).

Tableau 32 : Pour chacun des rôles suivants, veuillez m'indiquer à quel point vous pensez que ce rôle est important. Veuillez répondre sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie « pas du tout important » et 5 signifie « très important ».

Base n = 1 501

Rôles au pays	5 – Très important	4	3	2	1 – Pas du tout important	Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre
Répondre aux catastrophes naturelles, y compris les événements météorologiques catastrophiques tels que les inondations, les feux de forêt ou les tempêtes de verglas	68 %	19 %	8 %	1 %	1 %	3 %
Protection contre les menaces terroristes	66 %	19 %	8 %	3 %	1 %	4 %
Recherche et sauvetage	63 %	23 %	9 %	2 %	1 %	3 %
Assurer la protection contre les cyberattaques	52 %	24 %	15 %	3 %	1 %	5 %
Aider à prévenir les activités illégales comme le trafic de drogue, le trafic d'êtres humains ou l'immigration illégale	48 %	25 %	16 %	4 %	3 %	4 %
Patrouiller dans l'Arctique	44 %	24 %	18 %	4 %	3 %	7 %
Fournir du soutien aux communautés dans la lutte contre la pandémie de COVID-19	42 %	27 %	19 %	4 %	4 %	4 %
Offrir les programmes des cadets et des Rangers juniors canadiens pour les jeunes de 12 à 18 ans	31 %	29 %	25 %	6 %	3 %	7 %

Tableau 33 : POURCENTAGE « TRÈS IMPORTANT » – SUIVI Pour chacun des rôles suivants, veuillez m'indiquer à quel point vous pensez que ce rôle est important. Veuillez répondre sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie « pas du tout important » et 5 signifie « très important ».

Base n = 1 501

Rôles au pays	2021	2020	2018	2016
Répondre aux catastrophes naturelles, y compris les événements météorologiques catastrophiques tels que les inondations, les feux de forêt ou les tempêtes de verglas	68 %	70 %	77 %	74 %
Protection contre les menaces terroristes	66 %	69 %	76 %	75 %
Recherche et sauvetage	63 %	64 %	68 %	67 %
Assurer la protection contre les cyberattaques	52 %	52 %	–	–
Aider à prévenir les activités illégales comme le trafic de drogue, le trafic d'êtres humains ou l'immigration illégale	48 %	50 %	–	–
Patrouiller dans l'Arctique	44 %	40 %	42 %	43 %
Fournir du soutien aux communautés dans la lutte contre la pandémie de COVID-19	42 %	–	–	–
Offrir les programmes des cadets et des Rangers juniors canadiens pour les jeunes de 12 à 18 ans	31 %	28 %	–	–

Environ les trois quarts (77 %) croient que le Canada peut compter sur les FAC pour contribuer à répondre à la pandémie de COVID-19 (39 % sont tout à fait d'accord et 37 % plutôt d'accord avec cet énoncé). Le pourcentage de personnes tout à fait d'accord est en baisse par rapport aux 50 % en 2020.

- Les résidents du Québec (84 %) et du Canada atlantique (84 %) sont plus susceptibles d'être de cet avis que ceux de l'Alberta (77 %) et de la Colombie-Britannique (71 %).
- Presque tous (89 %) des répondants de 65 ans et plus sont de cet avis, tout comme 85 % des 55 à 64 ans et 77 % des 45 à 54 ans.
- Les titulaires d'un diplôme d'études collégiales (71 %) sont plus susceptibles d'être d'accord avec cette idée que les titulaires d'un diplôme d'études universitaires (63 %).

Plus des trois quarts (79 %) croient que les FAC font du bon travail ici au Canada. Le tiers (34 %) est tout à fait d'accord, alors que 44 % sont plutôt d'accord avec cette idée. Le pourcentage de personnes tout à fait d'accord est en baisse par rapport aux 44 % en 2020 et aux 50 % en 2018.

- Les résidents du Québec (83 %) sont plus susceptibles d'être de cet avis que ceux de l'Ontario (78 %) et des Prairies (71 %).
- Presque toutes les personnes de 65 ans et plus (90 %) sont d'accord avec cet énoncé.
- Les personnes dont le revenu du ménage est de 80 000 \$ ou plus (82 %) sont plus susceptibles d'être de cet avis que celles dont le revenu est compris entre 40 000 \$ et 80 000 \$ (76 %).

Les deux tiers (65 %) sont convaincus que les FAC prennent les mesures appropriées pour protéger leurs membres de la COVID-19. Un peu plus du quart (28 %) est tout à fait d'accord, tandis que 37 % sont plutôt d'accord avec cet énoncé. Le pourcentage de personnes tout à fait d'accord est en baisse par rapport aux 40 % en 2020.

- Les répondants plus âgés sont plus susceptibles d'être convaincus que les FAC protègent leurs membres de la COVID-19 que les répondants plus jeunes. Par exemple, 75 % des personnes de 65 ans et plus sont de cet avis, comparativement à une proportion de 57 % des 18 à 24 ans.
- Dans toutes les régions, les résidents de l'Alberta (46 %) sont les moins susceptibles d'être de cet avis.
- Les titulaires d'un diplôme d'études collégiales (71 %) sont plus susceptibles d'être d'accord avec cet énoncé que les titulaires d'un diplôme d'études universitaires (63 %).

Plus de la moitié des répondants (61 %) s'entendent pour dire que les FAC jouent un rôle important dans la lutte contre la pandémie de COVID-19. Le quart est tout à fait d'accord (26 %) avec cet énoncé, un pourcentage en baisse par rapport aux 39 % en 2020. Plus du tiers des personnes (36 %) sont plutôt d'accord avec cet énoncé.

- Les répondants plus âgés sont plus susceptibles que les plus jeunes d'être de cet avis. Par exemple, parmi les personnes âgées de 65 ans et plus, 77 % sont d'accord avec cette idée, comparativement à une proportion de 43 % des 18 à 24 ans et de 50 % des 25 à 34 ans.

Tableau 34 : Q53-56 – Veuillez indiquer la mesure dans laquelle vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants

Base n = de 1 001 à 1 501

Énoncés attitudinaux	Fortement d'accord	Plutôt en accord	Ni en désaccord ni en accord/Aucune de ces réponses	Plutôt en désaccord	Fortement en désaccord	Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre
Le Canada peut compter sur les Forces armées canadiennes pour répondre à l'appel si leur aide est sollicitée dans la lutte contre la pandémie de COVID-19 (n = 1 501)	39 %	37 %	9 %	4 %	2 %	9 %
Dans l'ensemble, les Forces armées canadiennes font un bon travail en accomplissant leurs missions ici au Canada (n = 1 501)	34 %	44 %	9 %	2 %	1 %	9 %
Je suis convaincu(e) que les Forces armées canadiennes prennent les mesures appropriées pour protéger leurs membres de la COVID-19 (n = 1 001)	28 %	37 %	12 %	2 %	1 %	19 %
Les Forces armées canadiennes jouent un rôle important dans la	26 %	36 %	15 %	6 %	2 %	16 %

lutte contre la pandémie de COVID-19 (n = 1 001)						
--	--	--	--	--	--	--

Tableau 35 : POURCENTAGE « FORTEMENT EN ACCORD » – SUIVI : Q53-56 – Veuillez indiquer la mesure dans laquelle vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants

Base n = de 1 001 à 1 501

Énoncés attitudinaux	2021	2020	2018
Le Canada peut compter sur les Forces armées canadiennes pour répondre à l'appel si leur aide est sollicitée dans la lutte contre la pandémie de COVID-19 (n = 1 501)	39 %	50 %	–
Dans l'ensemble, les Forces armées canadiennes font du bon travail en accomplissant leurs missions ici au Canada (n = 1 501)	34 %	44 %	50 %
Je suis convaincu(e) que les Forces armées canadiennes prennent les mesures appropriées pour protéger leurs membres de la COVID-19 (n = 1 001)	28 %	40 %	–
Les Forces armées canadiennes jouent un rôle important dans la lutte contre la pandémie de COVID-19 (n = 1 001)	26 %	39 %	–

Comparaison du sondage téléphonique et du sondage en ligne

Afin de comparer les résultats des sondages téléphoniques et en ligne, les données ont été pondérées de façon à ce que chaque échantillon reflète la population canadienne de 18 ans et plus selon l'âge, le sexe et la région. Veuillez noter que pour ce faire, les pondérations pour un total de n = 7 répondants ont dépassé 3,0, la limite supérieure que nous utilisons généralement pour plafonner les pondérations.

Les résultats suggèrent qu'il existe des différences statistiquement significatives entre les réponses des personnes qui ont répondu au sondage téléphonique et celles des répondants en ligne. Dans cette section, nous décrivons certaines de ces différences et nous avançons quelques théories pouvant aider à expliquer les différences. La majeure partie de l'analyse porte sur les questions standards de suivi du MDN relatives aux connaissances et aux impressions.

Les répondants au sondage téléphonique connaissent mieux les FAC que les répondants au sondage en ligne (47 % c. 39 % les connaissent très bien ou plutôt bien). Les répondants au sondage téléphonique sont plus susceptibles (51 %) que les répondants au sondage en ligne (37 %) d'avoir entendu, lu ou vu quelque chose au sujet des FAC.

Les impressions des FAC sont plus positives chez les répondants au sondage téléphonique (28 % ont une impression très positive) que chez les répondants au sondage en ligne (17 %). Les répondants au sondage en ligne étaient plus susceptibles d'accorder une note neutre (28 %) que les répondants au sondage téléphonique (11 %), probablement parce que les intervieweurs avaient reçu pour consigne de ne pas lire à voix haute la catégorie « Aucune de ces réponses/Neutre » pour cette question, conformément aux études de suivi précédentes. On observe la même tendance pour les impressions des personnes qui servent au sein des FAC. La moitié (49 %) des personnes interrogées par téléphone ont une opinion très

positive, comparativement à une proportion de 26 % des personnes interrogées en ligne. Encore une fois, les répondants au sondage en ligne sont plus susceptibles que les répondants au sondage téléphonique d'avoir une impression neutre (22 % c. 6 %).

La tendance des participants au sondage téléphonique de répondre plus positivement aux questions liées à leur impression des FAC persiste même lorsqu'il n'y a pas de différence entre les catégories de réponses que les répondants au téléphone ont entendues et que les répondants en ligne ont lues. Par exemple, les répondants au sondage téléphonique sont plus susceptibles de voir la décision d'un jeune de se joindre aux FAC très favorablement (27 %) que ceux qui ont répondu en ligne (18 %) et sont plus enclins à dire que les FAC sont une source de fierté (28 % c. 11 %). Les répondants au sondage téléphonique sont également plus susceptibles de dire que les FAC sont tout à fait essentielles (61 %) comparativement aux répondants au sondage en ligne (37 %).

En ce qui concerne les déclarations attitudinales au sujet des FAC qui ont été incluses dans cette étude, il y a des différences statistiquement significatives entre les personnes qui ont répondu par téléphone et en ligne. Pour presque chaque déclaration attitudinale, ceux qui ont répondu au sondage en ligne sont plus susceptibles de dire qu'ils ne savent pas/préfèrent ne pas répondre. Cette tendance est logique, car les répondants au sondage téléphonique n'ont pas entendu cette option. En revanche, les répondants au sondage téléphonique se montrent plus susceptibles d'être fortement d'accord avec les déclarations attitudinales, dont les suivantes :

- Les membres des FAC semblent aussi diversifiés que la population canadienne (19 % c. 9 %)
- Les FAC constituent un bon choix de carrière tant pour les femmes que pour les hommes (32 % c. 17 %)
- L'environnement de travail des FAC est respectueux des femmes (16 % c. 6 %)
- Le racisme systémique dans les FAC est une chose qui m'inquiète (31 % contre 19 %)
- Les attitudes racistes ou haineuses ne sont pas tolérées au sein des FAC (25 % c. 12 %)

Enfin, lorsqu'il s'agit des rôles internationaux et nationaux que jouent les FAC, les répondants au sondage téléphonique ont un point de vue considérablement différent de celui des répondants en ligne. Pour chaque rôle international nommé, les répondants au sondage téléphonique sont plus enclins à dire qu'ils sont fortement en accord que les FAC les assument. Pour presque tous les rôles au pays (à l'exception de la prévention des activités illégales, comme le trafic de drogue, le trafic des personnes ou l'immigration illégale), les répondants au sondage téléphonique sont plus susceptibles que les répondants au sondage en ligne de dire qu'ils sont très importants (5 points sur une échelle de 5).

Il y a plusieurs explications possibles aux tendances mentionnées ci-dessus. Premièrement, les données analysées plus tôt dans le rapport démontrent que plus un répondant est âgé, plus il est probable qu'il ait des points de vue favorables sur les FAC. Pour déterminer si l'échantillon de répondants au sondage téléphonique, même pondéré, contenait en moyenne un groupe de personnes plus âgées, nous avons comparé les deux échantillons selon les catégories d'âge dans le tableau ci-dessous. Notez que l'échantillon de répondants au sondage téléphonique, même pondéré, contenait une plus grande proportion de personnes âgées de 75 ans et plus que l'échantillon de répondants au sondage en ligne.

Tableau 36 : Catégorie d'âge selon le mode

Catégorie d'âge	En ligne	Téléphone
De 18 à 24 ans	10,5 %	10,1 %
De 25 à 34 ans	16,3 %	16,5 %
De 35 à 44 ans	15,8 %	15,5 %
De 45 à 54 ans	17,8 %	18,0 %
De 55 à 64 ans	17,8 %	18,0 %
De 65 à 74 ans	16,4 %	12,3 %
75 ans ou plus	5,3 %	9,6 %

Sachant que l'échantillon de répondants au sondage téléphonique, même pondéré, est plus âgé, nous avons comparé les réponses à plusieurs questions clés de suivi entre les échantillons par groupe d'âge. Les résultats montrent que, dans l'ensemble, les répondants au sondage téléphonique sont plus susceptibles d'avoir des points de vue positifs sur les FAC, quel que soit leur âge. Ce résultat suggère que la légère asymétrie de l'échantillon n'explique pas la différence dans les réponses des échantillons de répondants au sondage téléphonique et en ligne.

Parmi les autres explications possibles des différences entre les points de vue sur les FAC des répondants au sondage téléphonique et en ligne, on note la possibilité d'un biais d'entrevue en direct ou de désirabilité. En d'autres termes, les répondants peuvent hésiter à fournir une réponse négative lorsqu'ils sont interviewés par une personne, comparativement à s'ils vivaient une expérience plus anonyme en ligne.

Il convient également de noter que le taux de réponse de l'échantillon de répondants au sondage téléphonique est considérablement inférieur à celui de l'échantillon de répondants au sondage en ligne. Les faibles taux de réponse peuvent signifier que le mode de collecte des données ne produit pas des enquêtes aussi représentatives du point de vue de l'attitude du grand public que par le passé, ce qui pourrait expliquer la différence entre les points de vue de ceux qui ont répondu par téléphone et en ligne.

Constatations qualitatives détaillées

La phase qualitative du présent rapport est divisée en six parties. La première traite des connaissances et des impressions des FAC qu'ont les participants. La deuxième porte sur les rôles nationaux des FAC, tandis que la troisième décrit en détail la réaction à la participation internationale des FAC. La quatrième section examine les perceptions relatives à la façon dont les membres des FAC et leurs familles sont traités. La cinquième section concerne la réaction des participants aux allégations récentes ou à l'inconduite sexuelle au sein des FAC. La sixième porte sur les attitudes à l'égard de l'adhésion aux FAC.

Impressions et perceptions des FAC

Dans la plupart des groupes, il y avait plusieurs participants qui estimaient connaître peu de choses sur les FAC. Ils ont dit ne pas entendre ou voir beaucoup de choses sur ce que font les FAC, les décrivant parfois comme n'étant pas terriblement visibles.

Lorsqu'on a demandé aux participants ce qu'évoquaient pour eux les FAC, ils ont souvent mentionné le rôle des FAC en matière de protection du pays et de réponse en cas d'urgence nationale (y compris les feux de forêt, les inondations et la COVID). Comme l'a fait remarquer une femme de Winnipeg appartenant au groupe d'âge des 35 à 65 ans, « ... lorsqu'il y a une catastrophe nationale, elles sont là, nous pouvons les appeler, comme la Croix-Rouge ». Certains ont aussi associé les FAC au maintien de la paix. Beaucoup connaissaient les missions précédentes de maintien de la paix menées par les FAC. D'autres ont fait remarquer que les FAC sont disciplinées, professionnelles et honorables. Quelques participants ont parlé des allégations récentes d'inconduite sexuelle au sein des FAC.

Après avoir discuté de leurs premières impressions, on a demandé aux participants de nommer certaines des meilleures et des pires choses au sujet des FAC. Parmi les meilleures choses au sujet des FAC qui ont été le plus souvent mentionnées, on retrouve l'impression que les FAC sont fiables, respectées et dignes de confiance. Plusieurs participants avaient l'impression que les Canadiens pouvaient compter sur les FAC pour obtenir de l'aide, en particulier en cas de catastrophes naturelles ou d'urgences, comme il est indiqué ci-dessus. Certains des participants plus jeunes ont également noté les possibilités d'éducation et de formation que les FAC peuvent offrir aux recrues.

Parmi les pires choses, les participants ont nommé les allégations d'inconduite sexuelle au sein des FAC. Pour certains participants qui ont mentionné l'inconduite, ce qu'ils avaient entendu a eu une incidence négative sur leur point de vue sur les FAC. Comme une femme l'a expliqué :

Je dirais qu'une chose négative est malheureusement la sortie des hauts fonctionnaires dans la presse en raison d'abus au sein de l'armée, d'inconduite sexuelle. Je dirais que, malheureusement, cela a jeté une ombre. Évidemment, ce sont quelques personnes qui donnent l'impression que c'est un phénomène répandu. Mais je dirais que c'est quelque chose qui parfois fait ombrage, vous savez, sur la direction des forces armées? Et comment est-ce équitable pour les femmes? Les femmes sont-elles bien traitées? Ou encore les personnes de différentes origines raciales ou préférences sexuelles et provenant de divers milieux, etc.? – Femme, 35 à 65 ans, Winnipeg

D'autres ont déclaré que la prévalence des problèmes de santé mentale, y compris l'ESPT, chez les membres actuels et anciens des FAC était l'une des pires choses à leur sujet. De plus, quelques-uns ont mentionné les difficultés auxquelles, selon eux, les membres des FAC sont confrontés, car ils sont loin de leur famille et déménagent à maintes reprises, souvent dans des communautés plus petites et plus isolées au Canada.

Les impressions de ceux qui servent dans les FAC étaient généralement positives, à quelques exceptions près. La plupart des participants s'entendent pour dire que les membres des FAC sont braves et dévoués. Beaucoup les ont décrits comme des personnes altruistes qui font des sacrifices pour le bien de notre pays :

« Je dirais qu'ils sont altruistes. Et, vous savez, ils se privent de leur famille parce que, comme quelqu'un vient de le mentionner, ils doivent souvent déménager. Le mari de ma cousine sert et ils ont été partout... Donc je pense qu'il faut être un certain type de personne pour être capable de faire ce métier et d'être prêt à le faire. » Femme, 35 à 65 ans, Winnipeg

« Je crois que mon impression est positive, de façon générale. Parce que si vous voulez faire un métier comme ça, être un militaire, vous faites un énorme sacrifice. Vous n'allez pas avoir une vie normale, vous serez toujours parti. Vous comprenez ce que je veux dire? C'est difficile. C'est même difficile d'avoir une famille. Il faut donc avoir du respect pour les personnes qui font ce choix. » – Homme, 35 à 65 ans, Toronto

Les participants étaient reconnaissants pour le service des membres des FAC. Ils ont également supposé que les membres des FAC étaient bien formés et disciplinés. Cependant, quelques-uns étaient un peu plus sceptiques à l'égard des intentions de ceux qui se joignent aux FAC. Selon eux, certains pourraient s'y joindre pour être en position de pouvoir, ou parce qu'ils ont été inspirés par des jeux vidéo de style militaire auxquels ils ont joué dans leur jeunesse.

La plupart des participants font confiance aux FAC, bien que leur confiance semble découler davantage d'impressions générales, de relations personnelles avec des membres et d'attentes quant au rôle que devrait jouer l'armée d'un pays, plutôt que d'une connaissance explicite ou approfondie de ce que font les FAC. Comme certains participants l'ont fait remarquer, ils sont prêts à faire confiance aux FAC sans trop en savoir sur ce qu'elles font, jusqu'à ce que les FAC leur « donnent une raison de ne plus le faire ».

Les récentes missions des FAC en réponse aux catastrophes naturelles et à la pandémie ont eu une influence sur le niveau de confiance de certains participants. Plusieurs ont dit que la participation des FAC a démontré que les Canadiens pouvaient compter sur elles pour obtenir de l'aide. Comme l'a expliqué un participant de sexe masculin du groupe des 18 à 34 ans à Winnipeg, « Beaucoup de ces communautés ont besoin d'aide, pour faire face aux inondations et remplir des sacs de sable. Les Forces sont toujours là pour aider et essayer de mettre les gens en sécurité ». Une autre femme de Toronto, également dans le groupe des 18 à 34 ans, s'est exprimée en ce sens, déclarant : « Je suis persuadée que s'il y avait un grand désastre environnemental, les Forces armées canadiennes seraient là pour les citoyens de notre pays ». En revanche, quelques-uns étaient frustrés par le fait que les FAC n'aient pas participé plus tôt à ces événements, en particulier la pandémie de COVID-19. Toutefois, d'autres participants ont rapidement souligné que les FAC ne peuvent pas agir sans recevoir de directives du gouvernement. Essentiellement, même ceux qui ressentaient de la frustration ont démontré qu'ils appréciaient les rôles que jouent les FAC au pays.

Au départ, la plupart des participants ont semblé incertains lorsqu'on leur a demandé de nommer le rôle principal des FAC. Cependant, après qu'on leur a présenté des rôles et au fil de discussions, ils ont été en mesure d'en nommer quelques-uns. Les rôles nommés ont tendance à être nationaux plutôt qu'internationaux. Par exemple, beaucoup ont estimé que le rôle principal des FAC était de protéger les Canadiens et de répondre aux urgences nationales, notamment aux catastrophes naturelles.

Les rôles internationaux mentionnés par les participants comprennent les missions de maintien de la paix et les missions non liées au combat. Beaucoup avaient l'impression que le Canada était considéré comme une nation de maintien de la paix, comme l'a dit une femme de Toronto du groupe des 18 à 34 ans : « La façon dont les médias et tout le monde nous décrivent est tout à fait différente, comparativement à d'autres militaires. Nous sommes perçus comme les artisans de la paix qui se présentent pour prêter main forte ». Bien que beaucoup aient mentionné le maintien de la paix comme un rôle des FAC, certains ont estimé que la réputation du pays en tant qu'artisan de la paix s'est estompée au fil des ans, ce qu'ils trouvent décevant :

« Lorsque nous assumions un rôle de maintien de la paix, nous servions de médiateurs dans le monde. Nous n'étions pas des ennemis. J'aimais que les FAC jouent un rôle de maintien de la paix. J'aimais le fait que nous étions équilibrés et que nous essayions de discuter, de collaborer et de négocier avec des pays qui ne voyaient pas les choses de la même façon. Et je dois admettre que lorsque les États-Unis nous ont entraînés en Irak et en Afghanistan, et que nous avons commencé à avoir un rôle davantage lié au combat, j'ai vraiment senti que nous nous étions éloignés de ce que nos militaires hommes et femmes ont fait et pouvaient faire. » Femme, 35 à 65 ans, Winnipeg

Beaucoup ont eu de la difficulté avec l'idée que les FAC jouent principalement un rôle de combat. Ils estimaient que les FAC n'étaient pas une force assez importante ou puissante pour assumer un rôle de combat prédominant, comme l'a expliqué une femme de Toronto du groupe des 18 à 34 ans :

« Si vous regardez bien la situation d'ensemble, la population du Canada, la population des États-Unis, la Chine et la population de la Russie, et que vous faites une comparaison avec nos militaires, [vous voyez que] nous n'avons personne. Le Canada ne peut pas jouer un rôle de combat. » – Femme, 18 à 34 ans, Toronto

En raison de la taille relativement petite du pays, certains se sont montrés inquiets de voir les FAC s'engager dans des combats. Certains ont reconnu que les FAC jouent parfois un rôle de combat, mais qu'elles ont tendance à être plus solidaires que proactives, comme l'a dit un homme du groupe des 35 à 65 ans à Toronto : « Je vois définitivement un rôle de combat, mais il vise plutôt à fournir de l'aide à d'autres nations, par exemple aux États-Unis. Je ne crois pas forcément que [les FAC] sont celles qui prennent les initiatives à ce chapitre. » Pour les participants, le Canada ou les FAC ne doivent pas être les agresseurs dans les conflits. Toutefois, certains ont noté qu'ils seraient à l'aise que les FAC aient un rôle de combat, selon la situation, et après l'exploration d'autres voies de résolution de conflits.

Lorsqu'on leur a demandé, de nombreux participants ont estimé qu'il était plus difficile pour les FAC de remplir leurs rôles aujourd'hui qu'il y a dix ans. Ils ont dit que le monde était de plus en plus complexe. Quelques-uns ont remarqué que la nature des conflits était en train de changer. Par exemple, un participant a fait observer que la guerre comporte probablement des éléments numériques auxquels les FAC doivent s'adapter. Un autre a entendu dire que le financement des FAC a été réduit, alors que les attentes à leur endroit restent élevées. Quelques-uns ont également estimé qu'aujourd'hui, les FAC font probablement l'objet d'une plus grande surveillance au moyen des médias sociaux.

Rôles au pays

Les participants se sont vu présenter la liste suivante des rôles nationaux des FAC :

- *Intervention en cas de catastrophe naturelle*
- *Protection contre les menaces terroristes*
- *Recherche et sauvetage*
- *Patrouille frontalière*
- *Patrouille dans l'Arctique (p. ex., pour défendre la souveraineté du pays, ses ressources naturelles, etc.)*
- *Surveillance de l'espace (p. ex., surveillance des communications par satellite, surveillance des approches maritimes du Canada, observation de la Terre à partir de l'espace, surveillance spatiale des*

débris et autres menaces, opérations de recherche et sauvetage, sélection des cibles pour les opérations de combat, etc.)

Les participants ont été agréablement surpris par l'envergure de la participation des FAC à l'échelle nationale. Ils ont jugé importants et appropriés les rôles qui leur ont été présentés. La réponse aux catastrophes naturelles s'est démarquée comme une priorité importante. Selon les participants, le rôle des FAC à ce chapitre pourrait même devenir encore plus essentiel en raison des changements climatiques qui causent des événements météorologiques majeurs plus inhabituels. Quelques-uns se sont rappelés la réponse des FAC aux inondations, glissements de terrain et feux de forêt qui ont eu lieu dernièrement, et ont indiqué prévoir une sollicitation accrue des FAC dans l'avenir lors de situations semblables. Les personnes connaissant les rôles récents des FAC en matière d'intervention d'urgence ont eu une impression positive de leurs contributions.

Bien que tous les rôles aient été jugés importants, certains ont surpris plus que d'autres les participants. Par exemple, certains ignoraient que les FAC patrouillaient le long des frontières et dans l'Arctique. En y réfléchissant, les participants ont estimé que les deux rôles étaient importants. Quelques-uns ont fait remarquer que la souveraineté dans l'Arctique, en particulier, pourrait devenir une question litigieuse entre le Canada et d'autres pays dans l'avenir et ont été rassurés que les FAC jouent un rôle dans sa protection.

La participation des FAC à la surveillance de l'espace a également étonné beaucoup de participants. Ils supposaient que ce travail incombait à l'Agence spatiale canadienne ou même à la NASA. Bien qu'ils ne soient pas certains de ce que font exactement les FAC en matière de surveillance de l'espace, les participants ont été d'avis, en y réfléchissant, que c'était un rôle important des FAC.

La plupart supposaient que les FAC remplissaient bien chacun de leurs rôles, bien qu'il s'agisse là encore davantage d'une supposition que d'une opinion éclairée. Quelques-uns ont estimé que la capacité des FAC à remplir chaque rôle pouvait être quelque peu entravée par la difficulté de recruter et par le sous-financement. Ils s'entendaient toutefois pour dire que les FAC faisaient probablement de leur mieux avec les ressources à leur disposition.

Pour la plupart, les participants ont supposé que, comme ils n'entendent pas beaucoup parler des FAC, elles doivent donc probablement faire un bon travail. Ils se sont montrés curieux d'en savoir plus sur les activités qu'exécutent régulièrement les FAC. Certains ont même estimé qu'une plus grande exposition des activités des FAC pourrait contribuer à renforcer leur image auprès de la population canadienne :

Je ne sais pas vraiment [si les FAC font un bon travail ou non]. Mais je dirais que si le grand public, y compris moi-même, pensaient qu'elles faisaient un piètre travail dans l'un de ces domaines, ce serait probablement partout dans les médias. Cela dit, si nous faisons un bon travail dans l'un de ces domaines, j'aimerais aussi le voir dans les médias. Leur autoreprésentation a peut-être besoin d'être améliorée. – Femme, 18 à 34 ans, Vancouver

Quelques-uns ont récemment entendu parler du rôle des FAC en Afghanistan. Ces répondants en ont eu connaissance dans l'actualité. Pour certains, il était important pour les FAC de s'engager. Un ou deux participants se sont montrés critiques, mais leurs propos concernaient plus souvent le retrait des États-Unis, jugé trop rapide pour les personnes ayant besoin d'être évacuées. Quelques-uns ont mentionné

qu'ils regrettaient ou se sentaient mal de ne pas avoir pu aider autant de personnes qu'ils l'auraient voulu à quitter l'Afghanistan.

La participation des FAC à la lutte contre la pandémie de COVID-19 a été plus souvent mentionnée, et maintes fois, de façon spontanée. Parmi ceux qui étaient au courant, la plupart ont mentionné le déploiement des FAC dans les établissements de soins de longue durée. Un participant a fait remarquer que les FAC se sont rendues dans les collectivités du Nord pour contribuer à l'administration de vaccins et à la prestation de fournitures. Un autre a mentionné l'aide apportée en matière de protection vaccinale ou de distribution des vaccins.

Rôles à l'échelle internationale

Lorsqu'on leur a demandé quelles étaient les plus grandes menaces à la souveraineté canadienne, les participants ont proposé différentes réponses. Beaucoup ont fait remarquer que les ressources du Canada, y compris le pétrole et l'accès à l'eau douce, pourraient faire du pays une cible dans le cadre de futurs conflits, particulièrement en raison des conséquences plus graves qui découlent des changements climatiques. Un participant s'est ainsi exprimé :

Je crois que les ressources du Canada vont devenir une importante source de conflit, en raison de notre accès aux Grands Lacs et à cette source d'eau propre. De plus, la fonte du pergélisol dans le Nord va exposer de nouvelles ressources que le monde pourrait vouloir explorer. C'est déjà le cas. Et je pense que tous ces problèmes vont continuer à s'aggraver avec le réchauffement de la planète. – Femme, 18 à 34 ans, Toronto

D'autres ont dit que le terrorisme, l'espionnage étranger et les cyberattaques étaient les plus grandes menaces à la souveraineté canadienne. La Chine, la Russie et la Corée du Nord ont été désignées comme les pays les plus menaçants pour le Canada, et quelques participants ont même affirmé qu'ils craignaient que le Canada subisse les conséquences des troubles politiques aux États-Unis. Enfin, certains ont estimé que la division interne au Canada, particulièrement dans le domaine politique, s'est développée au cours des dernières années et menace la stabilité du pays.

La plupart des répondants ont été d'avis qu'il est important que le Canada travaille avec ses alliés. Selon eux, la plus petite taille du Canada fait en sorte que nous dépendons de nos alliés en termes de protection et de ressources. Un homme du groupe des 35 à 65 ans à Toronto a expliqué ainsi la relation entre le Canada et ses alliés : « Le Canada n'a pas vraiment la capacité de se défendre adéquatement. Si quelque chose se produit, nous avons besoin de l'aide d'amis pour nous aider à nous défendre. Il est donc aussi important que nous les aidions au besoin. » Notre relation avec les États-Unis, par exemple, contribue à assurer notre sécurité et amène les ennemis potentiels à « y penser deux fois » avant d'attaquer le Canada.

Certains s'inquiétaient du fait que notre collaboration avec nos alliés, souvent avec les États-Unis en particulier, pourrait faire en sorte que les FAC doivent prendre part à des situations plus dangereuses ou être « entraînées » dans l'action. Quelques-uns craignaient que nos alliés, encore une fois les États-Unis en particulier, puissent se retourner contre le Canada.

Assistance offerte aux militaires et à leurs familles

Les participants ont eu une impression mitigée des soins et du soutien que les FAC fournissent aux membres de leur personnel et à leurs familles. Par ailleurs, beaucoup se sont montrés incertains des types de soutien offerts par les FAC. Tous sont d'avis qu'il est important que les FAC prennent soin de leur personnel et de leurs familles, compte tenu de leur engagement envers le Canada et des sacrifices qu'ils font.

Certains ont estimé que les membres du personnel et leurs familles étaient bien pris en charge, mentionnant les logements sur les bases, les possibilités de formation et l'aide aux études postsecondaires. D'autres ont entendu dire que l'armée offrait une assurance maladie et une assurance des soins dentaires complètes, ainsi que des régimes de retraite. Quelques-uns ont indiqué qu'ils donneraient une réponse moins favorable si la question portait sur la façon dont les vétérans sont traités.

Parmi ceux qui se sont demandé si les FAC en faisaient assez pour appuyer leurs membres, la plupart se sont dits préoccupés par les services de santé mentale. Ils ont entendu des histoires, racontées par des amis ou des médias, sur l'ESPT dont sont atteints certains membres des FAC et vétérans. Les participants ne savaient pas grand-chose sur les mesures de soutien en matière de santé mentale actuellement offertes, mais avaient l'impression qu'elles étaient insuffisantes et qu'il pourrait y avoir des obstacles à l'accès, surtout lorsqu'un membre prend sa retraite des FAC :

J'ai l'impression que tant que vous faites partie des forces armées, ça va. Dès que vous en sortez, vous pourriez avoir plus de difficulté à trouver du travail. Et il peut être difficile pour votre famille, pour votre mariage, d'être affecté à différentes bases et de déménager souvent. Mais après l'armée, quand il faut trouver un emploi... les gens aux prises avec l'ESPT... non seulement cela affecte la personne qui était dans l'armée, mais cette maladie a aussi une certaine incidence sur la famille. J'ai simplement l'impression que les ressources sont insuffisantes pour ceux qui quittent l'armée. – Homme 18 à 34 ans, Winnipeg

Allégations d'inconduite

Certains participants ont entendu parler des récentes allégations d'inconduite sexuelle au sein des FAC. Les femmes âgées de 18 à 34 ans étaient un peu moins nombreuses que les femmes de 35 à 65 ans ou les hommes à en avoir entendu parler. Par ailleurs, il faut dire que, peu importe le groupe, le pourcentage de personnes qui se souviennent d'avoir eu vent des allégations n'est jamais de 100 %. Les personnes ayant connaissance des allégations ont entendu des femmes avancer qu'elles avaient été harcelées ou agressées, et que leurs plaintes n'avaient pas été traitées ou qu'elles avaient été maltraitées après avoir parlé. Un participant a fait remarquer que les plaintes sont examinées par le système de justice militaire et a soutenu qu'elles devraient être examinées par un tribunal civil.

De nombreux répondants – hommes et femmes – ont fait observer que les questions de discrimination et de harcèlement sont omniprésentes à l'échelle de la société. Ainsi, ils n'ont pas été surpris d'entendre que les FAC sont aux prises avec des problèmes de cette nature. Certains ont fait observer que la politique interne et le rang, ainsi que ce qu'ils perçoivent comme un environnement dominé par les hommes au sein des FAC, exacerbent probablement le problème :

« Ça ne me surprend pas vraiment, pour tout vous dire. C'est une institution assez... c'est l'une des plus anciennes institutions. L'armée et le métier de soldat sont une vieille institution. Je ne suis pas étonné qu'un environnement traditionnellement masculin fasse des choses aussi horribles aux femmes. Je suis simplement surpris qu'il a fallu autant de temps pour que cela se sache. » Homme, 18 à 34 ans, Moncton

L'effet de ces allégations sur les impressions des FAC a été mitigé, mais jamais positif. Certains, et en particulier des hommes et des femmes plus âgées, ont estimé que même si les incidents dont ils avaient entendu parler étaient horribles, le comportement des auteurs de ces actes ne reflétait pas l'ensemble des FAC :

« J'en ai entendu parler. Je n'en connais pas les détails. Mais moi, personnellement, je n'ai jamais pensé que cela représentait les militaires dans leur ensemble. J'ai compris que, dans un contexte comme celui de l'armée, il y a potentiellement de l'abus de pouvoir. Ce n'est pas tout le monde qui agit ainsi. Donc, vous savez, il y a des pommes pourries partout. » Femme, 35 à 65 ans, Winnipeg

D'autres ont estimé que, même si les allégations n'avaient pas altéré leur confiance dans la capacité des FAC de remplir leurs rôles, elles avaient remis en question les décisions prises par la haute direction, et à son endroit. Lorsqu'on lui a demandé si les allégations avaient eu un effet sur son impression des FAC, un homme du groupe des 35 à 65 ans à Toronto a déclaré : « Par rapport au travail qu'elles font? Pas vraiment. Mais en ce qui concerne leurs choix, leur personnel et les personnes qu'ils mettent à la direction? Absolument. » Dans le même ordre d'idées, après avoir entendu parler des allégations d'inconduite, certains se sont demandé si tous les membres des FAC étaient traités de façon égale et équitable.

Les allégations d'inconduite sexuelle ont influencé plus fortement et négativement l'impression de quelques participants (surtout des femmes) à l'égard des FAC dans leur ensemble. Ces participants ont fait valoir que les efforts des FAC pour « étouffer » les allégations (selon leur perception) entretenaient une vision négative de l'ensemble de l'armée.

La plupart de ces participants semblaient douter que les FAC donnent suite aux allégations et à l'inconduite. Il y avait un certain scepticisme dans la plupart des groupes, mais les femmes âgées de 18 à 34 ans étaient moins convaincues que les autres de croire que la culture au sein des FAC changera à l'avenir. Une partie de leur pessimisme semble provenir de ce qu'ils ont vécu ou entendu en matière de sexisme, de harcèlement et d'agression dans la société en général. Ils ont noté que la société elle-même a « encore énormément de travail à faire », qu'il faut beaucoup de temps pour changer une culture et qu'il faut peut-être encore plus de temps pour que s'opère un changement au sein des FAC. Lorsqu'on leur a demandé s'ils étaient convaincus que les FAC donneront suite aux allégations, les participants ont déclaré :

« J'ai l'impression que nous, les femmes, avons dit que nous n'étions pas très confiantes, parce que nous avons probablement déjà déposé, ou vu des amis déposer, une plainte de harcèlement sexuel qui a ensuite été complètement rejetée. [C'est un phénomène qui] se produit même au sein de notre milieu de travail et au quotidien. Et puis, si on ajoute à cela les politiques et les grades, je ne vois vraiment pas comment il est possible que ça aboutisse quelque part. » Femme, 18 à 34 ans, Toronto

« Je pense qu’une culture de masculinité toxique est prédominante [dans les FAC]. Et je pense que cela pourrait prendre des décennies avant que ça change. » Femme, 18 à 34 ans, Vancouver

Comme les participants ci-dessus l’ont mentionné, beaucoup ont estimé que la hiérarchie, la structure et ce qu’ils perçoivent comme une culture de masculinité toxique n’encouragent pas les gens à parler lorsqu’ils vivent, voient ou entendent un cas d’inconduite ou de harcèlement. Pour d’autres, la réponse des FAC à ce jour n’inspirait pas confiance. En ce sens, une femme du groupe des 18 à 34 ans à Vancouver a dit : « Je pense qu’elles vont continuer à faire ce qu’elles ont toujours fait, qu’elles vont reléguer le tout aux oubliettes et acheter le silence des gens. Et je pense que les gens vont juste se taire. Je ne crois pas que cela va changer. Je ne vois pas de changement. » À leur avis, les FAC ont mis trop de temps à réagir et n’ont pas fait preuve de transparence.

Comme il a été mentionné plus haut, pour certains groupes, en particulier des hommes, la réponse des FAC a suscité davantage d’espoir. Les personnes convaincues que les FAC donneront suite aux allégations ont soutenu que la pression médiatique pourrait forcer l’armée à changer, faute de quoi cela nuirait aux efforts de recrutement.

Les participants espèrent qu’à l’avenir, les FAC nommeront un plus grand nombre de femmes à des rôles de direction et faciliteront le signalement d’inconduite. Plusieurs ont souligné qu’il était nécessaire de déployer des efforts d’éducation et de prévention, notamment au moyen d’une formation obligatoire pour tous les membres des FAC. Quelques répondants ont demandé l’imposition de « véritables » conséquences pour les personnes reconnues coupables d’inconduite. Selon eux, cela n’est possible que si l’armée n’est pas responsable des décisions relatives à ces cas. Quelques-uns ont également souligné qu’il était important que les FAC fassent preuve de transparence au moment de mettre de l’avant tout plan visant à s’attaquer au problème d’inconduite :

« Je pense que, comme tout le monde l’a dit, il faudra beaucoup, beaucoup de temps pour instaurer une réelle transparence qui va au-delà des communiqués de presse et des pansements. Mais [les FAC] doivent faire preuve de transparence lorsqu’elles mettent en œuvre de petits changements. » Femme, 18 à 34 ans, Vancouver

Recrutement

Dans le cadre de la discussion sur les allégations d’inconduite sexuelle, on a demandé aux participants s’ils envisageraient de se joindre aux FAC ou comment ils réagiraient si une personne qu’ils connaissent manifestait l’intérêt de le faire. Il convient de noter que seuls les répondants âgés de 18 à 34 ans ont été appelés à parler de leur intérêt à se joindre aux FAC, alors que tous les groupes d’âge ont été interrogés sur leur réaction à l’égard de l’adhésion aux FAC d’un ami ou d’un membre de la famille.

Les jeunes hommes se sont montrés plus enclins que les jeunes femmes à dire qu’ils envisageraient de se joindre aux FAC. Toutefois, dans l’ensemble, moins de la moitié des groupes ont généralement indiqué qu’ils le feraient. Les éléments dissuasifs les plus souvent mentionnés pour rejoindre les FAC variaient légèrement selon le sexe, mais il y avait quelques similitudes. Par exemple, les hommes comme les femmes ont été dissuadés par l’idée d’avoir à quitter leur famille ou à se déplacer fréquemment, ce qui les obligerait à déraciner leur famille. D’autres se sont montrés inquiets du danger potentiel et ont été rebutés par l’idée des entraînements éprouvants. D’autres encore ont dit qu’ils avaient déjà bien

établi leur carrière ou leur cheminement de carrière et qu'ils ne voyaient pas comment adapter leur parcours professionnel actuel à un enrôlement dans les FAC. Quelques femmes ont indiqué qu'elles n'aimeraient pas devoir se conformer à la structure des FAC et à ce qu'elles perçoivent comme des règles strictes en matière d'habillement et d'apparence.

La plupart des femmes ont parlé des obstacles mentionnés ci-dessus lorsqu'on leur a demandé pourquoi elles ne se joindraient pas aux FAC. Cependant, certaines ont également été dissuadées de faire carrière dans les FAC en raison de ce qu'elles avaient entendu au sujet de l'inconduite au sein des FAC et de la culture perçue comme étant blanche et à prédominance masculine. Une participante qui a envisagé de se joindre aux FAC dans le passé a décidé que ce n'était pas le bon choix pour elle lorsqu'elle en a appris davantage au sujet de la culture. Elle a expliqué : « À un moment donné, je voulais être technicienne médicale militaire. C'est une véritable passion pour moi. Je pensais que ça serait une super expérience. Mais en découvrant la culture dans les FAC, en particulier à l'égard des femmes actuellement, je n'ai plus voulu m'enrôler. » Une autre femme, une personne de couleur, a expliqué qu'elle ne croyait pas que l'environnement des FAC soit inclusif, parce que pendant son enfance et son adolescence, elle n'a jamais vu personne dans les FAC qui lui ressemblait :

Je me souviens être dans le programme des cadets quand j'étais jeune. Et je me souviens que ma mère a dit à un moment donné que je devrais peut-être me joindre [aux FAC], qu'elles offraient une éducation gratuite. Dans notre situation, cela nous aurait grandement aidés. Mais je n'ai jamais voulu m'enrôler. Je me souviens que le bâtiment était juste à côté de notre école. Je n'ai jamais voulu me joindre [aux FAC] parce que les personnes qui me ressemblaient ne le faisaient pas. Je n'ai jamais eu l'impression que c'était pour moi ou que j'allais m'y sentir incluse.
– Femme, 18 à 34 ans, Toronto

Parmi les personnes moins dissuadées par les allégations d'inconduite sexuelle, certaines envisageraient un peu plus de se joindre aux FAC si elles n'avaient pas à se déplacer beaucoup ou à servir directement au front dans un rôle de combat. Quelques répondants du secteur de la technologie ou qui s'y intéressent ont précisé que s'ils pouvaient poursuivre dans ce secteur d'activités, les FAC seraient alors une option de carrière plus attrayante.

La plupart des participants encourageraient une personne qu'ils connaissent à se joindre aux FAC, ou du moins n'essayeraient pas de l'en empêcher. Cependant, quelques-uns ont dit que s'il s'agissait d'une femme, d'une personne de couleur ou membre de la communauté LGBTQ, ils veilleraient sans doute à ce qu'elle soit au courant des problèmes passés de discrimination et d'inconduite avant qu'elle ne prenne sa décision définitive.

Conclusions

Les impressions des Canadiens à l'égard des FAC sont pour la plupart positives ou neutres. Très peu de personnes interrogées ont une impression négative. Les Canadiens appuient dans l'ensemble la plupart des rôles internationaux et nationaux des FAC. Toutefois, les données de suivi démontrent une certaine érosion des impressions globales des FAC, ainsi que des impressions des personnes qui servent et du niveau de fierté des Canadiens envers les FAC.

Au cours de la phase qualitative, nous avons entendu que, dans l'ensemble, les participants respectaient les membres des FAC et étaient reconnaissants à l'égard de leur service. Ils ont estimé que les Canadiens pouvaient compter sur les FAC dans les moments de besoin et ont reconnu les récentes contributions des FAC à la lutte contre la pandémie et les catastrophes naturelles. En même temps, beaucoup ont été déçus de la réponse des FAC aux allégations d'inconduite sexuelle au sein de leurs rangs. D'autres estimaient que les FAC n'en faisaient pas assez pour favoriser la santé mentale de leurs membres et de leurs vétérans. Dans l'ensemble, les participants appuyaient et appréciaient les efforts des FAC, mais ils ont aussi cerné des domaines où les FAC pourraient faire mieux, selon eux.

Les résultats de l'étude de suivi de cette année indiquent un déclin de la conviction que les FAC constituent un bon choix de carrière pour les femmes et que l'environnement de travail est respectueux des femmes. Bien que plus de la moitié des répondants (56 %) soient encore d'accord pour dire que les FAC constituent un choix de carrière aussi bon pour les femmes que pour les hommes, 70 % étaient d'accord avec cet énoncé en 2020. Environ le tiers estime toujours que l'environnement de travail des FAC est respectueux des femmes, ce qui indique une baisse par rapport aux 50 % en 2020. Les femmes sont moins susceptibles que les hommes d'être d'accord avec ces énoncés. Ceux qui ont prêté attention aux allégations d'inconduite sexuelle au sein des FAC sont aussi moins enclins que ceux qui n'ont pas suivi ces histoires à être de cet avis. Dans l'ensemble, les résultats suggèrent que la façon dont les Canadiens se sentent à l'égard de l'expérience des femmes dans les FAC influe assurément sur l'attention portée à ce problème, et y est certainement liée. Plusieurs femmes (et certains hommes) qui ont participé à la phase qualitative ont décrit la culture des FAC comme étant à prédominance masculine, et quelques-unes l'ont qualifiée de toxique. En outre, les participants avaient l'impression que la culture encourageait peu les personnes ayant fait l'objet de harcèlement à en parler. Pour certains, les récentes allégations d'inconduite ont soulevé des problèmes de leadership et d'équité au sein des FAC, tandis que d'autres étaient réticents à projeter le comportement de certains membres sur l'ensemble de l'institution.

Au cours des phases quantitatives et qualitatives, les niveaux de confiance dans la réponse des FAC aux allégations d'inconduite et dans le changement de culture étaient mitigés. Un répondant sur cinq (21 %) dit être confiant que les FAC traiteront ces allégations de façon appropriée (8-10 sur une échelle de 10 points), alors que 37 % sont un peu confiants (5-7) et 38 % ne sont pas du tout confiants (1-4). Après avoir lu/vu une explication de l'examen indépendant réalisé par le juge Morris Fish et la réponse du ministre de la Défense nationale, le quart (25 %) des répondants disent être persuadés que la culture au sein des FAC changera en fonction de ces actions. Les résultats qualitatifs ont confirmé que certains espèrent – peut-être en affichant un optimisme prudent – que la culture des FAC changera, tandis que d'autres sont pessimistes et estiment qu'elle est trop profondément ancrée pour être modifiée. Peu importe les attentes, les participants ont suggéré qu'ils accorderaient une plus grande confiance à la capacité des FAC de changer si elles faisaient preuve de transparence, nommaient davantage de femmes

à des postes de direction, facilitaient pour les victimes le processus de signalement d'inconduite et déployaient des efforts d'éducation et de prévention.

Les résultats suggèrent également un mécontentement à l'égard de la réponse des FAC au racisme et à la haine dans ses rangs. Un peu moins de la moitié des répondants (46 %) s'accordent pour dire que les attitudes racistes et haineuses ne sont pas tolérées au sein des FAC, ce qui traduit une baisse par rapport aux 61 % en 2020. Seulement le tiers des participants (32 %) sont d'avis que les FAC font un bon travail pour corriger les comportements racistes, sexistes ou haineux. En même temps, la majorité des personnes (56 %) s'inquiètent du racisme systémique au sein des FAC. Comme on l'a mentionné plus haut, la recherche qualitative laisse entendre que certains doutent que tous les membres des FAC soient traités de façon égale et respectueuse.

Bien que des événements récents aient pu avoir une incidence positive sur les impressions des FAC (réponse à la pandémie de COVID et aux catastrophes naturelles) et que d'autres aient eu une incidence négative sur les impressions (allégations d'inconduite sexuelle), la façon dont les Canadiens évaluent les rôles internationaux et nationaux des FAC n'a pas changé. La recherche qualitative a permis de mettre en lumière la façon dont les Canadiens perçoivent certains rôles des FAC qui sont jugés les plus importants depuis longtemps. Par exemple, la réponse aux catastrophes naturelles, classée année après année comme la priorité nationale la plus importante, a certainement été évoquée par les participants, qui ont estimé que ce rôle pourrait devenir encore plus essentiel dans l'avenir. Les répondants au sondage appuient la participation des FAC aux opérations de secours aux sinistrés ou d'aide humanitaire, aux opérations de soutien de la paix et aux rôles de soutien non liés au combat. Ces résultats concordent avec leurs points de vue qualitatifs sur un rôle de médiateur ou de force de maintien de la paix, et avec le certain malaise qu'ils éprouvent à l'égard d'un rôle de combat pour les FAC.

En résumé, les Canadiens continuent, pour la plupart, de faire confiance aux FAC et aux personnes qui y servent, et les impressions sont dans l'ensemble beaucoup plus positives que négatives. Les Canadiens continuent de considérer les FAC comme une force de soutien et de maintien de la paix d'abord et avant tout, et apprécient l'aide que les FAC ont fournie pour répondre aux catastrophes naturelles et à la pandémie de COVID-19. En même temps, les impressions des FAC dans l'ensemble se sont érodées. Une proportion croissante de répondants se demandent si les FAC traitent tous leurs membres de façon égale et préféreraient avoir la preuve que cet aspect s'améliore.

Annexe A : Rapport de méthodologie du sondage

Méthodologie du sondage

L'approche globale adoptée par Earncliffe Strategy Group dans le cadre de l'étude consistait à réaliser un sondage à double mode auprès de 1 501 Canadiens âgés de 18 ans et plus, à l'aide du panel en ligne de Léger et de son système d'entrevue téléphonique assistée par ordinateur (ETAO) de pointe. Une description détaillée de l'approche utilisée se trouve ci-dessous.

Conception du questionnaire

Le questionnaire de l'étude a été conçu par Earncliffe, en collaboration avec le MDN, en s'appuyant sur les vagues précédentes de l'étude de suivi et sur les enjeux émergents que le MDN souhaitait examiner, puis a été remis à Léger pour le travail sur le terrain. Le sondage a été proposé en français et en anglais, et les répondants ont pu y répondre dans la langue de leur choix.

Après avoir réalisé la préenquête, nous avons déterminé que le questionnaire dépassait la durée ciblée de l'entrevue de 15 minutes par téléphone. Par conséquent, la version téléphonique du questionnaire a été raccourcie. Les questions retirées du questionnaire téléphonique ont été laissées dans la version en ligne.

Conception et sélection de l'échantillon

Le plan d'échantillonnage de l'étude a été conçu par Earncliffe pour s'assurer de l'atteinte des quotas appropriés et de la représentation suffisante des Canadiens de 18 ans et plus dans tout le pays. L'échantillon a été sélectionné par Léger conformément aux instructions d'Earncliffe.

Une approche d'échantillonnage chevauchant a été utilisée dans le cadre du sondage téléphonique, où l'échantillon de répondants qui utilisent un téléphone cellulaire comprend les utilisateurs mixtes (utilisateurs d'un téléphone cellulaire qui possèdent également ou non un téléphone filaire). Un répondant est inclus dans l'échantillon tant qu'il/elle utilise un téléphone cellulaire, peu importe s'il/elle dispose également d'un téléphone filaire ou non. Bien que la méthode d'échantillonnage englobante ne puisse pas distinguer explicitement les ménages à utilisateurs mixtes, elle comprend à la fois les ménages qui utilisent un téléphone cellulaire et ceux qui se servent à la fois un téléphone cellulaire et filaire. En utilisant la méthode englobante, nous avons prévu que les entrevues téléphoniques seraient composées de la répartition naturelle des ménages disposant d'un téléphone filaire seulement (TFS), des ménages ayant d'un téléphone cellulaire seulement (TCS) et des ménages dotés à la fois d'un téléphone filaire et d'un téléphone cellulaire. Nous avons toutefois fixé des objectifs pour garantir que ces proportions soient respectées :

Tableau 37 : Proportions cibles pour TFS, TCS et les deux

Segment	Proportion réelle*
Téléphone filaire seulement (TFS)	8,0 %
Téléphone cellulaire seulement (TCS)	45,0 %
Ménages avec les deux	46,0 %
TOTAL	100 %

* Selon l'Enquête sur les dépenses des ménages de Statistique Canada

Afin de gérer la durée du questionnaire téléphonique, comme indiqué ci-dessus, et de s’assurer que la collecte de données respecte le budget du contrat, nous avons réduit le nombre total d’entrevues téléphoniques de 750 à 524, en plus de raccourcir le questionnaire téléphonique.

Collecte des données

Le sondage s’est déroulé en anglais et en français du 27 juillet au 10 août 2021. Le sondage a été réalisé à l’aide du panel en ligne de Léger et de son système d’entrevue téléphonique assistée par ordinateur (ETAO) de pointe basé à Montréal, au Québec. Au total, 976 entrevues ont été menées en ligne et 525 ont été réalisées par téléphone.

Cibles/pondération

L’échantillon a été ciblé selon des quotas de région, d’âge et de sexe. Les données ont été pondérées en fonction de l’âge, de la région et du sexe. Les quotas ont été déterminés en fonction du sexe et de l’âge au sein d’une région, et les données ont été pondérées afin de refléter les pourcentages réels au sein de la population. Afin de comparer les résultats des échantillons de répondants au sondage téléphonique et en ligne, un système de pondération distinct a également été élaboré, dans lequel chaque échantillon a été pondéré pour refléter la population générale canadienne âgée de 18 ans et plus.

Voici la base de l’échantillon total (y compris les répondants au sondage téléphonique et en ligne) que nous avons proposée. Elle se fonde sur les résultats du recensement de 2016 publiés par Statistique Canada :

Tableau 38 : Quotas régionaux

Région/province	Pourcentage de l’échantillon
Canada atlantique	6,8 %
Québec	23,4 %
Ontario	38,3 %
Prairies	6,5 %
Alberta	11,2 %
Colombie-Britannique	13,5 %
Total	100 %

Tableau 39 : Quotas d’âge

Âge	Pourcentage de l’échantillon
De 18 à 34 ans	27,3 %
De 35 à 54 ans	34,1 %
55 ans ou plus	38,6 %
Total	100 %

Tableau 40 : Quotas hommes-femmes

Genre	Pourcentage de l'échantillon
Femmes	51,4 %
Homme	48,6 %
Total	100 %

Rapport

Les résultats avec une remarque en lettres majuscules dans les tableaux présentés dans ce rapport (dans un document distinct) indiquent que la différence entre les groupes démographiques analysés est significativement plus élevée que les résultats trouvés dans les autres colonnes du tableau. Dans le texte du rapport, les différences démographiques mises en évidence sont statistiquement significatives à un niveau de confiance de 95 %, à moins d'indication contraire. Le test Z est le test statistique utilisé pour déterminer le niveau de signification des résultats.

Contrôle de la qualité

Léger a effectué une préenquête en ligne et par téléphone, et Earncliffe a passé en revue les données pour s'assurer que l'enchaînement des questions fonctionne et que tous les répondants ont rempli le sondage dans un délai approprié.

En ce qui concerne les entrevues téléphoniques, le processus de contrôle de la qualité de la collecte de données de Léger repose concrètement sur les éléments suivants :

- Attribuer à chaque projet un chef de projet qui est tenu responsable de la qualité du produit final, ce qui renforce le sens de la responsabilité à l'interne;
- S'assurer que les objectifs du client sont précisément associés au questionnaire final, en veillant strictement à ce que toutes les dimensions ciblées soient incluses sans équivoque dans le guide;
- Examiner individuellement au préalable la formulation de chaque question afin d'assurer qu'elle est facile à comprendre, bien construite et liée précisément à une notion du domaine couvert;
- Rechercher des effets de contamination au préalable, c'est-à-dire s'assurer que l'emplacement d'une question dans le questionnaire n'a pas d'effet indésirable sur les réponses suivantes (en général, ce phénomène se produit lorsqu'on fournit indirectement des renseignements aux participants, ce qui rend l'échantillonnage non représentatif);
- Comparer rigoureusement la version informatisée du questionnaire avec le questionnaire de référence approuvé par le client;
- Vérifier les sauts programmés dans le système informatisé avant d'effectuer la préenquête;
- Réaliser une préenquête pour s'assurer que les questions sont faciles à comprendre, pour vérifier les concepts et pour détecter toute possibilité d'ambiguïté ou de sauts logiques dans les questions, etc. Il est souhaitable que la préenquête se déroule en présence du client (enregistrement audio) et qu'un résumé soit fourni aux intervieweurs pour explorer toutes les dimensions.
- Faire appel aux meilleurs intervieweurs de notre réseau Elite pour effectuer la préenquête, car leurs milliers d'heures d'expérience sur le terrain leur permettent de discerner rapidement les questions mal écrites, ambiguës, peu claires ou trop générales. Personne n'est mieux placé pour détecter les anomalies à ce stade où elles peuvent encore être facilement corrigées;
- Donner une formation approfondie aux intervieweurs pour leur permettre de comprendre le contexte de chaque étude et la signification de chaque question;

- Insister sur les questions ouvertes ou semi-ouvertes, afin de préciser le type de réponse attendu et d'éviter autant que possible des réponses vagues et générales;
- Demander aux superviseurs d'effectuer une surveillance étroite pour faciliter la détection de questions problématiques. Pour cela, il faut être attentif aux pensées et aux préoccupations des intervieweurs et les encourager à s'exprimer, même après la préenquête;
- Enregistrer en format audio le sondage en entier, et effectuer un contrôle simultané des renseignements entrés dans l'ordinateur. Le superviseur peut ainsi contrôler la qualité de l'entrevue et vérifier l'exactitude du lien entre les renseignements fournis et les codes saisis;
- Utiliser un logiciel qui ne permet pas les erreurs d'entrée ou les sauts inattendus, etc. La validation logique est donc effectuée avant et non après le fait;
- Faire preuve de rigueur tout au long du processus, mais surtout au début, car il en va de la compréhensibilité des questions. Même si la préenquête a déjà eu lieu, la complexité et la longueur des questionnaires signifient que certaines questions doivent être modifiées pour qu'elles soient plus facilement comprises (sans en modifier le sens). Ces modifications sont toujours effectuées avec le plein accord du client;
- Les questions ouvertes sont codées en fonction d'un premier échantillon de réponses dans le dossier et de la création de codes, qui sont soumis au client pour approbation.
- La performance des intervieweurs fait l'objet d'une surveillance au quotidien à l'aide du logiciel CommandCenter qui permet d'effectuer rapidement des corrections.

Résultats

RÉPARTITION DÉFINITIVE – SONDAGE EN LIGNE

Un total de 1 283 personnes ont accédé au sondage en ligne; 975 d'entre elles ont été considérées comme étant admissibles et ont répondu au sondage. Le taux de réponse pour ce sondage était de 11,89 %.

Tableau 41 : Rapport de répartition du sondage en ligne

Nombre total d'accès au sondage	1 283
Sondages achevés	975
Répondants non admissibles ou éliminés	90
Quota dépassé	143
Sondages interrompus ou abandonnés	75
Non résolu (U)	8 869
Invitations par courriel retournées	60
Invitations par courriel sans réponse	8 809
Admissibles sans réponse (IS)	75
Aucune réponse de la part de répondants admissibles	S. O.
Refus du répondant	S. O.
Problème de langue	S. O.
Répondants sélectionnés non disponibles	S. O.
Répondants admissibles, mais qui ont abandonné	75
Admissibles avec réponse (R)	1 208
Sondages terminés non admissibles – quota atteint	143
Sondages terminés non admissibles – autres raisons	90

Sondages terminés	975
Taux de réponse = R/(U + IS + R)	11,89 %

RÉPARTITION DÉFINITIVE – SONDAGE TÉLÉPHONIQUE

Tableau 42 : Rapport de répartition du sondage téléphonique

Type de téléphone	Téléphone filaire	Téléphone cellulaire
Nombre total de numéros composés	11 071	42 637
Non valide	5 080	42 468
Non admissible, télécopieur/modem, entreprise/sans réponse	99	169
Non résolu (U)	4 038	20 225
Occupé	261	2 241
Pas de réponse, répondeur téléphonique	3 777	17 984
Admissibles sans réponse (IS)	1 596	3 911
Refus du ménage	S. O.	S. O.
Refus du répondant	1 499	3 452
Problème de langue	71	211
Maladie, incapacité	0	0
Répondants sélectionnés non disponibles	12	165
Répondants admissibles, mais qui ont abandonné	14	83
Admissibles avec réponse (R)	261	564
Non admissibles en raison de la langue	77	223
Aucun individu de 18 ans et plus		
Autre facteur de non-admissibilité		
Entrevues achevées	184	341
Taux de réponse = R/(U + IS + R)	4,37 %	2,25 %

Pas de réponse

Les répondants au sondage ont été sélectionnés à partir d'une liste de personnes ayant accepté volontairement de participer à des sondages en s'inscrivant à un panel en ligne. La notion de non-réponse est plus complexe pour ce type d'études que pour celles reposant sur un échantillon probabiliste aléatoire dont la base d'échantillonnage peut, du moins en théorie, comprendre l'ensemble de la population étudiée. Dans de tels cas, un biais de non-réponse peut être introduit à plusieurs étapes avant l'invitation à participer à ce sondage en particulier, sans parler de la décision de répondre ou non à une réponse précise du sondage.

Cela étant dit, pour déterminer si l'échantillon définitif est indûment influencé par un biais de non-réponse décelable, nous fournissons les tableaux ci-dessous qui comparent la répartition non pondérée et pondérée des caractéristiques démographiques de chaque échantillon.

Toute la pondération a été déterminée en fonction des données les plus récentes du recensement de Statistique Canada. Les variables utilisées pour la pondération de chaque échantillon étaient l'âge et le sexe dans chaque région.

PROFIL DES ÉCHANTILLONS : NON PONDÉRÉS C. RÉPARTITION PONDÉRÉE

Tableau 43 : Échantillon non pondéré et pondéré par région

Région	Échantillon non pondéré	Échantillon pondéré
Atlantique	100	102
Québec	353	359
Ontario	575	569
Manitoba/Saskatchewan	99	96
Alberta	169	165
Colombie-Britannique/Territoires	199	203

Tableau 44 : Échantillon non pondéré et pondéré par sexe

Genre	Échantillon non pondéré	Échantillon pondéré
Femmes	751	772
Homme	746	725
Autre	4	4

Tableau 45 : Échantillon non pondéré et pondéré par âge

Âge	Échantillon non pondéré	Échantillon pondéré
De 18 à 34 ans	387	402
De 35 à 54 ans	493	505
Plus de 55 ans	621	594

Tableau 46 : Échantillon non pondéré et pondéré par niveau de scolarité

Niveau de scolarité	Échantillon non pondéré	Échantillon pondéré
8 ^e année ou moins	17	17
Études secondaires en partie	47	55
Diplôme d'études secondaires ou équivalent	259	264
Apprentissage enregistré ou diplôme ou certificat d'une école de métiers	66	61
Collège, CEGEP, ou certificat ou diplôme non universitaire	337	326
Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	93	93
Baccalauréat	412	417
Diplôme universitaire supérieur au baccalauréat	239	235
Actuellement aux études	25	26
Je préfère ne pas répondre	6	7

Tableau 47 : Échantillon non pondéré et pondéré par revenu du ménage

Revenu du ménage	Échantillon non pondéré	Échantillon pondéré
Moins de 20 000 \$	86	98
De 20 000 \$ à moins de 40 000 \$	184	186
De 40 000 \$ à moins de 60 000 \$	212	206
De 60 000 \$ à moins de 80 000 \$	218	212
De 80 000 \$ à moins de 100 000 \$	197	197
De 100 000 \$ à moins de 150 000 \$	265	261
150 000 \$ et plus	189	189
Je préfère ne pas répondre	150	152

Tableau 48 : Échantillon non pondéré et pondéré par origine autochtone

Origine autochtone	Échantillon non pondéré	Échantillon pondéré
Un Autochtone, c'est-à-dire une personne membre des Premières Nations (Indien de l'Amérique du Nord), métisse ou inuite	42	42

Tableau 49 : Échantillon non pondéré et pondéré par ethnicité

Origine ethnique	Échantillon non pondéré	Échantillon pondéré
Personnes blanches	1 156	1 137
Asiatiques du Sud	56	65
Chinoise	64	67
Noire	41	39
Philippine	21	21
Latino-américaine	20	20
Arabe	12	13
Asiatique du Sud-Est	17	18
Asiatique de l'Ouest	13	13
Coréenne	4	6
Japonaise	10	10
Autre	25	27
Je ne sais pas/je préfère ne pas répondre	35	39

Marge d'erreur

Les répondants au sondage en ligne ont été sélectionnés à partir d'une liste de volontaires ayant manifesté leur intérêt à participer à des sondages en ligne, ou s'y étant inscrits. Les données ont été pondérées afin de refléter la composition démographique de la population canadienne âgée de 18 ans et plus. Puisque l'échantillon en ligne est composé de personnes s'étant originalement portées volontaires pour participer au panel, aucune estimation de l'erreur d'échantillonnage ne peut être calculée l'échantillon total. Le traitement de l'échantillon non probabiliste est conforme aux Normes pour la recherche sur l'opinion publique effectuée par le gouvernement du Canada pour les sondages en ligne.

La marge d'erreur de la partie téléphonique seulement est de plus ou moins 4,28 %.

DURÉE DU SONDAGE

La durée moyenne du sondage était de 11 minutes en ligne et de 20 minutes au téléphone.

Annexe B : Questionnaire du sondage

Sondage longitudinal du MDN/des FAC – 2021

Introduction du sondage téléphonique

Bonjour. Mon nom est _____ et je vous appelle d'Earncliffe Strategy Group, une firme de recherche sur l'opinion publique. Nous réalisons un sondage pour le compte du Gouvernement du Canada sur des sujets d'actualité d'intérêt pour les Canadiens. Le sondage dure environ 15 minutes et la participation est volontaire et strictement confidentielle.

Would you prefer that I continue in English or French? Préférez-vous continuer en français ou anglais?

Votre participation à ce sondage est volontaire. Nous tenons à vous assurer que toutes vos réponses demeureront confidentielles et ne seront pas rapportées individuellement ou attribuées personnellement à vous. Toute information que vous fournirez sera traitée conformément à la Loi sur la protection des renseignements personnels et à d'autres lois applicables en matière de protection de la vie privée. Me permettez-vous de continuer?

Oui

Non

Et, juste pour confirmer, est-ce que je vous appelle sur votre ligne fixe ou sur votre téléphone cellulaire?

Ligne fixe

Téléphone cellulaire

Je ne sais pas/Refus

Pour votre sécurité, êtes-vous en train de conduire en ce moment?

Oui – FIXER UN RAPPEL

Non

Je ne sais pas/Refus

PAGE D'ACCUEIL EN LIGNE :

Bienvenue et merci d'avoir accepté de participer à cette étude. Earncliffe Strategy Group, en collaboration avec la firme Léger, a été mandaté par le gouvernement du Canada afin de réaliser ce sondage en ligne sur des sujets d'actualité d'intérêt pour les Canadiens.

Le sondage dure environ 15 minutes et votre participation est volontaire et strictement confidentielle.

Vos réponses à ce sondage demeureront anonymes et toute information que vous fournirez sera traitée conformément à la *Loi sur la protection des renseignements personnels* et à d'autres lois applicables en matière de protection de la vie privée. Souhaitez-vous procéder avec le sondage?

Oui

Non

[NOTE À L'INTERVIEWER : SI ON VOUS DEMANDE POUR QUEL MINISTÈRE DU GOUVERNEMENT CANADIEN LE SONDAGE EST RÉALISÉ, VEUILLEZ DIRE QUE VOUS LEUR RÉVÈLerez LE COMMANDITAIRE PLUS LOIN AU COURS DU SONDAGE]

Section 1 : Questions de sélection

1. Quel est votre genre?

Homme	1
Femme	2
Autre (veuillez préciser)	3
Je préfère ne pas répondre	9

2. Quelle est votre année de naissance?

[INSÉRER L'ANNÉE. SI PLUS JEUNE QUE 18 ANS OU PRÉFÈRE NE PAS RÉPONDRE : TERMINER L'ENTREVUE]

3. Quel(le) est votre province ou territoire de résidence?

Terre-Neuve et Labrador	1
Nouvelle-Écosse	2
Île-du-Prince-Édouard	3
Nouveau-Brunswick	4
Québec	5
Ontario	6
Manitoba	7
Saskatchewan	8
Alberta	9
Colombie-Britannique	10
Yukon	11
Nunavut	12
Territoires du Nord-Ouest	13
Je préfère ne pas répondre [NE PAS LIRE. REMERCIER ET TERMINER*]	99

4. Est-ce que vous-même ou un autre membre de votre foyer travaillez dans l'un ou l'autre des domaines suivants? [LIRE LES CHOIX DE RÉPONSE]

Publicité ou études de marché [REMERCIER ET TERMINER *]	1
Un média (c.-à-d. station de télévision ou de radio, journal) [REMERCIER ET TERMINER *]	2
Ministère de la Défense nationale/Forces armées canadiennes [ENREGISTRER & CONTINUER]	3
Aucun de ces domaines	7
Je préfère ne pas répondre [NE PAS LIRE. REMERCIER ET TERMINER *]	9

NOTE À L'INTERVIEWER : Dans ce sondage, « Famille » réfère aux membres de la famille immédiate uniquement tels que le père, la mère et les enfants, s'ils n'habitent dans le même foyer (pas les oncles, tantes, etc.). Tous membres de la famille élargie qui vivent au foyer doivent également être signalés.

*AUX RÉPONDANTS NON ADMISSIBLES : Je vous remercie de votre intérêt à participer à ce sondage, mais votre profil ne répond pas aux critères établis pour cette étude.

RÉPONDANTS ADMISSIBLES : Merci, procédons maintenant avec le sondage.

Section 2 : Impressions générales à l'égard des Forces armées canadiennes

5. Bon nombre des sujets que nous aborderons portent sur des enjeux militaires et de défense au Canada. Quelle est votre impression générale des Forces armées canadiennes? Diriez-vous que votre impression est positive ou négative? Est-elle fortement ou plutôt [positive/négative]? [TÉLÉPHONE : ACCEPTER AUCUNE DE CES RÉPONSES/NEUTRE, SI MENTIONNÉ SPONTANÉMENT] [EN LIGNE : AFFICHER TOUTES LES CATÉGORIES DE RÉPONSE].

Fortement positive	5
Plutôt positive	4
[TÉLÉPHONE : NE PAS LIRE] Aucune de ces réponses/Neutre	3
Plutôt négative	2
Fortement négative	1
[TÉLÉPHONE : NE PAS LIRE] Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

6. À votre avis, quels sont les principaux problèmes ou défis auxquels les Forces armées canadiennes font face actuellement? [RÉPONSES OUVERTES. INSCRIRE LA 1^{RE} MENTION. ACCEPTER JUSQU'À 3 RÉPONSES.]

[NE PAS LIRE] Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre 99

7. Quelle est votre impression générale des personnes qui servent dans les Forces armées canadiennes? Diriez-vous que votre impression est positive ou négative? Est-elle fortement ou plutôt positive/négative? [TÉLÉPHONE : ACCEPTER LES RÉPONSES « NI L'UN NI L'AUTRE/NEUTRE » SI MENTIONNÉES SPONTANÉMENT] [EN LIGNE : AFFICHER TOUTES LES CATÉGORIES DE RÉPONSE].

Fortement positive	5
Plutôt positive	4
[TÉLÉPHONE : NE PAS LIRE] Aucune de ces réponses/Neutre	3
Plutôt négative	2
Fortement négative	1
[TÉLÉPHONE : NE PAS LIRE] Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

8. Dans l'ensemble, dans quelle mesure connaissez-vous bien les Forces armées canadiennes? Diriez-vous que...? (AFFICHER/LIRE LA LISTE)

Vous les connaissez très bien	4
Vous les connaissez plutôt bien	3
Vous ne les connaissez pas très bien	2
Vous ne les connaissez pas du tout	1
[NE PAS LIRE] Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

Et en utilisant la même échelle, dans quelle mesure connaissez-vous bien chacune des sections suivantes des Forces armées canadiennes? [TÉLÉPHONE UNIQUEMENT] Diriez-vous que...? [PERMUTATION. LIRE/AFFICHER LA LISTE.]

9. La Force régulière (Armée, Marine et Aviation)
10. La Réserve (Armée, Marine et Aviation)
11. Les Rangers
12. Les Services de santé
13. Le Commandement des Forces d'opérations spéciales du Canada (également appelé « COMFOSCAN »)

Vous les connaissez très bien	4
Vous les connaissez plutôt bien	3
Vous ne les connaissez pas très bien	2
Vous ne les connaissez pas du tout	1
[NE PAS LIRE] Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

14. Si une jeune personne que vous connaissez, comme un membre de votre famille ou un(e) ami(e), vous disait qu'il/elle compte se joindre aux Forces armées canadiennes, comment percevrez-vous cette décision? Votre réaction serait-elle très favorable, plutôt favorable, neutre, plutôt défavorable ou très défavorable?

Très favorable	5
Plutôt favorable	4
Neutre	3
Plutôt défavorable	2
Très défavorable	1
[TÉLÉPHONE : NE PAS LIRE] Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

15. De manière générale, lorsqu'il s'agit d'assurer le bien-être du personnel militaire, diriez-vous que les Forces armées canadiennes font un très bon travail, un bon travail, ni un bon ni un mauvais travail, un mauvais travail ou un très mauvais travail?

Très bon	5
Bon	4
Ni bon ni mauvais	3
Mauvais	2
Très mauvais	1

[TÉLÉPHONE : NE PAS LIRE] Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

9

À quel point êtes-vous d'accord ou désaccord avec chacune des affirmations suivantes [PERMUTATION. LIRE/AFFICHER LA LISTE.]

16. Je me verrais rejoindre les Forces armées canadiennes.
17. Les membres des Forces armées canadiennes semblent aussi diversifiés que la population canadienne.
18. Les Forces armées canadiennes constituent un bon choix de carrière pour les femmes, comme c'est le cas pour les hommes.
19. Je pense que l'environnement de travail des Forces armées canadiennes est respectueux des femmes.
20. Le racisme systémique au sein des Forces armées canadiennes est une chose qui m'inquiète
21. Les attitudes ou comportements racistes ou haineux ne sont pas tolérés au sein des Forces armées canadiennes
22. Les Forces armées canadiennes font ce qu'il faut pour corriger les actes d'inconduite, comme les comportements racistes, sexistes ou haineux
23. Les Forces armées canadiennes sont un choix de carrière aussi bon pour les membres des communautés LGBTQ que pour toute autre personne
24. Les Forces armées canadiennes sont un choix de carrière aussi bon pour les membres des minorités visibles que pour toute autre personne
25. Les Forces armées canadiennes font ce qu'il faut pour prendre soin de leurs membres blessés ou malades

Fortement en accord 4

Plutôt en accord 3

Plutôt en désaccord 2

Fortement en désaccord 1

Je ne sais pas/Je ne suis pas sûr. 9

26. Dans quelle mesure pensez-vous que les Forces armées canadiennes sont une source de fierté pour les Canadiens? Veuillez répondre sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie « pas du tout une source de fierté », 3 signifie « neutre » et 5 signifie « une très grande source de fierté ».

Une très grande source de fierté 5

4 4

Neutre 3

2 2

Pas du tout une source de fierté 1

[TÉLÉPHONE : NE PAS LIRE] Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre 9

27. À votre avis, les forces armées du Canada sont-elles modernes ou désuètes? Veuillez répondre sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie « très désuètes », 3 signifie « ni désuètes ni modernes » et 5 signifie « très modernes ».

Très modernes	5
4	4
Ni désuets ni modernes	3
2	2
Très désuètes	1
[TÉLÉPHONE : NE PAS LIRE] Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

28. Pensez-vous que les forces armées du Canada sont essentielles ou qu'elles ne sont plus nécessaires? Veuillez répondre sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie « plus du tout nécessaires » et 5 signifie « tout à fait essentiels ».

Tout à fait essentielles	5
4	4
3	3
2	2
Plus du tout nécessaires	1
[TÉLÉPHONE : NE PAS LIRE] Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

29. A votre avis, quelle est la plus grande menace pour la sécurité et/ou la souveraineté des Canadiens et du Canada à l'heure actuelle? [NE PAS LIRE LIST. ACCEPTER JUSQU'À 3 RÉPONSES.] [EN LIGNE : QUESTION OUVERTE AVEC BOÎTE DE TEXTE].

Le terrorisme	1
L'État islamique/Daech	2
Les catastrophes naturelles	3
La souveraineté dans l'Arctique	4
Les réfugiés	5
Le trafic de drogue	6
La traite des personnes	7
Les États-Unis/la proximité du Canada avec les États-Unis *	8
La cybersécurité	9
La pandémie de COVID-19	10
Autre [PRÉCISER]	98
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	99

*NOTE À L'INTERVIEWER : UTILISEZ CE CODE POUR TOUS COMMENTAIRES DU RÉPONDANT SUR LA FAÇON DONT LES ACTIONS DES ÉTATS-UNIS PEUVENT AFFECTER LE CANADA DU FAIT QUE NOUS PARTAGEONS DES FRONTIÈRES, OU DANS LE CAS OÙ LES POLITIQUES AMÉRICAINES EN FONT UNE CIBLE D'ATTAQUES/D'ACTES TERRORISTES, METTANT AUSSI POTENTIELLEMENT LE CANADA EN DANGER.

30. Sur une échelle de 1 à 10, où 1 signifie « pas du tout confiance » et 10 « totalement confiance », dans quelle mesure avez-vous confiance que les Forces armées canadiennes sont prêtes à assurer la sécurité des Canadiens?

Totalement confiance	10
	9
	8
	7
	6
	5
	4
	3
	2
Pas du tout confiance	1
[TÉLÉPHONE : NE PAS LIRE] Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	99

Section 3 : Financement et équipement

31. Pensez-vous que les forces armées du Canada sont sous-financées, surfinancées ou qu'elles reçoivent à peu près le bon financement?

Sous-financées	3
Reçoivent à peu près le bon financement	2
Surfinancées	1
[TÉLÉPHONE : NE PAS LIRE] Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

À quel point êtes-vous d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes? [LISTE ALÉATOIRE].

[TÉLÉPHONE Êtes-vous fortement en accord/désaccord ou plutôt en accord/désaccord? [ACCEPTEZ « NI D'ACCORD NI EN DÉSAACCORD » SI MENTIONNÉ SPONTANÉMENT]

[EN LIGNE : AFFICHER TOUTES LES CATÉGORIES DE RÉPONSE].

32. Les Forces armées canadiennes planifient bien leurs futurs besoins en équipement.
33. Les Forces armées canadiennes ont l'équipement dont elles ont besoin pour faire leur travail.
34. Les achats de matériel militaire par les Forces armées canadiennes sont globalement bien gérés
35. Quand les Forces armées canadiennes achètent du matériel militaire, cela profite généralement aux économies locales

Fortement en accord	5
Plutôt en accord	4
(TÉLÉPHONE : NE PAS LIRE) Aucune de ces réponses	3
Plutôt en désaccord	2
Fortement en désaccord	1
(TÉLÉPHONE : NE PAS LIRE) Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre.	9

Section 4 : Rôles à l'échelle internationale

Parlons maintenant des activités des Forces armées canadiennes à l'étranger. Les Forces armées canadiennes pourraient jouer un certain nombre de rôles à l'échelle internationale. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec la participation des Forces armées canadiennes à chacune des activités suivantes. Pour ce faire, utilisez une échelle de cinq points, où « 1 » signifie « fortement en désaccord », « 3 » signifie « ni en désaccord ni en accord » et « 5 » signifie « fortement en accord ». [PERMUTATION] [TÉLÉPHONE : ACCEPTEZ « NI D'ACCORD NI EN DÉSAccORD »] [EN LIGNE : AFFICHER TOUTES LES CATÉGORIES DE RÉPONSE]

36. Rôles de combat en appui aux missions des États-Unis et de l'OTAN*
37. Rôles de soutien non liés au combat pour soutenir les missions des Nations Unies et de l'OTAN*. Ceci pourrait inclure l'assistance médicale, les communications et le soutien logistique, ou le transport.
38. Opérations de soutien de la paix
39. Secours aux sinistrés ou aide humanitaire en réponse à une demande d'aide d'un autre pays
40. Former les forces militaires ou de police d'autres pays
41. Missions qui ciblent le trafic de drogue, d'armes ou d'autres trafics illégaux dans les eaux internationales
42. Utilisation de satellites spatiaux pour surveiller le territoire, recueillir des renseignements et/ou identifier des cibles
43. Surveillance et la défense dans le Nord

Fortement en accord	5
Plutôt en accord	4
(TÉLÉPHONE : NE PAS LIRE) Aucune de ces réponses	3
Plutôt en désaccord	2
Fortement en désaccord	1
(TÉLÉPHONE : NE PAS LIRE) Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre.	9

*NOTE À L'INTERVIEWER : Si on le demande, l'OTAN est une alliance de pays d'Amérique du Nord et d'Europe qui se sont engagés à réaliser les objectifs du Traité de l'Atlantique Nord, qui a été signé le 4 avril 1949. Si on le demande : Les Nations Unies sont une organisation intergouvernementale visant à promouvoir la coopération internationale.

À quel point êtes-vous d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes? [LIRE LA LISTE DANS UN ORDRE ALÉATOIRE] [TÉLÉPHONE : LIRE, ACCEPTER « NI D'ACCORD NI EN DÉSAccORD » SI MENTIONNÉ SPONTANÉMENT] Êtes-vous fortement en accord/désaccord ou plutôt en accord/désaccord?
[EN LIGNE : AFFICHER TOUTES LES CATÉGORIES DE RÉPONSE]

44. Je pense que l'adhésion du Canada à des organisations internationales telles que l'OTAN et le NORAD, est importante pour la sécurité du Canada.

Fortement en accord	5
Plutôt en accord	4
(TÉLÉPHONE : NE PAS LIRE) Aucune de ces réponses	3
Plutôt en désaccord	2
Fortement en désaccord	1

(TÉLÉPHONE : NE PAS LIRE) Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre. 9

*NOTE À L'INTERVIEWER : Si on vous le demande : le NORAD est le Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord, une organisation canado-américaine dont la mission est l'avertissement aérospatial, le contrôle aérospatial et l'avertissement maritime dans le cadre de la stratégie de défense de l'Amérique du Nord.

Section 5 : Rôles au pays

[TÉLÉPHONE] Maintenant, j'aimerais vous poser quelques questions sur le rôle des forces armées du Canada au pays, c'est-à-dire en sol canadien.

[EN LIGNE] Les prochaines questions portent sur le rôle des forces armées de Canada au pays, c'est-à-dire en sol canadien.

Les Forces armées canadiennes jouent un certain nombre de rôles ici au Canada. Pour chacun des rôles suivants, veuillez m'indiquer à quel point vous pensez que ce rôle est important. Veuillez répondre sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie « pas du tout important » et 5 signifie « très important ». Commençons par... [RANDOMISER] [TÉLÉPHONE : LIRE LA LISTE] [EN LIGNE : AFFICHER TOUTES LES CATÉGORIES DE RÉPONSE].

45. Répondre aux catastrophes naturelles, y compris les événements météorologiques catastrophiques tels que les inondations, les feux de forêt ou les tempêtes de verglas.
46. Mener des opérations de recherche et sauvetage
47. Aider à prévenir les activités illégales comme le trafic de drogue, le trafic d'êtres humains ou l'immigration illégale
48. Fournir une protection contre les menaces terroristes
49. Assurer la protection contre les cyberattaques
50. Patrouiller dans l'Arctique
51. Offrir les programmes des cadets et des Rangers juniors canadiens pour les jeunes de 12 à 18 ans
52. Fournir du soutien aux communautés dans la lutte contre la pandémie de COVID-19

Très important	5
4	4
3	3
2	2
Pas du tout important	1
[TÉLÉPHONE : NE PAS LIRE] Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

Veuillez indiquer à quel point vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes : [TÉLÉPHONE : ACCEPTER « NI D'ACCORD NI EN DÉSAccORD » SI MENTIONNÉ SPONTANÉMENT] Êtes-vous fortement en accord/désaccord ou plutôt en accord/désaccord? [EN LIGNE : AFFICHER TOUTES LES CATÉGORIES DE RÉPONSE].

53. Dans l'ensemble, les Forces armées canadiennes font du bon travail en accomplissant leurs missions ici au Canada.
54. Les Forces armées canadiennes jouent un rôle important dans la lutte contre la pandémie de COVID-19.

55. Je suis convaincu(e) que les Forces armées canadiennes prennent les mesures appropriées pour protéger ses membres de la COVID-19.
56. Le Canada peut compter sur les Forces armées canadiennes pour répondre à l'appel si son aide est sollicitée dans la lutte contre la pandémie de COVID-19.

Fortement en accord	5
Plutôt en accord	4
(TÉLÉPHONE : NE PAS LIRE) Aucune de ces réponses	3
Plutôt en désaccord	2
Fortement en désaccord	1
(TÉLÉPHONE : NE PAS LIRE) Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre.	9

57. Diriez-vous que vous vous rappelez clairement, vaguement ou pas du tout avoir entendu quoi que ce soit sur le rôle qu'ont joué les Forces armées canadiennes dans la lutte contre la pandémie de COVID-19 depuis qu'elle a commencé?

Je ne me rappelle pas du tout	1
Je me rappelle vaguement	2
Je me rappelle clairement	3
[TÉLÉPHONE : NE PAS LIRE] Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

58. Récemment, avez-vous vu, lu ou entendu quoi que ce soit sur les Forces armées canadiennes?

Oui	1
Non [PASSER À 60]	2
[NE PAS LIRE] Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre [PASSER À Q60]	9

59. [EN LIGNE SEULEMENT] Qu'avez-vous lu, vu ou entendu dire récemment au sujet des Forces armées canadiennes?

Section 6 : Allégations d'inconduite sexuelle

Comme vous l'avez peut-être entendu, des allégations d'inconduite sexuelle au sein des Forces armées canadiennes ont récemment été portées. Les prochaines questions portent spécifiquement sur ces allégations et vous avez le choix de répondre, ou non, à ces questions. Si vous ne vous sentez pas à l'aise d'y répondre, sentez-vous libre d'ignorer ces questions et de passer à la prochaine section.

Si ce sujet vous cause de la détresse émotionnelle ou si vous estimez que vous avez besoin d'aide, sachez que [Services de crises du Canada](#) est disponible pour aider tous les Canadiens et qu'on peut les joindre au 1-833-456-4566.

[Répondre aux questions sur les allégations d'inconduite sexuelle]
[Ignorer les questions sur les allégations d'inconduite sexuelle – PASSER À Q64]

60. À quel point avez-vous accordé de l'attention ces derniers mois aux nouvelles concernant des allégations d'inconduite sexuelle au sein des Forces armées canadiennes? [TÉLÉPHONE : LIRE LES CATÉGORIES DE RÉPONSES]

Beaucoup d'attention	4
Une certaine attention	3
Peu d'attention	2
Aucune attention	1
[NE PAS LIRE] Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

61. À quel point êtes-vous confiant(e) que les Forces armées canadiennes prendront les mesures appropriées face à ces allégations? Veuillez répondre sur une échelle de 1 à 10, où 1 signifie que vous n'êtes « pas du tout confiant(e) » et 10 signifie que vous êtes « extrêmement confiant(e) ».

Extrêmement confiant(e)	10
	9
	8
	7
	6
	5
	4
	3
	2
Pas du tout confiant(e)	1
[NE PAS LIRE] Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	99

62. Le 1er juin, le rapport [d'examen indépendant](#) du système judiciaire militaire contenant 107 recommandations a été déposé par le juge Morris Fish de la Cour suprême.

La majorité des recommandations porte sur le système de justice militaire, y compris l'indépendance des acteurs judiciaires militaires et la façon dont les problèmes d'inconduite sexuelle sont traités, ainsi que sur la police militaire et les mécanismes de supervision de la police. Le reste des recommandations concerne les griefs militaires et l'examen externe des griefs.

En réponse, le ministre de la Défense nationale :

- s'est engagé, en principe, à mettre en oeuvre les 107 recommandations énoncées, dont notamment la mise en oeuvre immédiate de 36 d'entre elles et l'engagement de finaliser, d'ici l'automne, un plan pour la mise en oeuvre des autres recommandations;
- a annoncé que madame Louise Arbour, ancienne juge en chef de la Cour suprême du Canada, dirigera un examen externe complet et indépendant sur le harcèlement et l'inconduite sexuelle au sein des Forces armées canadiennes; et
- a annoncé la formation d'un nouveau groupe interne sur la Conduite professionnelle et la culture chargé de coordonner tous les aspects de la lutte contre les inconduites systémiques et de soutenir le changement de culture au sein des Forces armées canadiennes et du ministère de la Défense.

63. Dans quelle mesure êtes-vous confiant(e) que la culture au sein des Forces armées canadiennes évoluera positivement sur la base de ces actions? Veuillez répondre sur une échelle de 1 à 10, où 1 signifie que vous n'êtes « pas du tout confiant(e) qu'un changement positif aura lieu » et 10 signifie que vous êtes « extrêmement confiant(e) qu'un changement positif aura lieu ».

Extrêmement confiant(e) qu'un changement positif aura lieu	10
	9
	8
	7
	6
	5
	4
	3
	2
Pas du tout confiant(e) qu'un changement positif aura lieu	1
[NE PAS LIRE] Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	99

Section 6 : Données démographiques

Ces dernières questions sont uniquement aux fins de classification.

64. Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous ayez complété? [LIRE/AFFICHER LA LISTE]

8e année ou moins	1
Secondaire en partie	2
Diplôme d'études secondaires ou équivalent	3
Certificat ou diplôme d'apprenti inscrit ou d'un autre métier spécialisé	4
Certificat ou diplôme d'études collégiales, CÉGEP, ou autres études non universitaires	5
Certificat ou diplôme d'études universitaires inférieures au baccalauréat	6
Baccalauréat	7
Études universitaires supérieures au baccalauréat	8
Actuellement aux études	9
[NE PAS LIRE] Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	99

65. Y a-t-il quelqu'un dans votre famille proche qui est actuellement ou a déjà été un membre ou employé au sein des Forces canadiennes – c'est-à-dire de l'Armée canadienne, de la Marine royale canadienne ou de l'Aviation royale canadienne?

Oui	1
Non	2
[TÉLÉPHONE : NE PAS LIRE] Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

66. Êtes-vous une personne autochtone, c.-à-d. des Premières Nations, Métis ou Inuk (Inuit)?	
Oui [PASSER À Q68]	1
Non	2
[TÉLÉPHONE : NE PAS LIRE] Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9
67. [SI NON-AUTOCHTONE] Êtes-vous...? [SELECT UP TO THREE]	
Blanc (Caucasien)	1
Sud-Asiatique (p. ex. : Indien, Pakistanais, Sri-Lankais, etc.)	2
Chinois	3
Noir	4
Philippin	5
Latino-Américain	6
Arabe	7
Asiatique du Sud-Est (p. ex. : Vietnamiens, Cambodgiens, Malaisiens, Laotiens, etc.)	8
Ouest-Asiatique (p. ex. : Iranien, Afghan, etc.)	9
Coréen	10
Japonais	11
Autre [veuillez préciser]	98
[TÉLÉPHONE : NE PAS LIRE] Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	99
68. Laquelle des catégories suivantes correspond le mieux au revenu total de votre ménage? Par cela, nous entendons le revenu total combiné de tous les membres de votre ménage, avant impôts. [LIRE LA LISTE]	
Moins de 20 000 \$	1
De 20 000 \$ à moins de 40 000 \$	2
De 40 000 \$ à moins de 60 000 \$	3
De 60 000 \$ à moins de 80 000 \$	4
De 80 000 \$ à moins de 100 000 \$	5
De 100 000 \$ à moins de 150 000 \$	6
150 000 \$ et plus	7
[TÉLÉPHONE : NE PAS LIRE] Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9
69. [QUESTION POUR L'ÉCHANTILLON PAR TÉLÉPHONE CELLULAIRE] En plus de votre téléphone cellulaire, y a-t-il au foyer une ligne téléphonique conventionnelle ou ligne fixe?	
Oui [CODE AS DUAL]	1
Non [CODE AS CPO]	2

70. [QUESTION POUR L'ÉCHANTILLON PAR TÉLÉPHONE RÉSIDENTIEL] En plus de votre ligne fixe résidentielle, est-ce que vous-même ou d'autres membres du foyer utilisez également un ou plusieurs autres numéros de téléphone cellulaire?

Oui [DUAL]	1
Non [LLO]	2

71. Comment décririez-vous la région où vous habitez?

Urbaine
Banlieue
Rurale
Région éloignée
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

72. Quels sont les trois premiers caractères de votre code postal?

[INSCRIRE]
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

Ceci conclut notre sondage. Merci beaucoup de votre participation!

73. (NE PAS DEMANDER – INSCRIRE LA LANGUE D'ENTREVUE)

Anglais	1
Français	2

[PRÉ-TEST SEULEMENT, AJOUTER LES QUESTIONS A À J].

- Avez-vous trouvé un ou des aspects de ce sondage difficile(s) à comprendre O/N
- [SI A=OUI] Veuillez décrire les aspects qui vous ont semblé difficiles à comprendre.
- Avez-vous trouvé que la façon dont l'une ou l'autre des questions de ce sondage a été posée vous a empêché de donner une réponse satisfaisante? O/N
- [SI C=OU] Veuillez décrire le problème lié à la façon dont la question a été posée.
- Avez-vous éprouvé des difficultés avec le langage utilisé? O/N
- [SI E=OUI] Veuillez décrire les difficultés éprouvées avec le langage utilisé.
- Y avait-il des termes qui ne vous ont pas semblé clairs? O/N
- [SI G=OUI] Veuillez indiquer les termes qui ne vous ont pas semblé clairs.
- Avez-vous éprouvé d'autres types de problèmes durant le sondage dont vous aimeriez nous faire part? O/N
- [SI I=OUI] Quels sont ces problèmes?

Ceci conclut notre sondage. Merci beaucoup de votre participation!

Annexe C – Rapport de méthodologie des séances de discussion en groupe

Méthodologie

La phase qualitative comprenait une série de dix séances de discussion en groupe menées en ligne avec des résidents vivant dans un rayon de 100 km des villes suivantes : Toronto, Montréal, Winnipeg, Vancouver et Moncton. Les groupes ont été séparés par âge et par sexe. Les discussions ont été menées auprès de cinq groupes de Canadiens âgés de 18 à 34 ans, dont deux groupes de personnes s’identifiant comme des hommes et trois groupes de personnes s’identifiant comme des femmes. Les autres discussions ont été menées auprès de cinq groupes de Canadiens âgés de 35 à 65 ans, dont trois groupes de personnes s’identifiant comme des hommes et deux groupes de personnes s’identifiant comme des femmes. Les séances menées auprès de groupes provenant de Montréal se sont déroulées en français. La séance menée auprès du groupe de femmes de 35 à 65 ans à Moncton s’est déroulée en français pour assurer la représentation des communautés minoritaires de langue officielle. Les séances en groupe ont duré environ 90 minutes, et les participants ont reçu une somme de 100 \$. Dix participants ont été recrutés pour chacun des groupes.

Le tableau ci-dessous indique la date, l’heure et la composition de chaque groupe, ainsi que le nombre de participants par groupe.

Tableau 48 : Composition des groupes de discussion

Date	Population	Région/langue/genre	Heure	N ^{bre} de participants
Mardi 11 janvier 2022	Canadiens 18 à 34	Toronto (EN) Femmes	17 h HNE	8
Mercredi 12 janvier 2022	Canadiens 18 à 34	Montréal (FR) Femmes	17 h HNE	10
Mercredi 12 janvier 2022	Canadiens 35 à 65	Montréal (FR) Hommes	19 h HNE	9
Mercredi 12 janvier 2022	Canadiens 35 à 65	Toronto (EN) Hommes	18 h HNE	10
Jeudi 13 janvier 2022	Canadiens 35 à 65	Winnipeg (EN) Femmes	18 h HNE/17 h HNC	10
Jeudi 13 janvier 2022	Canadiens 18 à 34	Vancouver (EN) Femmes	20 h HNE/17 h HNP	10
Jeudi 13 janvier 2022	Canadiens 18 à 34	Winnipeg (EN) Hommes	18 h HNE/17 h HNC	10
Jeudi 13 janvier 2022	Canadiens 35 à 65	Vancouver (EN) Hommes	20 h HNE/17 h HNP	9
Lundi 17 janvier 2022	Canadiens 35 à 65	Moncton (FR) Femmes	16 h HNE/17 h HNA	7
Lundi 17 janvier 2022	Canadiens 18 à 34	Moncton (EN) Hommes	16 h HNE/17 h HNA	6

Recrutement

Les participants ont été recrutés à l’aide d’un questionnaire de sélection (accessible à l’annexe D). Pour chaque groupe, nous avons recruté 10 répondants pour assurer la présence de 8 à 10 personnes.

Les publics cibles étaient des membres de la population générale, âgés de 18 à 65 ans. Le questionnaire contenait une série de questions de courantes visant à s’assurer que les participants ont les qualifications requises en fonction de leur âge, de leur statut autochtone (nous avons ciblé un minimum de deux participants autochtones par groupe), de leur origine ethnique (nous avons ciblé un minimum de deux répondants non caucasiens par groupe) et de la ville où ils résident. En outre, nous avons sélectionné les participants de façon à obtenir un éventail satisfaisant de revenus du ménage, d’emplois, de niveaux de scolarité, etc.

La société Quality Response et leurs fournisseurs sélectionnés ont communiqué par courriel avec les membres de leurs bases de données respectives et ont fait un suivi par téléphone afin de présélectionner les participants admissibles dans un souci de rapidité et d'économie. Tous les participants ont été contactés avant la tenue des discussions en groupe pour confirmer leur présence.

Pour les groupes de la région de Toronto, la société Quality Response a utilisé sa propre base de données exclusives de Canadiens. Sa base de données de Quality Response comprend environ 35 000 Canadiens et présente une série d'attributs, notamment les caractéristiques sociodémographiques personnelles types, la composition du ménage, les antécédents médicaux, l'utilisation de la technologie, les services financiers, de santé et de bien-être, le profil d'affaires et d'autres critères pertinents. Au Québec, Quality Response a travaillé avec MBA recherche, une société de recherche québécoise ayant une expertise particulière dans les marchés francophones. À Moncton et à Winnipeg, Quality Response a travaillé avec Metroline. À Vancouver, Quality Response a travaillé avec Walmsley Research.

Animation

Trois animateurs ont dirigé les groupes de discussion. Pour s'assurer que les participants se sentent à l'aise de discuter des allégations d'inconduite sexuelle au sein des FAC, nous avons assigné une animatrice à tous les groupes de femmes et un animateur aux groupes d'hommes. Nous avons également affiché un avertissement au public et les coordonnées des Services de crises du Canada avant de discuter des attitudes à l'égard des allégations.

Les membres de notre équipe ont travaillé ensemble pour animer les groupes et faire un compte-rendu, après chaque soirée de discussions en groupe, sur la fonctionnalité du guide de discussion, sur les problèmes liés au recrutement, à la participation, à la technologie et aux résultats clés, y compris en relevant les cas uniques et ceux qui étaient semblables aux séances précédentes. Ensemble, nous avons discuté des constatations de façon continue afin d'approfondir les domaines qui le nécessitaient dans les groupes suivants et avant que les résultats finaux ne soient rapportés.

Remarque sur l'interprétation des résultats de la recherche qualitative

Il est important de noter qu'une recherche qualitative consiste en une forme de recherche scientifique, sociale, sur les politiques et sur l'opinion publique. La recherche par groupes de discussion n'a pas pour but d'aider un groupe à atteindre un consensus ou à prendre une décision, mais vise plutôt à recueillir un éventail d'idées, de réactions, d'expériences et de points de vue auprès d'un échantillon choisi de participants s'exprimant sur un sujet donné. Il est à noter qu'en raison de leur faible nombre, les participants ne peuvent être considérés comme étant statistiquement parfaitement représentatifs de l'ensemble de la population dont ils sont un échantillon. Les résultats obtenus ne peuvent donc pas être généralisés au-delà de ces échantillons.

Glossaire des termes

Ci-dessous se trouve un glossaire expliquant les généralisations et les interprétations des termes qualitatifs utilisés tout au long du rapport. Ces expressions sont utilisées lorsque des groupes de participants partagent un point de vue précis et que des thèmes se répètent. À moins d'indication contraire, il ne faut pas en conclure que le reste des participants n'était pas d'accord. Ils pourraient s'être abstenus de tout commentaire ou n'avoir pas d'opinion arrêtée sur la question.

Tableau 49 :

Généralisation	Interprétation
Peu	<i>Peu</i> est utilisé lorsque moins de 10 % des participants ont fourni des réponses semblables.
Plusieurs	<i>Plusieurs</i> est utilisé lorsque moins de 20 % des participants ont fourni des réponses semblables.
Certains	<i>Certains</i> est utilisé lorsque plus de 20 %, mais nettement moins de 50 % des participants ont fourni des réponses semblables.
Beaucoup	<i>Beaucoup</i> est utilisé lorsque près de 50 % des participants ont fourni des réponses semblables.
Majorité/majorité relative	<i>Majorité</i> ou <i>majorité relative</i> est utilisé lorsque plus de 50 %, mais moins de 75 % des participants ont fourni des réponses semblables.
La plupart	<i>La plupart</i> est utilisé lorsque plus de 75 % des participants ont fourni des réponses semblables.
Grande majorité	<i>Grande majorité</i> est utilisé lorsque presque tous les participants ont fourni des réponses semblables, mais que plusieurs avaient des points de vue différents.
Unanime/presque tous	<i>Unanimes</i> ou <i>presque tous</i> est utilisé lorsque tous les participants ont fourni des réponses semblables ou lorsque la grande majorité des participants ont fourni des réponses semblables et que les quelques autres ont refusé de formuler des commentaires sur le sujet.

Annexe D – Questionnaire de recrutement

Sommaire du groupe de discussion

- Recrutez 10 participants par groupe (pour que 8 ou 10 se présentent).
- Les groupes dureront 90 minutes.
- Dans chaque ville, un groupe sera formé d’hommes et l’autre, de femmes ou de gens ayant une autre identité de genre.
- Les groupes seront également séparés par âge (18-34 ans et 35-64 ans).
 - Parmi les participants de 18 à 34 ans, 2 groupes avec des individus s’identifiant comme des hommes et 3 groupes avec des individus s’identifiant comme des femmes ou ayant une autre identité de genre.
 - Parmi les participants de 35 à 64 ans, 3 groupes avec des individus s’identifiant comme des hommes et 2 groupes avec des individus s’identifiant comme des femmes ou ayant une autre identité de genre.
- Un minimum de deux participants autochtones et de deux participants issus de minorités visibles par groupe est requis.
- Assurez un bon mélange démographique pour chaque groupe (âge, revenu, éducation, etc.).

N° du groupe	Audience	Région/Langue/Genre	Heure
Mardi 11 janvier 2022			
1	Canadiens 18 à 34	Toronto (EN) Femmes/Autre	17 h HNE
Mercredi 12 janvier 2022			
3	Canadiens 18 à 34	Montréal (FR) Femmes/Autre	17 h HNE
4	Canadiens 35 à 65	Montréal (FR) Hommes	19 h HNE
Mercredi 12 janvier 2022			
6	Canadiens 35 à 65	Toronto (EN) Hommes	18 h HNE
Jeudi 13 janvier 2022			
7	Canadiens 35 à 65	Winnipeg (EN) Femmes/Autre	18 h HNE/17 h HNC
8	Canadiens 18 à 34	Vancouver (EN) Femmes/Autre	20 h HNE/17 h HNP
Jeudi 13 janvier 2022			
9	Canadiens 18 à 34	Winnipeg (EN) Hommes	18 h HNE/17 h HNC
10	Canadiens 35 à 65	Vancouver (EN) Hommes	20 h HNE/17 h HNP
Lundi 17 janvier 2022			
2	Canadiens 35 à 65	Moncton (FR) Femmes/Autre	16 h HNE/17 h HNA
5	Canadiens 18 à 34	Moncton (EN) Hommes	16 h HNE/17 h HNA
Nom du répondant :		Intervieweur :	
N° de téléphone du répondant : (maison)		Date :	
N° de téléphone du répondant : (cellulaire)		Validé :	
Courriel du répondant :		Fichiers centraux :	
Source de l’échantillon : panel aléatoire, référence du client			

	Listes :	
	Quotas :	

Bonjour/Hello, je m'appelle _____ et je vous téléphone de la part d'Earnscliffe, une firme professionnelle de recherche sur l'opinion publique. Nous organisons une série de groupes de discussion pour le compte du gouvernement du Canada au sujet d'enjeux d'importance pour les Canadiens. Nous recherchons des personnes prêtes à prendre part à une séance de discussion en ligne de 90 minutes environ. Nous cherchons à recruter jusqu'à 10 participants, auxquels nous remettrons une somme de 100 \$ pour les remercier de leur temps. Puis-je poursuivre?

Oui CONTINUEZ
Non REMERCEZ ET TERMINEZ

La participation est volontaire. Nous désirons connaître votre opinion. Nous ne tenterons pas de vous vendre quoi que ce soit ou de vous faire changer d'avis. La discussion se déroulera sous forme de table ronde et sera animée par un professionnel de la recherche. Tous les commentaires émis demeureront anonymes et seront regroupés avec ceux des autres participants afin de nous assurer qu'ils ne sont pas associés à une personne en particulier. J'aimerais maintenant vous poser quelques questions afin de voir si un membre de votre ménage ou vous-même répondez aux critères de cette étude. Il vous faudra environ 3 minutes pour y répondre. Puis-je poursuivre?

Oui CONTINUEZ
Non REMERCEZ ET TERMINEZ

Texte sur l'écoute de l'appel :

LISEZ À TOUS : « Cet appel peut être écouté ou enregistré à des fins d'évaluation ou de contrôle de la qualité. »

CLARIFICATIONS SUPPLÉMENTAIRES AU BESOIN :

Pour s'assurer que je (l'intervieweur) lis les questions correctement et que je recueille vos réponses avec précision;

Pour évaluer mon rendement (le rendement de l'intervieweur);

Pour vérifier que le questionnaire est exact/correct (c.-à-d. évaluation de la programmation ITAO et de la méthodologie – s'assurer que nous posons les bonnes questions pour répondre aux exigences de nos clients en matière de recherche – comme un prétest);

Si l'appel est enregistré, l'enregistrement sert uniquement à évaluer le travail de l'intervieweur et est écouté immédiatement après la fin de l'entrevue. S'ils étaient absents au moment de l'entrevue, le client et le gestionnaire de projet pourraient également écouter l'enregistrement. Tous les enregistrements sont détruits après l'évaluation.

1. Est-ce qu'un membre de votre ménage, une proche ou vous-même travaillez dans l'un des domaines suivants, ou pour l'une des organisations suivantes?

Zone	Oui	Non
Pour une firme de recherche marketing	1	2
Pour un magazine ou un journal en ligne ou imprimé	1	2
Pour une chaîne de radio ou de télévision	1	2
Pour une agence de relations publiques	1	2
Pour une agence de publicité ou de graphisme	1	2
Pour un média en ligne ou comme auteur(e) d'un blogue	1	2
Pour le gouvernement fédéral, ou provincial ou une administration municipale	1	2
Les Forces armées canadiennes ou le ministère de la Défense nationale	1	2

SI OUI À L'UNE DE CES OPTIONS, REMERCIEZ ET TERMINEZ

2. Êtes-vous...

- Genre masculin 1 CONTINUER POUR LES GROUPEs 4, 5, 6, 9, 10
 Genre féminin 2 CONTINUER POUR LES GROUPEs 1, 2, 3, 7, 8
 Autre identité de genre 3 PASSE A 2A

2A. *[SI AUTRE IDENTITÉ DE GENRE]* Si vous êtes sélectionné pour participer à l'un de nos groupes de discussion, préférez-vous participer avec des personnes qui s'identifient comme des hommes ou des femmes?

- Hommes 1 CONTINUER POUR LES GROUPEs 4, 5, 6, 9, 10
 Femmes 2 CONTINUER POUR LES GROUPEs 1, 2, 3, 7, 8

UN GROUPE DANS CHAQUE MARCHÉ EST COMPOSÉ UNIQUEMENT D'INDIVIDUS S'IDENTIFIANT COMMES DES HOMMES ET UN AUTRE AVEC DES INDIVIDUS S'IDENTIFIANT COMMES DES FEMMES

3. Auquel des groupes d'âge suivants appartenez-vous? Avez-vous...?

- Moins de 18 ans 1 REMERCIEZ ET TERMINEZ
 18 à 24 ans 2 }
 25 à 29 ans 3 } CONTINUEZ POUR GROUPEs 1, 3, 5, 8, 9
 30 à 34 ans 4 }
 35 à 44 ans 5 }
 45 à 54 ans 6 } CONTINUEZ POUR GROUPEs 2, 4, 6, 7, 10
 55 à 65 ans 7 }
 66+ ans 8 REMERCIEZ ET TERMINEZ

ASSUREZ UN BON MÉLANGE D'ÂGES AU SEIN DES CATÉGORIES D'ÂGE (18-34 ET 35-65).

4. Veuillez confirmer que vous habitez dans un rayon de 100 km de l'une des villes suivantes :

Moncton, NB	1	
Montréal, QC	2	
Toronto, ON	3	
Winnipeg, MB	4	
Vancouver, CB	5	
Aucune de ces réponses	9	REMERCIEZ ET TERMINEZ

5. Êtes-vous une personne autochtone, c'est-à-dire, Première Nation (inscrit ou non) (Indien de l'Amérique du Nord), Métis ou Inuk (Inuit)?

Oui	1	PASSEZ À S7
Non	2	PASSEZ À S6

RECRUTEZ AU MOINS DEUX PARTICIPANTS AUTOCHTONES POUR CHAQUE GROUPE

6. [SI NON À S5] Afin d'avoir un groupe diversifié de personnes, pouvez-vous me dire quel est votre groupe ethnique? NE PAS LIRE À HAUTE VOIX *ASSUREZ UN BON MÉLANGE*

Caucasien	1
Chinois	2
Asie du Sud (Indien de l'Est, Pakistanais, etc.)	3
Noir	4
Philippin	5
Latino-Américain	6
Asie du Sud Est (Vietnamien, etc.)	7
Arabe	8
Asie de l'Ouest (Iranien, Afghan, etc.)	9
Coréen	10
Japonais	11
Autre (veuillez spécifier)	13
NSP/Rf	14

RECRUTEZ AU MOINS DEUX PARTICIPANTS DE MINORITÉS VISIBLES [NON CAUCASIENS] POUR CHAQUE GROUPE

7. Quelle est votre situation d'emploi à l'heure actuelle? ASSUREZ UNE BONNE DIVERSITÉ

Travailleur(euse) à temps plein	1	
Travailleur(euse) à temps partiel	2	
Travailleur(euse) autonome	3	
Retraité(e)	4	
Sans emploi	5	
Étudiant(e)	6	
Autre	7	
NSP/RF	9	REMERCIEZ ET TERMINEZ

8. Laquelle des catégories suivantes décrit le mieux le revenu total de votre ménage, c'est-à-dire le total des revenus avant impôt de toutes les personnes habitant sous votre toit? [LISEZ LA LISTE] ASSUREZ UNE BONNE DIVERSITÉ

Moins de 20 000 \$	1	
De 20 000 \$ à moins de 40 000 \$	2	
De 40 000 \$ à moins de 60 000 \$	3	
De 60 000 \$ à moins de 80 000 \$	4	
De 80 000 \$ à moins de 100 000 \$	5	
De 100 000 \$ à moins de 150 000 \$	6	
150 000 \$ ou plus	7	
NSP/RF	9	REMERCIEZ ET TERMINEZ

9. Pourriez-vous me dire quel est le plus haut niveau de scolarité que vous avez atteint? ASSUREZ UNE BONNE DIVERSITÉ

Études secondaires non terminées	1	
Études secondaires terminées	2	
Études collégiales ou universitaires non terminées	3	
Études collégiales ou universitaires terminées	4	
Études de cycle supérieur	5	
NSP/RF	9	REMERCIEZ ET TERMINEZ

10. Avez-vous déjà participé à une séance de discussion en groupe? Ces séances réunissent des gens afin de connaître leur opinion sur un sujet donné.

Oui	1	MAX 2 PAR GROUPE, DEMANDEZ S11, S12, S13
Non	2	PASSEZ À S14
NSP	9	REMERCIEZ ET TERMINEZ

11. Il y a combien de temps de cela?

Si dans les 6 derniers mois	1	REMERCIEZ ET TERMINEZ
Si hors des 6 derniers mois	2	CONTINUEZ
NSP	9	REMERCIEZ ET TERMINEZ

12. À combien de séances de discussion en groupe avez-vous assisté au cours des 5 dernières années?

- | | | |
|---------------|---|-----------------------|
| Si 4 ou moins | 1 | CONTINUEZ |
| Si 5 ou plus | 2 | REMERCIEZ ET TERMINEZ |
| NSP | 9 | REMERCIEZ ET TERMINEZ |

13. Et quels étaient les principaux sujets traités lors de ces séances?

SI LIÉS AUX ENJEUX MILITAIRES, AUX AFFAIRES ÉTRANGÈRES OU AUX FORCES ARMÉES CANADIENNES, REMERCIEZ ET TERMINEZ.

Cette recherche nécessitera la participation à un appel vidéo en ligne.

14. Avez-vous accès à un ordinateur, un téléphone intelligent ou une tablette équipée d'une connexion Internet à haut débit qui vous permettra de participer à un groupe de discussion en ligne?

- | | |
|-----|-----------------------|
| Oui | CONTINUEZ |
| No | REMERCIEZ ET TERMINEZ |

15. Votre ordinateur/téléphone intelligent/tablette est-il équipé d'une caméra qui vous permettra d'être visible pour le modérateur et les autres participants dans le cadre d'un groupe de discussion en ligne?

- | | |
|-----|-----------------------|
| Oui | CONTINUEZ |
| No | REMERCIEZ ET TERMINEZ |

16. Avez-vous une adresse électronique personnelle qui est actuellement active et à votre disposition?

- | | |
|-----|--|
| Oui | CONTINUER, VEUILLEZ ENREGISTRER L'ADRESSE COURRIEL |
| Non | REMERCIEZ ET TERMINEZ |

INVITATION

17. Au cours des groupes de discussion, on demande aux participants d'exprimer leurs opinions et leurs pensées. Dans quelle mesure êtes-vous à l'aise d'exprimer vos opinions devant d'autres personnes? Diriez-vous que vous êtes...? LISEZ LA LISTE

- | | | |
|----------------------|---|-----------------------|
| Très à l'aise | 1 | MINIMUM 4 PAR GROUPE |
| Plutôt à l'aise | 2 | CONTINUEZ |
| À l'aise | 3 | CONTINUEZ |
| Pas très à l'aise | 4 | REMERCIEZ ET TERMINEZ |
| Pas du tout à l'aise | 5 | REMERCIEZ ET TERMINEZ |
| Ne sais pas/Refus | 9 | REMERCIEZ ET TERMINEZ |

18. Parfois, les participants sont invités à lire du texte, examiner des images, ou à taper des réponses pendant la discussion. Y a-t-il une raison pour laquelle vous ne pouvez pas participer?

Oui	1	DEMANDEZ S19
Non	2	PASSEZ À S21
Ne sais pas/Refus	9	REMERCIEZ ET TERMINEZ

19. Y a-t-il quelque chose que nous pourrions faire pour que vous puissiez participer?

Oui	1	DEMANDEZ S20
Non	2	REMERCIEZ ET TERMINEZ
NSP/Refus	9	REMERCIEZ ET TERMINEZ

20. Quoi en particulier? [QUESTION OUVERTE]

L'INTERVIEWER NOTE L'INFORMATION POUR UN ÉVENTUEL ENTRETIEN INDIVIDUEL

21. D'après les réponses que vous m'avez données, vous avez un profil qui nous intéresse pour l'étude. J'aimerais donc vous inviter à participer à un petit groupe de discussion qui aura lieu à [HEURE], le [DATE].

Comme vous le savez peut-être, les groupes de discussion sont utilisés pour recueillir de l'information sur un sujet particulier. De huit à dix personnes participeront à la discussion, qui sera très informelle.

La discussion durera environ 90 minutes et vous recevrez 100,00 \$ pour vous remercier de votre temps. Seriez-vous prêt à y participer?

Oui	1	ADMISSIBLE
Non	2	REMERCIEZ ET TERMINEZ
NSP/RF	9	REMERCIEZ ET TERMINEZ

QUESTIONS RELATIVES À LA CONFIDENTIALITÉ

J'ai maintenant quelques questions à vous poser à propos de la confidentialité, de vos renseignements personnels et du déroulement de la recherche. Nous devons obtenir votre permission par rapport à certains sujets pour pouvoir effectuer notre recherche. Lorsque je vous poserai ces questions, n'hésitez pas à me demander de les clarifier si vous en ressentez le besoin.

P1) Tout d’abord, nous fournirons une liste des noms et des profils (réponses au questionnaire de recrutement) des participants au modérateur, afin qu’ils puissent vous inscrire. Acceptez-vous que nous leur transmettions ces renseignements? Je peux vous assurer que ceux-ci demeureront strictement confidentiels.

Oui	1	PASSEZ À P2
Non	2	LISEZ L’INFORMATION SUIVANTE AU RÉPONDANT

Nous devons donner votre nom et votre profil au modérateur du groupe de discussion puisque seuls les gens qui sont invités à participer peuvent prendre part à la séance. Soyez assuré que ces renseignements demeureront strictement confidentiels. PASSEZ À P1A

P1a) Maintenant que je vous ai expliqué cela, acceptez-vous que nous transmettions votre nom et votre profil au modérateur du groupe de discussion?

Oui	1	PASSEZ À P2
Non	2	REMERCIEZ ET TERMINEZ

P2) Il y aura un enregistrement de la séance; celui-ci servira uniquement à des fins de recherche. L’enregistrement sera uniquement utilisé par un professionnel de la recherche pour préparer le rapport sur les résultats de la recherche et pourrait être utilisé par le gouvernement du Canada à des fins de rapports internes.

Acceptez-vous qu’un enregistrement de la séance soit effectué uniquement à des fins de recherche et de compte rendu?

Oui	1	REMERCIEZ ET PASSEZ À P3
Non	2	LISEZ L’INFORMATION SUIVANTE AU RÉPONDANT

Nous devons faire un enregistrement de la séance puisque le professionnel de la recherche en a besoin pour rédiger son rapport.

P2a) Maintenant que je vous ai expliqué cela, acceptez-vous que nous fassions un enregistrement de la séance?

Oui	1	REMERCIEZ ET PASSEZ À P3
Non	2	REMERCIEZ ET TERMINEZ

P3) Des employés du gouvernement du Canada pourraient être en ligne afin d’observer les groupes par vidéoconférence.

Acceptez-vous d’être observé par des employés du gouvernement du Canada?

Oui 1 REMERCEZ ET PASSEZ À L’INVITATION
Non 2 PASSEZ À P3A

P3a) Il s’agit d’une procédure qualitative normalisée que d’inviter les clients, dans ce cas, des employés du gouvernement du Canada ou de l’agence de création avec laquelle il fait affaire, à observer les groupes en ligne. Ils seront là simplement pour entendre vos opinions sans intermédiaire. Cependant, ils pourraient prendre leurs propres notes ainsi que s’entretenir avec l’animateur pour lui faire part, s’il y a lieu, de toutes questions additionnelles à poser au groupe.

Acceptez-vous d’être observé par des employés du gouvernement du Canada?

Oui 1 REMERCEZ ET PASSEZ À L’INVITATION
Non 2 REMERCEZ ET TERMINEZ

INVITATION :

Excellent, vous êtes admissible à participer à l’un de nos groupes de discussion. Comme je l’ai mentionné plus tôt, le groupe de discussion aura lieu le [DATE] à [HEURE] et durera 90 minutes.

N° du groupe	Audience	Région/Langue/Genre	Heure
Mardi 11 janvier 2022			
1	Canadiens 18 à 34	Toronto (EN) Femmes/Autre	17 h HNE
Mercredi 12 janvier 2022			
3	Canadiens 18 à 34	Montréal (FR) Femmes/Autre	17 h HNE
4	Canadiens 35 à 65	Montréal (FR) Hommes	19 h HNE
Mercredi 12 janvier 2022			
6	Canadiens 35 à 65	Toronto (EN) Hommes	18 h HNE
Jeudi 13 janvier 2022			
7	Canadiens 35 à 65	Winnipeg (EN) Femmes/Autre	18 h HNE/17 h HNC
8	Canadiens 18 à 34	Vancouver (EN) Femmes/Autre	20 h HNE/17 h HNP
Jeudi 13 janvier 2022			
9	Canadiens 18 à 34	Winnipeg (EN) Hommes	18 h HNE/17 h HNC
10	Canadiens 35 à 65	Vancouver (EN) Hommes	20 h HNE/17 h HNP
Lundi 17 janvier 2022			
2	Canadiens 35 à 65	Moncton (FR) Femmes/Autre	16 h HNE/17 h HNA
5	Canadiens 18 à 34	Moncton (EN) Hommes	16 h HNE/17 h HNA

Puis-je confirmer votre adresse électronique afin que nous puissions vous envoyer le lien vers le groupe de discussion en ligne?

Nous vous demandons de vous connecter quelques minutes à l'avance afin de vous assurer que vous êtes en mesure de vous connecter et de tester votre son (haut-parleur et microphone). Si vous avez besoin de lunettes pour lire, veuillez vous assurer de les avoir également à portée de main.

Comme nous n'invitons qu'un petit nombre de personnes, votre participation est très importante pour nous. C'est pourquoi si, pour une raison ou une autre, vous ne pouvez pas vous présenter, nous vous demandons de nous téléphoner afin que nous puissions essayer de vous remplacer. Vous pouvez nous joindre à notre bureau au **[INSÉREZ NUMÉRO DE TÉLÉPHONE]**. Demandez à parler à **[INSÉREZ NOM]**. Quelqu'un communiquera avec vous dans les jours qui précèdent le groupe de discussion pour confirmer votre présence.

Afin que nous puissions vous appeler pour confirmer votre présence au groupe de discussion ou pour vous informer si des changements surviennent, pourriez-vous me confirmer votre nom et vos coordonnées?

Prénom

Nom

Courriel

Numéro de téléphone (jour)

Numéro de téléphone (le soir)

Si le répondant refuse de donner son prénom, son nom ou son numéro de téléphone, dites-lui que ces renseignements demeureront strictement confidentiels en vertu de la *Loi sur la protection des renseignements personnels* et que ceux-ci seront uniquement utilisés pour le contacter afin de confirmer sa participation et pour l'informer de tout changement concernant le groupe de discussion. S'il refuse toujours, REMERCIEZ ET TERMINEZ.

Annexe E – Guide de discussion

Introduction

10 min

10 min

L'animateur se présente et décrit son rôle : le rôle de l'animateur est de poser des questions, de s'assurer que chacun a la possibilité de s'exprimer, de surveiller le temps, d'être objectif et de ne pas avoir d'intérêt particulier.

- Le nom de l'entreprise pour laquelle l'animateur travaille, et le type d'entreprise qui l'emploie (p. ex., une société indépendante d'étude de marché).
- Rôle des participants : parler ouvertement et franchement de leurs opinions, se rappeler qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses et qu'il n'est pas nécessaire d'être d'accord avec les autres.
- Les résultats sont confidentiels et rapportés de manière combinée, les participants ne sont pas identifiés et la participation est volontaire.
- La durée de la séance (1,5 heure).
- La présence d'éventuels observateurs, leur rôle et leur objectif, ainsi que les moyens d'observation (observateurs qui regardent et écoutent à distance).
- La présence et le but de tout enregistrement de la séance.
- Confirmer que les participants sont à l'aise avec la plateforme et certains paramètres précis tels que : comment couper et rétablir le son, où se trouve le bouton de levée de la main et la fenêtre de clavardage.

- Comme nous vous l'avons mentionné dans votre invitation au groupe de discussion, nous effectuons une recherche pour le compte du ministère de la Défense nationale (MDN) et des Forces armées canadiennes (FAC). Cette séance a pour but d'explorer des questions se rapportant aux Forces armées canadiennes et aux rôles dont elles s'acquittent en service des Canadiens. Vos commentaires sincères sont extrêmement importants pour le MDN et les FAC, qui s'en serviront pour apporter des améliorations à leur organisation.

Animateur : faire un tour de table et demander aux participants de se présenter.

- **Présentation des participants** : Pour commencer, veuillez indiquer votre prénom, ce que vous faites de vos journées et un de vos intérêts ou passe-temps favoris.

Discussion préliminaire et mise en contexte

10 min

20 min

Dans un premier temps, je vous invite à utiliser la fenêtre de clavardage pour répondre à une série de questions. Je vais lire, une à une, chacune des questions, et vous demander d'inscrire vos réponses spontanées dans la fenêtre de clavardage, puis de les transmettre à tout le groupe [« Everyone »].

- Allons-y! En ce qui vous concerne, quel est le plus important enjeu auquel le Canada fait face aujourd'hui? En d'autres mots, quel est le problème ou la question qui vous préoccupe le plus?
- Toujours en ce qui vous concerne, quels enjeux devraient, selon vous, constituer les principales priorités pour le gouvernement fédéral?
- Quand vous pensez aux Forces armées canadiennes, qu'est-ce qui vous vient spontanément à l'esprit?

- Quels sont les meilleurs et les pires aspects des Forces armées canadiennes?
- Voyons d’abord les meilleurs aspects. Quels sont-ils? Et dans quelle mesure vous importent-ils? Dans quelle mesure influencent-ils votre perception actuelle des Forces armées canadiennes?
- Et quels sont, selon vous, les pires aspects des Forces armées canadiennes? Dans quelle mesure vous importent-ils? Dans quelle mesure influencent-ils votre perception actuelle des Forces armées canadiennes?
- *[SI DES CRITIQUES DES FAC SONT FORMULÉES SPONTANÉMENT :]* Où ces enjeux s’inscrivent-ils par rapport à celui que vous avez mentionné plus tôt? En d’autres mots, le gouvernement fédéral devrait-il, selon vous, accorder à ces enjeux une priorité supérieure, inférieure ou comparable à ceux que vous avez relevés plus tôt? Pourquoi?

[ANIMATEUR, TENTER DE DÉCELER LE DEGRÉ DE PRÉOCCUPATION QUANT À LA RÉCENTE COUVERTURE MÉDIATIQUE DONT ONT FAIT L’OBJET LE MDN ET LES FAC.]

Impression et perception des FAC

15 min

35 min

- Quelle est votre impression globale des personnes qui servent au sein des Forces armées canadiennes? Pourquoi?
 - Votre impression de ces personnes est-elle généralement positive, négative ou neutre? Pourquoi?
- Et quelle est votre impression globale du travail que font les personnes qui servent au sein des Forces armées canadiennes? Pourquoi?
- Comment décririez-vous votre degré de confiance à l’égard des Forces armées canadiennes? Pourquoi?
- En général, dans quelle mesure diriez-vous bien connaître les Forces armées canadiennes et leurs activités?
- À votre avis, quel est le rôle premier ou principal des Forces armées canadiennes? Pourquoi?
 - À votre connaissance, les Forces armées canadiennes interviennent-elles à l’échelle nationale (ici, au Canada)? Et à l’échelle internationale?
 - Quels sont ses rôles à l’échelle nationale? Et quels sont ses rôles à l’échelle internationale?
 - Interviennent-elles dans les affrontements, les programmes d’assistance ou les efforts de paix?
 - Appuyez-vous leur participation dans les affrontements, les programmes d’assistance ou les efforts de paix? Pourquoi ou pourquoi pas?
- Tout compte fait, les fonctions des Forces armées canadiennes sont-elles, d’après vous, plus faciles ou difficiles à accomplir qu’il y a dix ans environ? Pourquoi?

[ANIMATEUR : ABORDER ICI LA « COUVERTURE MÉDIATIQUE DES FAC » UNIQUEMENT SI MENTIONNÉE SPONTANÉMENT. SINON, AMENER LE SUJET À LA FIN DE LA SÉANCE.]

Fonctions au pays

10 min

45 min

- *[AFFICHER À L’ÉCRAN]* Les Forces armées canadiennes ont de nombreuses fonctions au Canada, y compris :
 - Intervention en cas de catastrophe naturelle
 - Protection contre les menaces terroristes
 - Recherche et sauvetage

- Patrouille frontalière
- Patrouille dans l'Arctique (p. ex., pour défendre la souveraineté du pays, ses ressources naturelles, etc.)
- Surveillance de l'espace (p. ex., surveillance des communications par satellite, surveillance des approches maritimes du Canada, observation de la terre à partir de l'espace, surveillance spatiale des débris et autres menaces, opérations de recherche et sauvetage, sélection des cibles pour les opérations de combat, etc.)
- Dans quelle mesure est-il important que les Forces armées canadiennes accomplissent ces fonctions à l'échelle nationale (ici, au Canada)? Pourquoi?
 - Y a-t-il des fonctions, parmi celles énumérées, qu'il serait préférable, selon vous, de retirer aux FAC? Lesquelles? Pourquoi?
- Avez-vous une idée de la mesure dans laquelle elles ont bien ou mal rempli ces fonctions dans le passé? Pourquoi?
 - *[SI MAL]* Quel rôle souhaiteriez-vous qu'elles jouent? Pourquoi?
- *[À MAIN LEVÉE]* Avez-vous entendu parler du déploiement des Forces armées canadiennes en Afghanistan au cours des dernières semaines ou des derniers mois? Qu'avez-vous entendu?
- Quelle est votre impression globale de la façon dont les Forces armées canadiennes ont procédé au rapatriement des Canadiens en Afghanistan? Pourquoi?
- *[À MAIN LEVÉE]* Avez-vous entendu parler du déploiement des Forces armées canadiennes en réponse à la pandémie de COVID-19? Qu'avez-vous entendu?
- Quelle est votre impression globale de la façon dont les Forces armées canadiennes sont intervenues dans la pandémie de COVID-19 depuis mars 2020? Pourquoi?
 - Que pensez-vous du rôle joué par les Forces armées canadiennes? Pourquoi?
 - Qu'ont-elles bien accompli? Qu'auraient-elles pu mieux faire? Pourquoi?
- *[À MAIN LEVÉE]* Avez-vous entendu parler du déploiement des Forces armées canadiennes en réponse aux récentes inondations en Colombie-Britannique? Qu'avez-vous entendu?

Fonctions à l'étranger

10 min

55 min

En plus de leur principal rôle de défense du Canada, les Forces armées canadiennes accomplissent deux autres fonctions principales : défendre l'Amérique du Nord et contribuer à la paix et à la sécurité internationales.

- D'après vous, quelle est la principale menace à la sécurité et à la souveraineté des Canadiens et du Canada à l'heure actuelle? Pourquoi?
 - D'après vous, quel est le degré de gravité de ces menaces? Sont-elles plus ou moins préoccupantes que dans le passé? D'où vous vient cette impression?
 - D'après vous, comment les Forces armées canadiennes interviennent-elles pour contrer ou atténuer ces menaces?
 - D'après vous, dans quelle mesure y parviennent-elles? Pourquoi?
- D'après vous, où les Forces armées canadiennes devraient-elles intervenir le plus à l'heure actuelle? Pourquoi?
- Dans quelle mesure est-il important que les Forces armées canadiennes collaborent avec nos alliés et partagent les responsabilités à l'échelle internationale? Pourquoi est-ce important?
 - ONU, OTAN, NORAD
 - Principales raisons? Bienfaits perçus?

- Partage/mise en commun des ressources?
- Autres raisons importantes?
- Avez-vous des préoccupations quant au fait que les Forces armées canadiennes collaborent avec des forces alliées?
 - Si oui, quoi?
 - Y a-t-il des raisons pour lesquelles elles ne devraient pas le faire? Quelles raisons?

Assistance offerte aux militaires et à leurs familles

10 min

65 min

- À votre connaissance, dans quelle mesure les Forces armées canadiennes répondent-elles bien aux besoins des membres de son personnel et de leurs familles?
 - D'où vous vient cette impression?
- Dans quelle mesure est-il important qu'elles soient exemplaires sur ce plan? Pourquoi?
- D'après vous, qu'est-ce que les Forces armées canadiennes font bien dans ce domaine?
- Que doivent-elles améliorer?

Couverture médiatique des FAC

20 min

85 min

- *[AU BESOIN]* Avez-vous récemment vu, entendu ou lu quelque chose sur les Forces armées canadiennes dans les médias ou ailleurs?
 - *[SI OUI]* Qu'avez-vous vu, entendu ou lu? Autre chose?
 - *[SI MENTION DE L'APPROVISIONNEMENT OU DE L'ÉQUIPEMENT]* Où avez-vous vu/entendu/lu cela? Qu'en pensez-vous?

J'aimerais maintenant savoir ce que vous pensez de quelques enjeux récents se rapportant aux Forces armées canadiennes.

Les prochaines questions portent sur les allégations d'inconduite; elles sont, bien entendu, tout à fait optionnelles. Si vous n'êtes pas à l'aise d'y répondre, sentez-vous bien libre de vous abstenir de participer à ce segment de la discussion.

[AFFICHER À L'ÉCRAN] Si ce sujet est, pour vous, source de détresse émotionnelle, ou si cela peut vous être utile de quelque façon, sachez que les Services de crises du Canada offrent à tous les Canadiens du soutien par téléphone au 1 833 456-4566.

- *[À MAIN LEVÉE]* Avez-vous entendu parler des allégations d'inconduite formulées au sein des Forces armées canadiennes?
- Qu'en pensez-vous?
- En quoi ces témoignages ont-ils influencé votre perception/impression des Forces armées canadiennes?
- Quel impact ces témoignages ont-ils eu sur votre foi à l'égard des Forces armées canadiennes? Pourquoi?
- Quel impact ces témoignages ont-ils eu sur votre confiance à l'égard des Forces armées canadiennes? Pourquoi?
- Dans quelle mesure croyez-vous que les Forces armées canadiennes répondront adéquatement à ces allégations? Pourquoi?

- Dans quelle mesure croyez-vous que les Forces armées canadiennes appliqueront des mesures pour améliorer la culture au sein de l'organisation? Pourquoi?
- Que devez-vous voir ou entendre pour croire qu'elles ont traité adéquatement cette affaire? D'après vous, qu'est-ce qui doit être fait, et qui doit le faire?
- Dans quelle mesure croyez-vous que la culture au sein des Forces armées canadiennes changera en mieux dans le futur?
- *[PARTICIPANTS DE 18-34 ANS]* Envisageriez-vous de rejoindre les Forces armées canadiennes? Pourquoi ou pourquoi pas?
 - Que diriez-vous à un ami qui envisagerait de le faire?
 - Est-ce que le fait qu'il s'agisse d'un homme, d'une femme ou d'une personne non binaire entrerait en ligne de compte?
 - Est-ce que le fait qu'il s'agisse d'une personne autochtone, noire ou de couleur (PANDC) entrerait en ligne de compte?
 - Est-ce que le fait qu'il s'agisse d'une personne membre de la communauté LGBTQ2S+ entrerait en ligne de compte?
 - *[POUR LES PARTICIPANTS QUI NE SE JOINERAIENT PAS AUX FAC EN RAISON DU DÉPLOIEMENT OU DES DÉPLACEMENTS]* Qu'en est-il si vous saviez qu'en vous joignant aux FAC, vous ne seriez pas déployé(e) au front? Qu'en est-il si vous saviez qu'il était possible de poursuivre la carrière que vous voulez au sein des FAC? Qu'est-ce qui vous amènerait à envisager de rejoindre les FAC?
- *[PARTICIPANTS DE 35-65 ANS]* Recommanderiez-vous à un de vos proches de servir au sein des Forces armées canadiennes? Pourquoi ou pourquoi pas?
 - Est-ce que le fait qu'il s'agisse d'un homme, d'une femme ou d'une personne non binaire entrerait en ligne de compte?
 - Est-ce que le fait qu'il s'agisse d'une personne autochtone, noire ou de couleur (PANDC) entrerait en ligne de compte?
 - Est-ce que le fait qu'il s'agisse d'une personne membre de la communauté LGBTQ2S+ entrerait en ligne de compte?
- *[SI NON À L'UN OU L'AUTRE]* Qu'est-ce qui devrait changer pour que vous perceviez plus positivement l'idée de [rejoindre/recommander] les Forces armées canadiennes?

Conclusion

5 min

90 min

[ANIMATEUR, RECUEILLIR LES QUESTIONS SUPPLÉMENTAIRES SOUMISES EN PRIVÉ PAR LA FENÊTRE DE CLAVARDAGE, ET EXPLORER TOUT AUTRE DOMAINE D'INTÉRÊT.]

- Voilà qui met fin à notre discussion de ce soir. Y a-t-il d'autres commentaires ou réflexions que vous souhaiteriez formuler?
- Nous vous sommes reconnaissants d'avoir pris le temps de venir et de nous faire part de votre point de vue. Votre contribution est très importante.